LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

X—No 32 WINNIPEG, 14 NOVEMBRE 1952 PRIX: SEPT SOUS

Déclaration d'un missionnaire

"Les Noirs d'Afrique sont fatigués de l'état d'infériorité dans lequel on veut les tenir"

MONTREAL — Le problème des émeutes soulevées au Kenya par la secte Mau Mau ne peut et ne doit pas être interprété en dehors de son contexte général. Il y a un peu partout en Afrique un mouvement d'opposition contre le "statu quo" actuel, mouvement qui a pris tout simplement au Kenya une violence particulière. Les indigènes se voient refuser l'accès à toute éducation universitaire et ils interprètent ce refus comme une indication que les Blancs veulent les éloigner des postes lucratifs et administratifs. Ils sont fatigués de cet état d'infériorité dans lequel on s'acharne à les tenir.

Voilà, en substance, ce que déclarait le R. P. Roméo Guilbeault, O.M.I., surintendant des écoles pour le protectorat du Basutoland et membre du département d'éducation du Colonial Office pour la section africaine. Cette dernière fonction met le R. P. Guilbeault en rapport avec les autres colonies ou protectorats britanniques du centre et du sud de l'Afrique. Ce religieux canadien vit en ce pays depuis 13 ans.

Mouvement qu'on ne peut supprimer par la force

Il ne fait aucun doute, a souligné le missionnaire canadien, que les communistes ont noyauté cette secte. Ils ont vu là une occasion bien propice d'exploiter à leur avantage une situation anormale.

Ils ont tablé sur le sentiment patriotique qu'ils ont exalté à l'excès. Les membres de cette secte ne sont peut-être pas très nombreux, mais ils sont résolus et ne craignent rien.

L'on se trompe, a ajouté le R. P. Guilbeault, si l'on croit supprimer cette secte par la force. Il y a là un problème de trop grande envergure pour le régler par une action de police. Ce qu'il faut, c'est redresser une situation qu'on n'aurait jamais dû laisser s'établir. Les $7,000,000 additionnels qu'on vient de voter à Londres pour développer, en particulier, l'enseignement secondaire, constituent une mesure qui s'imposait depuis longtemps.

Le "danger noir"

Il y a évidemment d'autres angles à ce problème. Concrètement et de façon plus tangible, les Africains se plaignent à juste titre du fait qu'ils n'ont pas proportionnellement les terres qu'ils devraient avoir; qu'ils n'occupent pas dans l'industrie et le commerce des postes d'importance, mais tout cela se rattache au problème fondamental de l'éducation, problème qu'il faut régler à tout prix si l'on ne veut pas que "le danger noir" devienne une cruelle réalité.

A l'heure présente, les Africains ont un système d'éducation élémentaire passablement adéquat, et ils en tirent grand avantage. Ces écoles sont fréquentées en moyenne par 60 pour-cent des enfants et, aujourd'hui, les instituteurs et institutrices qui y enseignent sont des Noirs dans une proportion de 95 pour-cent. Il existe aussi un petit nombre d'écoles élémentaires supérieures qui sont fréquentées par les Noirs.

Crainte des Blancs

Mais on n'a pas voulu concéder davantage. Et les Africains, de faire remarquer le R. P. Guilbeault, ressentent comme une insulte ce refus à une éducation plus élevée. C'est, en somme, comme si on leur disait: "Vous n'êtes pas assez intelligents pour prétendre à l'éducation spécia-

(Suite à la treizième page)

Le Vatican ne prévoit pas la nomination prochaine d'un ambassadeur des Etats-Unis

VATICAN — La victoire du général Dwight Eisenhower aux élections présidentielles américaines n'a pas produit, dans les milieux religieux, moins d'impression qu'ailleurs dans le monde. En l'absence de toute réaction de la part des sphères responsables où l'on garde la réserve que l'on s'impose toujours sur tout ce qui touche la vie intérieure des peuples, les observateurs religieux doivent se borner à considérer les répercussions que cet événement peut avoir sur les rapports entre l'Eglise et l'Etat ainsi qu'entre la Maison Blanche et le Vatican. Or, de l'avis général, on ne pense pas que l'arrivée du général Eisenhower puisse en rien changer la situation actuelle.

On n'a pas oublié l'allusion aux principes chrétiens que le général fit à Rome en arrivant ici comme commandant-en-chef des forces du pacte de l'OTAN, en janvier de l'année dernière.

Ce rappel aux principes de la foi chrétienne inspire donc l'assurance que sur le plan purement religieux, l'Eglise n'a rien à redouter du changement de titulaire à la Maison Blanche.

Remplacement improbable de Myron Taylor

Mais sur le plan des rapports entre Washington et le Saint-Siège, on ne semble pas s'attendre à une évolution prochaine de la situation qui, depuis la démission et le départ de M. Myron Taylor, représentant personnel du président des Etats-Unis auprès du Pape depuis 1940, s'est trouvée dans une impasse.

On sait que l'initiative prise par le président Truman de nommer le général Mark Clark, comme ambassadeur auprès du Saint-Siège fit long feu à la suite de l'opposition que l'envoi d'un nouveau représentant auprès du Vatican trouva en Amérique de la part des milieux protestants, et l'on pense que cette situation ne pourra pas subir de changement dans l'avenir immédiat.

Eisenhower visita le Pape

Le nouveau président se rendit en audience chez le Pape après la fin de la guerre, à l'occasion de sa première visite en Italie. Il ne renouvela pas cette visite lorsqu'il vint en 1951, mais cela se produisit uniquement en considération du fait que le général étant venu ici en qualité de chef militaire, avait voulu éviter qu'un acte de déférence envers le Pape, de sa part, ne pût être interprété comme un geste de solidarité tacite de l'Eglise envers une alliance à l'égard de laquelle le Saint-Siège se doit de rester neutre comme dans tout ce qui est de nature purement politique et militaire, et qui ne touche pas aux intérêts spirituels des fidèles.

On veut faire confiance au grand chef que les Etats-Unis viennent de choisir librement, qu'il saura trouver une solution à la question si délicate des rapports avec l'Eglise romaine, mais on compte pour cela sur le temps qui, dit-on, fera apparaître tôt ou tard la cause de la justice à gagner par une solution satisfaisante de cette question.

Touchant message d'amitié d'Eisenhower à la France

PARIS — Le président élu des Etats-Unis, le général Dwight D. Eisenhower, s'est adressé à la France par le truchement d'un réseau radiophonique français.

On croit que c'est la première fois qu'un président élu des Etats-Unis pose un tel geste à l'endroit d'un pays particulier, le jour même de son élection.

Voici le texte du message d'amitié du général, dans lequel il déclare notamment que, "à travers les vicissitudes, l'amitié entre la France et les Etats-Unis persiste entière" et qu'il a été "élevé dans le respect de cette amitié". Le général a dit quelques mots en français au début de son allocution.

"L'amitié entre la France et les Etats-Unis, a souligné d'abord le président élu, n'est pas chose récente. Elle remonte à la naissance de notre pays en tant que nation. Elle a été scellée par le sang, maintes fois dans notre histoire.

Amitié durable

"L'amitié entre nations, a-t-il ajouté, est fréquemment éphémère, changée du jour au lendemain par un nouveau gouvernement, par un événement imprévu ou par le plus simple accident de l'histoire.

"A travers ces vicissitudes, l'amitié entre la France et les Etats-Unis persiste intacte. Comme tant d'autres Américains, j'ai été élevé dans le respect de cette amitié, de cette affection mutuelle. Mais plus encore que la plupart des Américains, j'ai eu le privilège de voir cette théorie historique devenir un fait vivant.

"Bien avant le débarquement en Afrique du Nord, à l'automne 1942, et jusqu'à la victoire finale au cours de l'été 1945, j'ai été intimement associé à cette union exceptionnelle de l'héroïsme, de l'intelligence et de la culture qu'est symboliquement pour moi l'esprit de la France."

Connaissance de la France

"Plus récemment, j'ai eu le privilège de participer avec les hommes et les femmes de France au grand effort de l'Europe pour édifier un rempart contre les ambitions impérialistes évidentes de l'Union soviétique.

"Incontestablement, des jours difficiles nous attendent. Mais, en faisant face à ces difficultés, j'éprouve un immense réconfort en tant qu'homme, en tant qu'Américain, à la pensée que nos deux pays, la France et l'Amérique, ont été unis pendant tant d'années par des liens heureux et efficaces."

M. John Foster Dulles, porte-parole du parti républicain auprès de la secrétairerie d'Etat des Etats-Unis et architecte principal du traité de paix avec le Japon, jouera un rôle prépondérant dans la direction des affaires étrangères de son pays dans l'administration du président Eisenhower. M. Dulles, qui prend une part active dans le mouvement oecuménique des églises protestantes, a reçu en février dernier la Médaille de la Paix, décernée chaque année aux Etats-Unis par le Tiers-Ordre de St-François. Un de ses fils, Avery, s'est converti au catholicisme et devint membre de la Société de Jésus.

Les deux soeurs photographiées ci-dessus, **Josephine** (à gauche) et **Sadie Atanasio**, toutes deux aveugles de naissance, vont enfin voir se réaliser leur rêve en étant reçues au couvent des Soeurs du Bon Pasteur, à Wheeling, Vir.-O. Résidentes de Richmond Hill, Long Island, N.-Y., toutes deux se sont toujours montrées de fervents et actifs membres des mouvements catholiques. On les voit ici en compagnie de leur fidèle "Queenie". (NCWC)

Le C.C.C. de la Sask. tient son congrès annuel à Régina

REGINA — L'assemblée annuelle du Conseil de la Coopération de Saskatchewan s'est tenue à l'hôtel King de Régina le 4 novembre dernier. Les directeurs étaient tous présents, sauf M. l'abbé R. Ducharme retenu à Saskatoon par son travail. Environ quinze délégués des centres français, dont quelques représentants du Wheat Pool, prirent part aux délibérations.

Le président, M. Joseph Joubert, ouvrit l'assemblée par la prière. Le rapport de la dernière assemblée annuelle du 5 juillet 1951, qui avait été imprimé et distribué, fut approuvé. Suivit le rapport du secrétaire-trésorier qui fut approuvé sujet à revision, comme il n'avait pas encore été soumis au vérificateur.

Sujets discutés

Les congressistes discutèrent ensuite des moyens à prendre pour augmenter le budget. Ils recommandèrent à l'exécutif de voir à faire augmenter la contribution de la Ligue des Caisses de Saskatchewan, ainsi que celle de la "Co-op Union" et de prendre les mesures pour maintenir l'octroi versé par le gouvernement provincial.

Deux rapports, celui des expositions de l'Est et celui du congrès général du Conseil canadien de la Coopération tenu à Montréal en septembre furent présentés par MM. les abbés Dugas et Marchildon, respectivement.

Un projet de réorganisation du Conseil de la Saskatchewan fut discuté et les propositions suivantes adoptées:

1. Que la constitution soit amendée et que le présent nom de notre organisation, "Conseil canadien de la Coopération, Section de Saskatchewan", soit changé à "Conseil de la Coopération de Saskatchewan".

2. Que la Saskatchewan, pour fins d'administration, soit divisée en 4 régions, d'après les districts du "Wheat Pool", 4 districts par région, chaque région ayant son Conseil régional groupant un certain nombre de Conseils locaux.

3. Qu'un comité, composé de MM. Beaulac, Doucet et Marchildon, s'occupe d'étudier et de préparer un programme d'action coopérative.

4. Que l'exécutif du Conseil prenne les moyens pour s'assurer les services d'un propagandiste officiel.

Radio française

M. Joubert fut chargé de rencontrer l'exécutif du Wheat Pool pour discuter de la part que celui-ci fera au français dans ses programmes radiophoniques.

Par une résolution du congrès général du C.C.C., la revue **Ensemble** est devenue l'organe officiel du Conseil canadien et des Conseils provinciaux. On demande aux directeurs de favoriser la diffusion de cette revue.

Les trois directeurs sortant de charge, MM. Joubert et Beaulac et M. l'abbé D. Dugas, furent réélus par acclamation. L'exécutif demeura également le même.

L'hymne national britannique déplaît à l'Afrique du Sud

JOHANNESBURG, Afrique du Sud — Le premier ministre Daniel Malan a déclaré samedi que l'hymne national britannique "God save the Queen", joué à la fin des programmes de théâtre et de radio, viole l'indépendance de l'Afrique du Sud. Il a aussi condamné l'utilisation de l'Union Jack sur les édifices publics.



En fin de semaine dernière, soit du 7 au 10 novembre, la Maison des Retraites accueillait un groupe de quelque 35 jeunes gens désireux de se retremper dans la réflexion et la prière. De ce nombre figuraient 25 jeunes aviateurs actuellement à l'entraînement aux camps de Winnipeg et de Gimli et dont nous reproduisons ci-dessus la photo. On distingue, de gauche à droite, 1ère rangée: le **R. P. I. Desautels, O.M.I., Normand Ayotte, Jérôme Mousseau, Yvon Vaillancourt** et le **R. P. H. Delisle, O.M.I.**; 2ème rangée: **Jacques Noël, Jean-Paul Vigeant, Jean-Paul Matthieu, Jean-Claude Massicotte** et **Bernard Grégoire**; 3ème rangée: **Bruno Champagne, Robert Côté, Jacques Guindon** et **Adrien Royer**; 4ème rangée: **René Groulx, André Bélanger, Raymond Girard, Pierre Boulet** et **Gaston Gendron**; 5ème rangée: **Denis Sirois, André Gosselin, Sylvio Ouellette, Léo Houle** et **Gaston Alary**; 6ème rangée: **Marcel Lambert, Jacques Guignard** et **Yves Raymond**. (Photo Gene Gauthier)

La moitié des foyers de G.-B. sans enfants

LONDRES — Plus de la moitié des foyers de Grande-Bretagne n'ont pas d'enfants de moins de 16 ans, si l'on se reporte à une compilation basée sur un échantillon d'un p. 100 du recensement national effectué l'an dernier.

Pour cinq femmes mariées au pays, il y en a une qui n'a pas d'enfant, tandis que seulement 4.4 p. 100 ont cinq enfants ou plus. En 1911, le recensement révélait que 21.9 p. 100 avaient au moins cinq enfants.

Les autorités soulignent que ce déclin dans la natalité est commun à tous les pays industriels.

Un volumineux rapport du gouvernement contenant des multitudes de statistiques démontre comment le mode de vie a changé dans la famille britannique:

Trois millions de couples mariés n'ont pas d'enfants, tandis que 3,100,000 autres n'ont qu'un enfant.

Dans huit millions des quelque 13,500,000 foyers de Grande-Bretagne, il n'y a pas d'enfants d'âge scolaire.

Le nombre d'enfants est de 1.72 dans la famille moyenne, mais à Londres il n'est que de 1.56, tandis qu'en Ecosse il est de 2.03.

Les médecins, les avocats et d'autres catégories de professionnels n'ont que des petites familles.

1,400,000 nés à l'étranger

Les statisticiens du gouvernement, tout en établissant le taux du déclin des naissances, ont relevé les coutumes, les modes de vie au foyer et l'origine des quelque 48,000,000 d'habitants de la Grande-Bretagne.

Près de 1,400,000 habitants britanniques sont nés dans d'autres pays, et au cours des 20 dernières années d'agitation politique en Europe, la Grande-Bretagne a reçu plus de 500,000 étrangers. Parmi ces étrangers 120,000 sont venus de Pologne, 82,000 d'Allemagne et 38,000 de la Russie.

Il y a 68,000 personnes nées aux Etats-Unis qui demeurent en Grande-Bretagne.

La plupart des enfants quittent l'école à l'âge de 15 ans et il n'y en a qu'un sur 30 qui y demeure après sa seizième année.

Comme exemple frappant du changement qui s'est opéré dans ce pays on remarque qu'il n'y a actuellement en Angleterre et au pays de Galles que 178,000 domestiques, alors qu'il y en avait 706,000 en 1931.

Mort accidentelle du R. P. F. Poulin à Berens River

Le R. P. François Poulin, O.M.I., assistant principal et missionnaire à Berens River, Man., est mort accidentellement à cet endroit, le dimanche 9 novembre. Selon les rapports fort incomplets qui sont parvenus par radio-téléphone de ce poste éloigné, le missionnaire se serait noyé en traversant sur la glace, de la mission vers l'autre côté de la rivière. Le corps a été trouvé assez tôt après l'accident. Les autorités civiles ont pu se rendre sur les lieux par avion mardi après-midi, et la dépouille mortelle a été transportée à la Maison Provinciale des Oblats de



R. P. F. Poulin, O.M.I.

Marie Immaculée, à St-Boniface, le mercredi 12 novembre, dans la soirée.

Biographie

Le R. P. Poulin naquit à Beauceville, P.Q., le 3 mai 1905. Il fit ses études secondaires au juvénat des RR. PP. du T. S. Sacrement, comté de Terrebonne, et entra chez les Oblats en 1927. Après son noviciat à St-Laurent, il a passé une année au collège de Gravelbourg avant de poursuivre ses études au Scolasticat de Lebret. Il fut ordonné prêtre à Lebret, le 26 juin 1932. Sa carrière missionnaire débuta à Camperville, Man., en 1933, et se poursuivit à Lestock, Sask., et à Fort Frances, Ont. Il revint à Camperville où il demeura jusqu'à sa nomination à Berens River, il y a 2 mois. (Un rapport plus complet sur la vie et sur la mort de ce vaillant missionnaire paraîtra dans notre prochain numéro. N.D.L.R.)

Le prix Nobel de littérature à François Mauriac

STOCKHOLM — L'Académie Royale de Suède a accordé son prix Nobel 1952 de littérature au romancier français François Mauriac, écrivain catholique bien connu.

Agé de 67 ans, François Mauriac s'est rendu célèbre par ses romans, entre autres "Le Désir de l'amour" et "Noeud de vipères". Il est aussi connu comme poète, dramaturge, essayiste, biographe et journaliste. Il recevra 171,134 couronnes suédoises, soit $33,037 du roi Gustave-Adolphe lors de la cérémonie de présentation qui aura lieu le 10 décembre.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

M. E. Turcotte est nommé ambassadeur en Colombie

OTTAWA — En reconnaissance de l'importance croissante de leurs relations commerciales, et de l'utilité d'établir des rapports diplomatiques directs, le gouvernement du Canada et le gouvernement de la Colombie sont convenus d'échanger des missions qui auront rang d'ambassade.

M. Edmond Turcotte a été nommé ambassadeur du Canada en Colombie avec siège à Bogota.

M. Turcotte est né le 24 janvier 1898. Après avoir terminé ses études il entra dans le journalisme. En 1931, M. Turcotte fut nommé rédacteur en chef adjoint du quotidien de Montréal, **le Canada**, et il en devint le rédacteur en chef en 1934. Après avoir fait un voyage dans les pays de l'Europe occidentale, en 1937, M. Turcotte rentra au Canada où il devint successivement secrétaire du maire de Montréal (1939), sous-directeur de la Commission de reconstruction économique de la province de Québec (1939-1942), puis organisateur du service de langue française de la section d'information de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre (1942).

M. Turcotte qui était membre de l'Office national du film du Canada de 1939 à 1947, fut chargé à ce titre d'une mission (octobre 1944) auprès du gouvernement français. Il faisait partie de la délégation du Canada aux conférences de l'UNESCO qui eurent lieu à Londres (1945) et à Paris (1946).

C'est lui qui organisa à Londres (1946) le service des relations extérieures de l'UNESCO. En 1947, le gouvernement français le faisait chevalier de la Légion d'honneur.

En octobre 1947, M. Turcotte fut nommé consul général du Canada à Chicago. Il occupait ce poste lorsqu'il fut nommé (1950) consul général à Caracas (Venezuela).

Le pape félicite et bénit Eisenhower

AUGUSTA, Georgie—Le Pape a transmis ses bons souhaits et sa bénédiction au général Dwight D. Eisenhower, à la suite de son élection à la présidence des Etats-Unis.

Le câblogramme du Saint-Père disait: "A l'occasion de votre élection comme président des Etats-Unis d'Amérique, Nous exprimons à Votre Excellence nos cordiales félicitations et invoquons les bénédictions divines sur vous-même et votre administration du peuple américain."

M. Eisenhower a répondu: "Profondément reconnaissant à Votre Sainteté pour Votre bénédiction et l'expression de bonne entente. Avec mon profond respect, Dwight D. Eisenhower."

Principes de l'Eglise sur le sport et la danse

CITE DU VATICAN — "Lorsqu'on respecte soigneusement le contenu religieux et moral du sport, celui-ci est appelé à s'insérer dans la vie de l'homme comme un élément d'équilibre, d'harmonie et de perfection, comme une aide efficace dans l'acquittement des autres devoirs de l'homme", a dit le Pape dans un long discours qu'il a prononcé en recevant samedi les membres du Congrès italien de pédagogie et d'hygiène du sport.

Pie XII s'est attaché à établir la place qui, dans le sport, revient au corps et à l'âme.

"C'est celle-ci, a-t-il dit, qui doit dominer le premier." Parlant du corps, le Pape a dit: "De même qu'il y a un sport qui, par son austérité, contribue à freiner les instincts, de même il y a d'autres sports qui réveillent ces mêmes instincts, soit par la force violente, soit par la séduction de la sensualité. Même du côté esthétique, l'instinct peut insinuer son venin dans l'âme par le plaisir de la beauté, l'admiration du rythme dans la danse. Il y a en outre, dans le sport, la gymnastique et la danse, un certain nudisme qui n'est ni nécessaire, ni convenable. En présence d'une telle manière de pratiquer, le sport et la gymnastique doivent non pas commander et dominer, mais servir et aider."

Subordination du corps à l'âme

Parlant ensuite des valeurs morales qui doivent présider à l'exercice des sports, le Saint-Père a affirmé "qu'il faut tout d'abord reconnaître plus de valeur à ceux qui montrent qu'ils savent soumettre leurs moyens physiques à la maîtrise de l'esprit, qu'à ceux qui possèdent les muscles les plus forts et les plus agiles".

D'autre part, il ne faut pas sacrifier au corps les intérêts de l'âme. "La vérité, a poursuivi le Pape, la probité, l'amour, la justice, l'intégrité morale et la pudeur naturelle, les soins de la santé, les occupations familiales et professionnelles, la dignité et l'honneur ne doivent jamais être subordonnés à l'activité sportive, à ses victoires, à ses gloires.

"Comme dans d'autres domaines, la loi immuable est que le succès n'est pas une garantie sûre de la rectitude morale du sport."

Le Saint-Père a mis en garde les sportifs contre le danger de faire du sport le but de l'existence et de négliger ainsi "de plus hauts devoirs, touchant leur dignité et le respect envers Dieu et envers eux-mêmes".

Vertus à pratiquer

Traitant enfin de la pratique des sports, Pie XII a dit que c'est en s'inspirant des commandements divins que l'on pourra respecter les lois inviolables du jeu auxquelles se soumettaient même les athlètes de l'époque païenne: "La loyauté, a-t-il dit, l'esprit chevaleresque, qui fait abhorrer comme une tache déshonorante l'emploi de la ruse".

En terminant, le Pape a engagé les sportifs à mettre leur joie dans la pratique correcte du sport pour que les corps soient plus vigoureux au service de l'esprit. "Mais n'oubliez pas, leur a-t-il dit, ce qui vaut le plus dans la vie: l'âme, la conscience, et, au sommet suprême, Dieu".

Le 7ème Congrès des Caisses Populaires de langue française

Salle du Collège, le mercredi 19 novembre

Ouverture à 9 h. 30 a.m.

Banquet à 6 h. 30 p.m.

Ce Congrès est d'une importance capitale en raison du fait qu'il faudra prendre une décision au sujet de la fondation d'une Caisse centrale à St-Boniface et de la réorganisation du Conseil Canadien de la Coopération. Les membres des Caisses populaires y sont spécialement invités.

Orateurs invités: S. Exc. Mgr M. Baudoux, les hon. E. Préfontaine, ministre des Affaires municipales, et R. D. Robertson, ministre de l'Agriculture

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan.

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an: $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Richard brise finalement le record des buts

Maurice "Bolide" Richard a, le samedi soir 8 novembre, brisé le record de tous les temps pour le plus fort nombre de buts comptés par un même joueur dans la ligue de hockey Nationale et le disque de caoutchouc représentant le 325ème but de son extraordinaire carrière sera plaqué d'or et envoyé à la Reine Elizabeth.

Immédiatement après la joute de samedi soir contre le Chicago, disputée au Forum de Montréal et gagnée par le Canadien au compte de 6-4, le directeur Frank Selke a annoncé que le disque serait présenté à Sa Majesté. Celle-ci a déjà vu jouer Richard et, avec son mari, le prince Philip, s'est depuis intéressée à ses exploits. Sur une surface du disque plaqué or paraîtra le portrait de la Reine et, sur l'autre, celui du prince Philip. Tout le tour du disque, on verra des portraits des joueurs du Canadien.

La Reine, alors princesse Elizabeth, avait assisté à une joute régulière du Tricolore lors de la tournée royale d'il y a un an. Avec son mari, elle vit les Canadiens vaincre les Rangers de New-York et tous deux, prévenus qu'ils allaient voir le plus grand joueur du hockey à l'oeuvre, portèrent une attention toute spéciale au "Bolide".

Rapides buts

Le but de Richard samedi soir est survenu en coup de trombe et a saisi d'émotion la foule de quelque 15,000 spectateurs, sans oublier plusieurs autres à la télévision. Seulement 30 secondes avant, les amateurs avaient été enthousiasmés par le 200ème but d'Elmer Lach, le brillant partenaire de Richard. Ils étaient encore sous le coup de cette émotion lorsque le "Bolide", qui avait fait une dynamique montée avant de passer à Lach, s'élança de nouveau vers les buts du Chicago.

Durant une longue seconde, la foule ne sembla pas s'apercevoir que Richard, vif comme l'éclair, avait compté. Puis, soudainement, une formidable ovation s'éleva et journaux et papiers descendirent sur la patinoire. L'arbitre remit le précieux disque à Richard et celui-ci le lança sur la glace fou de joie. Alors que ses coéquipiers le félicitaient chaleureusement en le frappant sur la tête, le dos et les épaules, Richard patina lentement vers le banc des joueurs et remis le disque à son instructeur Dick Irvin.

Grande émotion

Essayant de sourire mais étouffé par l'émotion, Richard essuya quelques larmes de joie de ses yeux. Son visage était aussi blême que la glace immaculée.

"J'ai cru qu'il allait s'évanouir devant moi", a déclaré Irvin.

Après la joute, la chambre des Canadiens fut assiégée par on ne sait combien de journalistes, photographes commentateurs de la radio, amis et admirateurs.

"Ce fut la plus grande émotion de ma carrière dans le hockey", déclare le "Bolide", encore une fois le point de mire du monde du hockey. "Mais je suis content que cela soit passé. La tension a été terrible. Je veux ici dire que jouer avec Elmer Lach durant toutes ces années a été un honneur et un privilège et je suis très heureux qu'il ait obtenu son 200ème but."

L'historique but de Richard, qui lui a permis de briser le re-



cord de 324 buts de Nels Stewart, est survenu exactement et jour pour jour 10 ans après que le "Bolide", alors une jeune recrue, eut compté son tout premier but dans la N.H.L.

Le 8 novembre 1942, il compta le premier d'une longue série de buts spectaculaires contre Steve Buzinski, alors gardien de buts pour les Rangers de New-York. Ce fut également lors d'une joute disputée à Montréal — la troisième du "Bolide" dans l'uniforme du Canadien — et aussi dans la deuxième période de jeu. De fait, le temps du premier but de Richard fut 9:11, seulement 50 secondes avant le temps de son inoubliable 325ème but.

Décision du Conseil de la Vie française

QUEBEC — A sa récente assemblée, le Conseil de la Vie française a délégué M. Adrien Pouliot à l'inauguration du poste radiophonique français de Saskatoon. Nos compatriotes de la Saskatchewan auront alors deux postes radiophoniques à leur service: celui de Gravelbourg au sud et celui de Saskatoon au nord de la province.

Les membres du Conseil ont émis le voeu qu'un recueil des principaux discours et écrits d'Henri Bourassa soit publié afin de répandre les idées prônées par l'illustre chef nationaliste. Ils ont décidé de lancer un appel au public en faveur des écoles françaises de Maillardville, en Colombie.

Le président du Conseil, M. l'abbé Verrette, a fait hommage à ses collègues d'une plaquette qu'il vient de publier sous le titre "Messages du Président". Le Rév. Père Albert Plante, s.j., directeur de "Relations", leur a aussi présenté le volume qu'il a consacré aux "Ecoles séparées d'Ontario".

Le Conseil a décidé d'appuyer financièrement l'Association de la jeunesse canadienne-française. Il a délégué l'honorable M. Cyrille Delâge du congrès que cette association tiendra à Québec le seize novembre.

Les diplomates ont chanté "Alouette"

NEW-YORK — Le président de l'Assemblée générale de l'ONU, M. L. B. Pearson, ministre des Affaires extérieures du Canada, et M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat américain, ont "chanté à leur souper" au dîner organisé par l'Association des correspondants des Nations unies en l'honneur du ministre canadien.

M. Acheson a prêté sa voix quand M. Pearson, de la table des invités, a dirigé plusieurs couplets de la chanson "Alouette", accompagné de musiciens ambulants.



Recueillis de par les rues de Séoul, ces enfants coréens sont conduits dans un camion à un orphelinat nouvellement établi. Victimes innocentes de la guerre, ils attendent de quelque âme généreuse le don des vêtements qui les garantiront de la morsure du froid des hivers coréens.

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 14 NOV.

7.30—Les succès de la semaine
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—L'initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.15—Enquête sur le théâtre
9.30—Carte Blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde en 5 minutes
Fin des émissions

SAMEDI 15 NOV.

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie -Radio-Journal
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
9.30—Méli-Mélo
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.30—Potins familiers
12.00—Nouv. locales
12.05—Cond. des routes
12.10—Diner en musique
12.25—Bulletin agricole
12.30—Le réveil rural
1.00—Information
1.15—Prév. du temps Intermède
1.30—Disques RCA Victor
2.00—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier Information
6.00—Le camp à Cusson
6.15—Pot-pourri musical
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Diner en musique
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Carrousel de la chansonnette
8.30—A travers le temps
9.00—A la volette
9.30—Café parisien
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde en 5 minutes
Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-Mélo
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
11.00—Allô, Manitoba
11.30—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles locales, cond. des routes
12.10—Diner en musique
12.25—Bulletin agricole
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
4.30—Sur demande spéciale
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Bulletin des jeunes - Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.40—Chansonnettes
5.55—Information
6.00—Un homme et son péché
6.15—Pot pourri musical
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Diner en musique
6.45—Revue de l'actualité
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire

DIMANCHE 16 NOV.

9.50—Ouverture et information
10.00—Moment musical
11.00—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Radio-Journal Nouv. locales
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations beaux métiers
1.30—A l'opéra
4.00—Géo. humaine
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Radio-Journal
5.05—Chron. sportive
5.15—La météo et fantaisie
5.30—Nos romanciers et leurs personnages
6.00—Match Inter-Cité
6.30—Artistes de CKSB
6.45—Nouvelles locales Carnet social et Avis de décès
7.00—Le théâtre de Radio-Collège
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Inquiétudes spirituelles de notre temps
9.30—Variétés françaises
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

LUNDI 17 NOV.

7.30—Le vieux raconteur
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Carrousel de la chanson
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Radio-journal
9.30—Baptiste et Marianne
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

MARDI 18 NOV.

7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Carrousel de la chanson
8.30—Crises de l'histoire
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—La chanson se moque du temps
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

MERCREDI 19 NOV.

7.30—Chante, Canada
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Carrousel de la chanson
8.30—A être annoncé
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Rideau bleu
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

JEUDI 20 NOV.

7.30—Le vieux raconteur
7.45—La voix du Qué.
8.00—Carrousel de la chanson
8.30—Grandeur et rayonnement du Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Studio
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

Chronique de CKSB

Dimanche prochain, 16 novembre, le poste CKSB inaugurera une nouvelle série d'émissions destinées spécialement aux malades. Cette émission passera en ondes, de 10 h. à 11 h., le matin, sous la rubrique "La Vie en Rose". L'émission a été confiée à Janou St-Denis. Elle s'adresse à tous les patients de nos institutions et à toutes les personnes qui sont retenues à la maison, soit par infirmité ou par maladie. Vous êtes cordialement invités à collaborer à cette émission en adressant vos requêtes pour vos malades au poste CKSB. Les malades eux-mêmes, qui aimeraient échanger la correspondance avec une autre personne qui est retenue à la maison, pourraient s'adresser également à la directrice de l'émission qui se chargera de l'échange de cette correspondance. Ne manquez pas d'écouter "La Vie en Rose", dimanche prochain, 16 novembre!

Causeries sur l'Oeuvre des Bourses

Durant la semaine du 16 au 23, le Comité de l'Oeuvre des Bourses du collège de St-Boniface vous fera part de ses projets pour l'année, au cours de trois causeries qui seront prononcées le dimanche 16 novembre, à 5 h. 15, le mercredi 19, à 9 h. 15, et le vendredi 21, à 7 h. 30.

"Autour de la Ferme"

Notre programme agricole "Autour de la Ferme" a fait place, cette année, à l'émission du réseau "Le Réveil Rural". Toutefois, les agronomes de la région ont tenu encore une fois à participer à cette émission afin de lui donner un cachet local. Ainsi, tous les jeudis, à 12 h. 45, l'un de nos spécialistes en agriculture vous parlera durant quelques instants d'un sujet d'intérêt régional.

Nous recevions tout dernièrement un communiqué de M. Armand Bérubé, chef de la radiophonie rurale et responsable de l'émission "Le Réveil Rural". Entre autres, voici ce qu'il faisait ressortir dans son communiqué. "Si la recherche agricole et certaines surveillances relèvent du Pouvoir central, la production agricole, faisant partie des ressources naturelles, appartient aux provinces et la propagande agronome spécialisée et adaptée aux diverses conditions, ne peut et ne doit se faire que décentralisée et en coopération avec les sources d'informations provinciales ou les fermes expérimentales régionales. D'autre part, s'il est possible d'intéresser agronomiquement d'assez près le Nord ontarien, et peut-être le Manitoba qui pratiquent la culture mixte, la tâche est moins facile pour la Saskatchewan et l'Alberta, avec la monoculture et le 'dry farming'." C'est d'ailleurs une chose que les agriculteurs savent comprendre, et l'on peut heureusement compter sur eux pour certaines transportations.

Intérêt que suscite ce programme

Enfin ce serait une grave erreur de sous-estimer l'importance culturelle et l'intérêt scientifique de l'émission "Le Réveil Rural". Nombre de postes de réseau français, à la demande populaire, ont commencé à diffuser "Le Réveil Rural", avant que la période ne devienne réservée, et ceux qui après, ont voulu la suspendre, se sont vu forcer la main par l'opinion publique. Sous sa forme actuelle, elle offre énormément à glaner, quoiqu'à divers degrés, suivant les régions.

Les enquêtes accomplies dans les régions d'Edmundston et de Moncton ont confirmé ce fait. "Je fais de la pomme de terre; rien que ça, déclarait un cultivateur d'Edmundston. Mes renseignements, je les tiens de l'agronome local; mais si je suis jamais forcé de faire autre chose, je veux être tenu au courant; j'aime à savoir ce qui se passe dans le Québec et le plus grand service que vous pouvez nous rendre, c'est de nous apprendre ce qui se passe ailleurs, jusque dans l'Ouest."

Débuts de CFNS sur les ondes

Le jeudi 6 novembre, le poste CFNS de Saskatoon, le dernier-né de la grande famille radio-ouest française, faisait ses débuts sur les ondes de la Saskatchewan. L'ouverture officielle du nouveau poste aura lieu le 30 novembre. Avant de lui exprimer, dans une émission spéciale, notre fraternelle amitié, nous voulons le féliciter bien sincèrement, lui souhaiter tout le succès possible. Avec la merveilleuse équipe au service des programmes, que possède le nouveau poste, la population du nord de la Saskatchewan est assurée d'un service compétent. Maintenant que tous les postes de l'Ouest sont en ondes, nous espérons que l'échange des programmes dont nous rêvons depuis longtemps, se réalisera.

Variétés Françaises

A l'émission "Les Variétés Françaises", dimanche prochain, 16 novembre, vous entendrez une causerie sur Riel prononcée par M. l'abbé A. d'Eschambault. La partie musicale de l'émission a été confiée à Jeannine Mousseau, une jeune pianiste de talent que nos auditeurs ont déjà souvent entendue.

Radio-Prairies-Nord

1170 Kilocycles

DU LUNDI AU VENDREDI INCLUSIVEMENT

6.55—O Canada — Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles et prévisions
8.05—Lecture de l'horaire
8.09—Intermède
8.15—Chantons gaiement
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Les petits riens
9.30—Les grands artistes lyriques
9.45—L'orgue populaire
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Le signal horaire
11.00—Une étoile de la chansonnette
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire de l'après-midi
12.00—Musique à trois temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Pour agrémenter votre diner
1.00—Parade des instruments
1.30—Les oeuvres immortelles
2.00—Sur les boulevards parisiens
2.30—Radio-Sacré-Coeur
2.45—Le piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Travaillez en musique
4.45—Notre folklore
5.00—Un homme et son péché
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
5.45—Revue de l'actualité
6.00—Lecture de l'horaire
6.02—Nouvelles sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
8.00—Radio-Journal
10.05—Fin des émissions

VENDREDI

4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
4.30—Les collégiens
7.30—L'initiation à l'orchestre
8.15—Vedettes du clavier
8.30—Extraits d'opéras
9.00—Les idées en marche
9.30—Carte blanche

DIMANCHE

10.55—O Canada - Ouverture - Horaire
11.00—Chant religieux
11.15—Radio-Journal
11.20—Concerto
12.00—Les institutions politiques
12.15—Nouvelles
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations
1.30—Concert léger
2.00—L'heure du thé
3.00—Chansonnettes
3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—Nature du sol — Visage de l'homme
4.30—Nos romanciers et leurs personnages
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—Théâtre de Radio-Collège
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—Inquiétude spirituelle
8.30—Artistes de renom
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

4.00—Géologie
4.15—Les grands phénomènes
4.30—Musique moderne
7.30—La connaissance de l'homme
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Baptiste et Marianne
9.30—Au pays des gitans

MARDI

4.00—De l'enfance à l'adolescence
4.15—Aspects de la pensée moderne
4.30—Musique moderne
7.30—Crises de l'histoire
8.15—La politique fédérale
8.30—La chanson se moque du temps
9.00—L'orchestre de Toronto

MERCREDI

4.00—La musique et son langage
4.30—Musique moderne
7.30—Les peuples et leurs chansons
8.15—Au son des clairons
8.30—Orchestre invité
9.00—D'un océan à l'autre
9.30—Récital

JEUDI

4.00—Les Evangiles
4.30—Perrette et le trio des petits
7.30—Grandeur et rayonnement du Canada
9.00—Les ballets
9.30—Récital

SAMEDI

6.55—O Canada — Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles et prévisions
8.09—Lecture de l'horaire
8.15—Chantons gaiement
8.30—Concert intime
9.30—Variété instrumentale
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encyclopédiques
10.59—Le signal horaire
11.00—Echos d'Haiwaii
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire de l'après-midi
12.00—Musique à trois temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Pour agrémenter votre diner
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio-Sacré-Coeur
2.45—Accordéon
3.00—L'heure du thé
4.00—Dansons la polka
4.30—Les dix succès de la semaine
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores y senoritas
6.00—Lecture de l'horaire
6.02—Nouvelles sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Bal musette
7.30—A travers le temps
8.00—Tout le monde en place
8.30—Le magazine des sports
9.00—A la volette
9.30—Plaque tournante
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

HORAIRE
(Sujet à modifications)

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Ouverture et Radio-Journal
7.05—Bonjour, tout le monde . . .
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour, tout le monde . . .
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour tout le monde . . . et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps musical
9.00—Bulletin de nouvelles
9.05—Mélodies et chansons
9.30—La femme et son royaume (lun., mer., ven.) - Requêtes et refrains (mar., jeu., sam.)
10.00—Bal continental
10.30—Un quart d'heure avec . . .
10.45—Quelques valses
10.59—Signal-Horaire
11.00—Les horizons du swing
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Bulletin de nouvelles
12.30—Le Magazine Agricole
1.00—Variétés-Saskatchewan
1.30—Avec les grands maîtres
2.00—Radio-Sacré-Coeur
2.15—A la console (lun., mer., ven.) - Rythmes sud-américains (mar., jeu.)
2.30—Au pays de l'opérette
3.00—Bulletin de nouvelles
3.05—Parade de la chansonnette
3.30—L'heure de la détente
3.45—Les touches d'ivoire — nos malades (mer.)
4.00—La vie de la terre (lun.) - De l'enfant à l'adolescent (mar.) — La musique et son langage (mer. 1 heure) - Les Evangiles (jeu.) - La cité des plantes (ven.)
4.15—Phénomènes de la nature (lun.) - Aspects de la pensée moderne (mar.) - Le monde animal (ven.)
4.30—A l'intention de nos malades (excepté le mercredi)
5.00—Un homme et son péché
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Revue de l'actualité
6.00—Le carnet mondain
6.06—Chronique sportive
6.15—Bulletin de nouvelles
6.30—Musique en dinant
7.00—Pot-Pourri musical
7.15—Notre folklore
7.30—Connaissance de l'homme (lun.) - Crises de l'histoire (mar.) - Au gré de la fantaisie (mer.) - Grandeur et rayonnement du Canada (jeu.) - Initiation à l'orchestre (ven.)
8.00—Radio-Journal
8.15—J'parl' pour parler (lundi, mercredi, vendredi) — Biographies canadiennes (mardi, jeudi)
8.30—Les plus beaux disques (lun.) - La chanson se moque du temps (mar.) - Musique tzigane (mer.) - L'album RCA Victor (jeu.) - Les cordes qui chantent (ven.)
9.00—Baptiste et Marianne (lun.) — l'orchestre symphonique de Toronto (mar. 1 heure) — Les grands pianistes (mer.) — Au café concert (jeu.) — Les idées en marche (ven.)
9.30—Sérénade (lun.) - Récital d'orgue (mer.) - Récital (jeu.) - Carte blanche (ven.)
10.00—Résumé des nouvelles et fin des émissions.

SAMEDI

7.00—Ouverture et Radio-Journal
7.05—Bonjour, tout le monde . . .
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour, tout le monde . . .
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour, tout le monde . . . et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps musical
9.00—Bulletin de nouvelles
9.05—Mélodies et chansons
9.30—Requêtes et refrains
10.00—L'encyclopédie des ondes
10.30—Le tour du monde en chansons
10.59—Signal-horaire
11.00—Sous le ciel d'Hawaï
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Bulletin de nouvelles
12.30—Le Magazine Agricole
1.00—Variétés-Saskatchewan
1.30—Fiesta
2.00—Radio-Sacré-Coeur
2.15—Concert populaire
2.30—Voici des chansonnettes
3.00—L'heure du thé
4.00—Tour de valse
4.15—Nos malades
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Les 10 succès de la semaine
5.30—Le samedi des tout-petits
6.00—Le carnet mondain
6.06—Chronique sportive
6.15—Bulletin de nouvelles
6.30—Musique en dinant
7.00—Radio-Journal
7.05—Pot-Pourri musical
7.15—Notre folklore
7.30—Les plus belles voix du monde
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Le magazine des sports
9.00—A la volette
9.30—Programme-concours
10.00—Résumé des nouvelles et fin des émissions.

DIMANCHE

11.00—Ouverture
11.05—Organette
11.15—Radio-Journal
11.20—Concerto
12.00—Institutions politiques dans le monde
12.20—Concerto
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations . . . beaux métiers
1.30—France-Dimanche
2.00—L'heure du the
3.00—Boston Pops
3.30—Musicale
4.00—Nature du sol . . . visage d'homme
4.30—Nos romanciers
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—Théâtre de Radio-Collège
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—L'inquiétude spirituelle de notre temps
8.30—Les artistes de renom
9.00—Commentaire des nouvelles
9.15—La Bonne Chanson
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Prévisions atmosphériques
10.02—Fin des émissions

Il y a une semaine déjà, le miracle français en Saskatchewan prenait une forme concrète. La voix française du nord de la Saskatchewan, CFNS de Saskatoon, ferme la chaîne des quatre postes français prévus pour l'Ouest canadien. Quelle heure de triomphe vivent en ce moment tous les Franco-Saskatchewanais, qui, après 20 années de luttes et de labeur, possèdent, bien à eux, deux postes radiophoniques de langue française, et reçoivent, dans leurs foyers, le réseau français de l'Etat, le même réseau qui dessert la province française! Tous vos compatriotes se retournent vers vous, Canadiens français de la Saskatchewan, pour vous dire: "Bravo! Vous avez bien travaillé. Vous avez mérité de la Patrie."

Départs

Et vers CFNS, nous avons vu nous quitter deux de nos annonceurs qui s'étaient acquis une réputation enviable à Gravelbourg. Nous avons vu Michel Gariépy, le premier, et ensuite Guy Tremblay, partir à regret. Mais, puisque c'était pour CFNS... Bonne chance, oncle Michel! Bonne chance, Guy!

"Nos futures étoiles" nous parviennent, sur le réseau français, tous les dimanches soirs, à 7 h. Nos auditeurs seront heureux d'entendre, peut-être pour la première fois, tous ces jeunes artistes canadiens fort talentueux qui se présenteront au concours pendant cette saison. Il y aura fort probablement, au cours de la semaine, d'autres changements à l'horaire que nous ne pouvons vous signaler maintenant. Nous vous incitons donc à être à l'écoute pour la lecture de l'horaire qui se fait trois fois par jour, soit à 7 h. le matin, à midi et à 6 h.

Tante Jeanne...

Vous savez, n'est-ce pas les tout-petits, que tante Jeanne a pour vous deux magnifiques prix si vous prenez part à son concours? Vous étiez à l'écoute samedi dernier? Non? Alors, ne manquez pas le "Coin des Tout-Petits" demain soir, à 5 h. 30. Tante Jeanne a de grosses surprises...

Et, le questionnaire?

La marche des questionnaires a beaucoup trop ralenti. Nous aimerions à savoir si nos auditeurs aiment les émissions de Radio-Canada. Et nos émissions nouvelles donc! Si vous n'écrivez pas, comment pourrons-nous nous améliorer? Nous attendons toujours. Vite à l'oeuvre, et aux questionnaires.

Programme-concours

Tante Jeanne pense à ses tout-petits et la direction du poste songe à son auditoire de la campagne. Aussi, c'est pour lui que CFRG a inauguré son programme-concours du samedi soir qui passe à 9 h. 30. Soyez donc à l'écoute samedi soir prochain, et prenez part au concours. Vous serez peut-être l'heureux gagnant, qui sait?

Rumeurs d'alliance politique en C. B.

VICTORIA, C.B. — Le chef progressiste conservateur, l'hon. George Drew, a commencé récemment une tournée de 10 jours en Colombie Britannique alors que l'on spécule de plus en plus sur la possibilité que le parti conservateur et le Crédit social forment une alliance sur le plan national.

Les travailleurs au premier rang

OTTAWA — L'Office fédéral de la statistique a révélé récemment que par suite de la montée industrielle du Canada, les ouvriers des industries manufacturières et mécaniques ont enlevé, par leur nombre, la première place aux travailleurs agricoles en 1951.

Peu à peu Dieu reprend sa place à l'école

Conclusions de M. Bodsworth, assistant-rédacteur de "Maclean's". — Témoignages de ministres protestants très influents. — Initiatives de plusieurs gouvernements.

"Il est un fait évident qui s'impose à notre attention: en dépit de la nature apparemment irréconciliable de la controverse, la religion reprend sa place dans les écoles publiques du Canada, de l'Angleterre et des Etats-Unis . . ." M. Fred Bodsworth, assistant-rédacteur de "Maclean's", résumait ainsi son article "Should Christ be allowed in the classroom?" qui a paru dans l'édition du quinze août de la susdite revue.

Au cours de son études, M. Bodsworth souligne les courants d'opinion sur le problème de l'enseignement religieux dans les écoles publiques. Il croit que le peuple, dont l'opposition à l'école neutre s'accroit chaque jour, finira par imposer ses vues à l'attention des pédagogues et des hommes d'Etat.

L'Eglise catholique a joué un rôle considérable dans la formation de l'opinion publique, mais il serait exagéré de prétendre que le mouvement favorable à la réintégration de la religion dans l'éducation dépend exclusivement de l'influence catholique. Deux orateurs sacrés ont tenu à souligner récemment que les revendications de l'Eglise en matière d'éducation intéressent tous les parents, quelles que soient leurs convictions religieuses. Lors du congrès de la "Catholic Women's League", tenu à Régina, S. Exc. Mgr M. M. Johnson, évêque de Nelson, C.B., a nié que la lutte en faveur des écoles séparées soit une cause confessionnelle. "Nous défendons les droits que les parents possèdent d'éduquer leurs enfants selon leur conscience . . .", a-t-il déclaré. "Si cette cause est perdue, les parents catholiques ne seront pas les seuls à en souffrir, car tous ceux qui ne veulent pas que leurs enfants deviennent esclaves de l'Etat, auront à s'en plaindre . . .". L'Etat dont il s'agit ici c'est la province. A l'occasion du congrès de l'Association catholique d'Education de la Colombie Britannique, S. Exc. Mgr C. L. Nelligan a réaffirmé à son tour l'universalité du principe du droit des parents en éducation: "Par nature, affirma-t-il, les parents ont le droit de former leurs enfants et, de plus, le devoir de s'assurer que l'éducation et l'instruction de l'enfant soient conformes à la fin que Dieu a assignée à ce dernier . . .". On se souvient, par ailleurs, que les catholiques de la Colombie Britannique appuient leurs réclamations pour obtenir justice dans le domaine scolaire sur le texte suivant tiré de la Déclaration des Droits de l'Homme faite par l'ONU: "Les parents ont un droit antérieur à choisir la forme d'éducation que l'on donnera à leurs enfants".

A part l'abondante documentation que M. Bodsworth apporte dans son article, il est de plus en plus évident que les principes d'éducation tels qu'énoncés par les deux évêques dont les témoignages ont été rapportés plus haut, reçoivent un appui grandissant dans les milieux non-catholiques. Ainsi une enquête conduite par le "New York Times", au mois de mai dernier, révèle que depuis quinze ans les écoles "paroissiales" protestantes ont augmenté de 61 pour cent et qu'elles se chiffrent aujourd'hui à 3,000. Les luthériens, les presbytériens, les adventistes, les baptistes et les épiscopaliens surtout témoignent un intérêt accru envers l'éducation de leurs enfants. En plus des 3,000 écoles du jour, on trouve aux Etats-Unis des centaines d'écoles-pensionnats et secondaires de caractère religieux.

Selon le Rév. James Pike, doyen de la cathédrale anglicane de New-York, l'exclusion de la religion dans les écoles publiques conduira nécessairement à la création d'un système d'écoles indépendantes sous les auspices des églises protestantes. "La neutralité, expliquait-il au cours d'une causerie devant les membres de la Ministerial Association de New-York, est synonyme, en pratique, d'un système d'enseignement qui exclut Dieu des événements humains." (N. Y. Times, le 16 janvier 1952). Le Rév. Pike voit également dans l'école unique et areligieuse "la plus grande menace imaginable à la véritable démocratie . . .".

Le ministre de l'église presbytérienne Brick, de New-York, le Rév. Dr Paul Wolfe, tient un langage semblable à celui de son confrère. Après avoir rappelé les droits des parents en éducation, en se servant de termes à peu près identiques à ceux des papes, il déclare que ceux qui prônent un système d'écoles uniques, au nom de la démocratie, réclameront demain un parti unique, une Eglise unique, une presse unique. Au mot de "démocratie" il faudrait alors substituer celui de "régimentation".

Au mois de mars dernier, le Dr Abraham E. Miligram, l'un des directeurs de la "United Synagogue of America", écrivait dans le "National Jewish Post" qu'un système d'écoles du jour pour les enfants juifs serait établi aux Etats-Unis, sur une base nationale, parce que les écoles publiques tendaient à détruire le caractère religieux et ethnique de son peuple. Le rabbin affirmait ouvertement que son organisation suivrait l'exemple des catholiques.

Les témoignages cités plus haut mettent en relief l'incompétence des écoles neutres des Etats-Unis à répondre aux aspirations religieuses d'une partie considérable des citoyens. Les apôtres du système des écoles publiques, tel le trop fameux Dr Conant, voient que les developpements actuels poseront éventuellement un dilemme aux écoles publiques: ou bien elles devront apporter des modifications à leurs programmes en conformité avec les revendications des parents chrétiens, ou bien elles devront céder une partie des octrois provenant des fonds publics aux écoles qui répondent aux exigences posées par les parents.

Il ne faut donc pas se surprendre de ce que les partisans du système d'écoles publiques s'ingénient à rendre celles-ci plus acceptables aux contribuables qui ambitionnent de donner une éducation complète à leurs enfants. Appuyés par le peuple, ils portent leur cause devant les tribunaux supérieurs et réussissent à faire réaffirmer le caractère religieux du véritable américanisme.

Dans la décision qu'elle rendait en faveur du "Release Time" pour l'instruction religieuse dans les écoles publiques des Etats-Unis, la Cour Suprême souligne que "selon les meilleures de nos traditions, l'Etat favorise l'instruction chez le peuple et coopère avec les autorités religieuses pour adapter la vie publique aux besoins de chaque secte . . . Le gouvernement n'est pas tenu par la Constitution à se montrer hostile à la religion ou à utiliser son prestige pour empêcher la religion d'augmenter son influence efficace chez nous . . .". (Cour Suprême des Etats-Unis, le 28 avril 1952)

Sans doute, il existe une marge assez considérable entre les opinions exprimées par les non-catholiques, dont nous avons invoqué les témoignages, et la situation idéale au point de vue enseignement religieux telle qu'elle existe dans la province de Québec, mais il y a lieu de noter avec satisfaction que la pression en faveur d'une réorientation des sytèmes scolaires neutres augmente en puissance et en prestige. L'on se rappellera par exemple que la Fédération américaine du Travail a proclamé à l'occasion de ses deux derniers congrès annuels le droit que les parents ont d'envoyer leurs enfants à l'école de leur choix et la nécessité pour l'Etat de ne pas favoriser une école en particulier dans la distribution de ses largesses. Un gouvernement qui s'applique à sauvegarder le principe de l'entreprise privée devrait pour le moins ne pas rendre impossible l'existence des écoles non-gouvernementales.

Heureusement que tout n'est pas à créer dans ce mouvement de retour vers un système qui tiendra compte des droits des parents et des groupements religieux en matière d'éducation! En plus de plusieurs provinces du Canada où des formules acceptables ont été établies sinon en vertu de lois, du moins en pratique, plusieurs Etats modernes ont adopté des sytèmes d'éducation qui démontrent que la complexité du problème n'est pas un obstacle à sa solution. Ainsi l'Irlande, l'Ulster, la Hollande, le Luxembourg, l'Ecosse et la Suisse ont solutionné de façon équitable leur problème scolaire. Lors des dernières élections tenues en Angleterre, le gouvernement a promis que des amendements seraient apportés à l'Acte scolaire de 1944, en vertu desquels les fonds publics destinés à la construction des écoles volontaires seraient augmentés de 5,000,000 de livres sterling. Les conservateurs promirent à leur tour que des ajustements bienfaisants seraient accordés aux écoles libres "qui jouent un rôle si grand et si nécessaire en éducation . . ."

La France vient de donner au monde l'exemple de ce qui peut être accompli par un pays qui veut corriger une injustice dont les partisans des écoles libres ont été les victimes. Depuis un an, elle accorde un subside de 3,000 francs par année scolaire à chaque enfant des grades élémentaires. Il appartient aux parents de désigner l'école qui doit bénéficier de cet octroi. En Australie, un comité du parlement de Tasmanie a proposé un plan analogue en vertu duquel un octroi "per capita" serait accordé à chaque école non-gouvernementale de façon à leur venir en aide sans toutefois porter atteinte à leur indépendance.

Sans doute, il se trouvera des gens pour s'opposer à ces projets inspirés par la justice. Cette opposition viendra des communistes et des socialistes en France, des sécularistes et des athées aux Etats-Unis, des francs-maçons en pays latins. Au Canada, il se trouvera des hommes de la trempe du triste "fossile" qui parlait à Winnipeg jeudi soir dernier devant quelque neuf cents personnes, et dont le "Free Press" écrivait dans un éditorial en date du 27 mai 1942: "This man lives apparently on his hate of the Roman Catholic Church and the French-speaking citizens of Canada . . ." Mais, par ailleurs, il est d'autres citoyens honnêtes qui n'ont pas encore saisi le caractère profond du problème ou qui reculent devant sa complexité. A ceux-là il faut donner de la lumière et inspirer du courage.

En somme, il y a lieu de croire que l'opinion publique devient plus favorable aux écoles libres et que la justice finira par triompher au Canada, aux Etats-Unis et dans tous les pays libres.

Le "Free Press" et M. Shields

Voici ce que le **Free Press** écrivait de M. Shields le 27 mai 1942:

"In our news columns today we publish a news report of a meeting held in the Walker Theatre Wednesday evening by the Rev. T. T. Shields, whose speech displayed the accustomed mixture of venom and falsehood. This man lives apparently on his hate of the Roman Catholic Church and the French-speaking citizens of Canada.

"In May 1941, the **Free Press** urged that the Government should lay charges against Shields under the Defence of Canada Regulations in the following terms:

'It would be a salutary piece of business if the Government were to bring up in court the Rev. T. T. Shields of Toronto, charged with an offence under the Defence of Canada Regulations. This would give this notorious trouble-maker and Quebec-hater a chance to prove his ridiculous charges or go to jail.

'Shields' latest outbreak is to make the statement, according to the Canadian Press, that Canada should have 500,000 men overseas to support the armies in the Middle East and that this was not an established fact because the hierarchy of Quebec "is holding back" in every way.

'These statements, none of which contains one atom of truth, are subversive in every way, they are disruptive of national unity, they prejudice recruiting.

'At a time when the Government is pursuing and jailing fairly obscure and harmless people for making loose remarks in beer parlors, it would do a good deal for morale if they tackled Shields and made him eat the words for which he has no proof.'

"This suggestion we repeat with greater emphasis as a result of Mr. Shields' Winnipeg speech. Drastic action against a man who can be properly regarded as one sowing seeds of dissension and strife in a state fighting for its life in a desperate war would be widely acclaimed as a proper function of war-time government."

Au cours d'un moment de calme, à l'abri des restes d'une maison bombardée, quelque part en Corée, un soldat du 65ème régiment d'infanterie de la 3ème division américaine, **Pedro Delgado**, de San Lorenzo, Puerto-Rico, trouve dans la récitation du Rosaire le soutien moral nécessaire dans la poursuite de son devoir.
(NCWC)

Billet du vendredi

Un ouvrage d'histoire unique en son genre

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Trois historiens canadiens de langue française, plus jeunes que beaucoup, viennent de publier ensemble un ouvrage qui constitue chez nous une belle initiative. Leur **Histoire du Canada par les textes** (1) n'a aucun équivalent que l'on connaisse. Les auteurs sont MM. Guy Frégault, directeur de l'Institut d'Histoire de l'Université de Montréal; Michel Brunet, professeur agrégé du même Institut; Marcel Trudel, secrétaire de l'Institut d'Histoire et de Géographie de l'Université Laval (Québec).

Avec eux, le passé prend pour la plupart un visage nouveau. Nous en avons fini de ces interminables récits de batailles dont les manuels sont remplis, comme des tableaux synoptiques où figurent surtout des dates, historiques autant que l'on veut, mais assommantes on ne peut plus.

Nos trois auteurs, se rappelant avec justesse que l'histoire est vie et que des hommes l'écrivirent par leurs actes, nous reportent aux sources évoquant cette vie. C'est une idée comme une autre, meilleure que beaucoup d'autres. Aussi nous est-il présenté, par leur entremise, 105 documents de valeur première, avec commentaires les situant sur une période de plus de trois siècles, qui permettent de vérifier les assertions des écrivains d'histoire, grande ou petite, et de se rendre compte, pour peu qu'on ait soi-même du sens critique, du sérieux, de l'honnêteté ou de la fantaisie de leur interprétation. A leur suite, l'histoire du pays s'éclaire.

* * *

Que n'avons-nous entendu parler des Quatre-Vingt-Douze Résolutions de 1834, au collège et depuis. En rhétorique, le risque planait sans cesse sur nos têtes d'avoir à rédiger un discours sur les fameuses résolutions. Aucun des élèves ne les avait jamais lues, et sans doute en était-il de même du professeur. On savait de façon vague ce qu'étaient les résolutions, rédigées par Louis-Joseph Papineau, Elzéar Bédard, Augustin-Norbert Morin, et les espoirs fondés sur elles par nos pères, dans les années qui précédèrent la rébellion de 1837. On savait, de façon non moins vague, ce qu'elles contenaient, mais personne ne pouvait en citer deux lignes au texte.

Plus tard, l'information sur les 92 résolutions ne se fit pas plus étendue, pour cette excellente raison qu'on ignorait où les prendre, et pour cette autre raison que personne n'en avait plus besoin, dans les choses ordinaires de la vie. Mais quand un solennel quelconque, se levant pour haranguer la foule, à l'occasion de la fête nationale ou d'une réunion évoquant les héros de 37, et qu'il s'aventurait dans la louange rétrospective des résolutions, il pouvait pyramider erreurs sur sottises, car aucun des auditeurs n'avait jamais pris connaissance desdites résolutions. Dans leur ouvrage, notre trio d'historiens en donne l'essentiel. Pas toutes les résolutions, car il y a là un préchi-prêcha qui se répète, mais celles qui signifient quelque chose et font pardonner les autres. C'est autant de gagné.

* * *

Cette glose donne idée du contenu et de l'utilité du volume de MM. Frégault, Brunet et Trudel. L'histoire qu'on raconte, il nous permet de l'analyser et peser, juger même. Les textes vont d'un récit de Jacques Cartier sur le St-Laurent, daté de 1535, à une page de statistiques vitales, de 1608 à 1941. Est-il vrai, par exemple, que la population de la Nouvelle-France atteignait au chiffre de 60,000 âmes en 1760? Quoi qu'on ait dit, rien ne parait sûr à ce propos. Ce que l'on sait mieux, de façon précise, c'est qu'il y avait 55,009 habitants en 1754, dans le territoire du Québec d'aujourd'hui, et 69,810 en 1765.

Sur le régime français au Canada, comme sur le régime anglais, l'ouvrage ici présenté fourmille de renseignements, non point fantaisistes ou délayés de verbiage, mais véridiques, textuels. Ils sont peut-être de lecture aride, mais on y découvre la vérité stricte, quand on prend la peine de la chercher.

Le livre est un instrument de travail, non point ce que nos amis de langue anglaise appellent un ouvrage d'évasion. Il rendra d'immenses services à ceux qui étudient l'histoire, au collège et ailleurs. Il permettra, en maintes circonstances, d'élucider un point obscur ou difficile. Ceux qui le consulteront s'initieront peu à peu à la méthode historique, non sans apprendre en même temps moult choses qu'ils ignoraient.

Ajoutons que l'ouvrage est fort bien présenté, que chaque document s'accompagne d'un commentaire l'expliquant et le situant dans le temps.

L'ILLETTRE.

(1) Editions Fides, Montréal.

La situation de l'Eglise catholique en Oubangui-Chari

Les Pères du St-Esprit ont commencé en 1893 l'évangélisation de ce pays situé en Afrique équatoriale française. Ils rachetèrent d'abord les esclaves et en firent des hommes libres.

Le pays comprend maintenant de nombreux postes missionnaires, souvent distants les uns des autres de plusieurs centaines de kilomètres. Ces distances représentent une grande fatigue pour les missionnaires. Aussi font-ils appel à de nombreux catéchistes pour les aider à évangéliser le pays. Ceux-ci forment des noyaux chrétiens visités par les missionnaires. Sur une population de 1,700,000 habitants, on compte 51,000 catholiques et 35,000 catéchumènes.

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denis PARE

La "Canadian Tax Foundation" dit que le gouvernement pourrait réduire les taxes de $300,000,000.

OTTAWA — Le ministre des Finances, M. Douglas Abbott, pourrait réduire les taxes de $300,000,000, lors du prochain budget tout en étant capable de terminer le prochain exercice financier sans déficit.

Telle est la conclusion à laquelle en sont venus des experts en questions financières qui, durant plusieurs mois, ont étudié les finances du pays.

Un groupe indépendant d'économistes qui n'ont rien à faire avec la politique estiment qu'en considérant les facteurs connus et présumables le présent exercice financier se terminera avec un surplus de $40,000,000, et au taux actuel des taxes, le surplus l'an prochain serait de $300,000,000.

Voila une opinion susceptible d'intéresser tous les contribuables qui espèrent bénéficier d'un dégrèvement d'impôts l'an prochain.

Une étude approfondie

Cette opinion vient d'être émise par la "Canadian Tax Foundation", un organisme fondé à la fin de la dernière grande guerre par une décision conjointe de l'Association du Barreau canadien et l'Institut canadien des comptables agrées. Le principal but de cet organisme est de faire connaitre davantage au peuple canadien le système de la taxation au Canada et de préparer des suggestions à l'intention du gouvernement en vue d'améliorer dans la mesure du possible notre méthode de finances.

Le fait que la "Canadian Tax Foundation" a comme directeur des recherches, M. Harvey Perry, donne encore plus de poids au résultat de leurs travaux en matières fiscales. M. Perry n'était-il pas jusqu'à récemment au ministère des Finances où il occupait un poste clef? Il était l'un des rares fonctionnaires fédéraux à être au courant des secrets budgétaires.

On comprend que sa nouvelle position à la tête de la "Canadian Tax Foundation" donne à cet organisme une voix encore plus importante.

Il est intéressant de noter que c'est la première fois qu'un organisme semblable fait des suggestions basées sur une étude approfondie de la question financière du pays.

A venir jusqu'aujourd'hui, le gouvernement canadien laissait bien entendre qu'il pourrait y avoir une faible réduction de taxes l'an prochain. Mais on avait toujours soin de prévenir le contribuable que cette diminution d'impôts ne serait pas substantielle.

Un espoir plus grand

Depuis la publication du rapport de la "Canadian Tax Foundation", il est possible, dit-on dans certains milieux de la capitale, que le gouvernement révèle bientôt que les impôts sur le revenu des particuliers, des corporations et autres taxes baisseront dans une assez large mesure l'an prochain. On dit que le gouvernement laissera tomber l'élément surprise toujours important surtout dans un budget préélectoral, pour annoncer dès maintenant ses intentions en ce qui concerne la proportion des réductions fiscales.

Au taux actuel des taxes et en assumant que la production nationale brute augmentera de quatre pour cent, le rapport de la "Canadian Tax Foundation" indique que le gouvernement fédéral terminerait la prochaine année fiscale avec un surplus de $300 millions. Cela ne veut pas dire que le fédéral réduira les taxes de ce montant l'an prochain. Mais ce surplus prévu indique que le gouvernement se trouvera en mesure d'alléger le fardeau du contribuable dans une certaine mesure sans réduire ses dépenses essentielles. D'ailleurs dans l'élaboration du budget on tiendra aussi probablement compte du fait que les élections générales auront lieu dans un avenir prochain.

Les différentes réductions

D'après la "Canadian Tax Foundation", une réduction de 10 pour cent de l'impôt sur le revenu des particuliers coûterait environ $130,000,000 au gouvernement; une baisse de 1 pour cent dans l'impôt sur le revenu des corporations réduirait les recettes de l'Etat de $28,000,000; la taxe de vente réduite de 1 pour cent diminuerait les revenus du gouvernement de $70,000,000; une réduction de 1 pour cent de la taxe sur les paquets de cigarettes priverait l'Etat de $11,000,000, et enfin il en coûterait au gouvernement $45,000,000 si la taxe spéciale d'accise était réduite de 15 à 10 pour cent.

Les économistes du ministère des Finances étudieront de près les suggestions que vient de faire la "Canadian Tax Foundation". Ces suggestions venant d'un organisme aussi bien famé donnent à coup sûr plus d'espoir aux contribuables qui désirent un dégrèvement d'impôts.

200,000 catholiques autrichiens rassemblés à Vienne

Deux cent mille catholiques autrichiens ont participé le 15 septembre, à Vienne, à la cérémonie de clôture du Katholikentag. C'est le premier rassemblement de ce genre qui avait lieu depuis 1933. Le thème de ces journées était: "Liberté et dignité de l'homme". Le cardinal Innitzer, archevêqque de Vienne et légat pontifical, fut reçu officiellement par le président Koerner et le chancelier Figl.

Au cours de la cérémonie d'ouverture, le cardinal Innitzer a souhaité le rétablissement du Concordat abrogé par Hitler. Ce concordat prévoyait une aide de l'Etat aux écoles catholiques et la reconnaissance des mariages religieux.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote".

par Michel QUEGEVE

Le sens des élections à la présidence des Etats-Unis.

La campagne électorale est terminée aux Etats-Unis. Jamais encore on avait attaché autant d'importance, non seulement chez nos voisins mais encore un peu partout dans le monde, au choix d'un nouveau président. On se demandait avec une certaine inquiétude si l'élection d'un président républicain modifierait l'attitude des Etats-Unis en matière de politique étrangère. On prétendait que si le général Eisenhower était élu, les Etats-Unis feraient porter leur principal effort du côté européen, alors que l'élection du candidat démocrate eût signifié que les Américains accorderaient à l'Asie le plus gros de leur attention. Dans le concret, ces partages de l'opinion américaine apparaissent beaucoup plus théoriques que pratiques. Les Etats-Unis, comme l'a affirmé souvent le général Eisenhower, a besoin d'alliés en Europe, en Afrique, en Amérique du Sud et en Asie. C'est donc une politique envisagée sur le plan universel que le général entend poursuivre.

L'élection

A tout événement, le général Dwight D. Eisenhower, âgé de 62 ans, a été élu par une imposante majorité du vote populaire. Il a vaincu la puissante machine électorale démocrate et les efforts conjugués du président actuel, M. Harry Truman, et du candidat démocrate, M. Adlai Stevenson, âgé de 52 ans, gouverneur de l'Illinois. Campagne rude, s'il en fut jamais. Le général a été soumis à des critiques personnelles très sévères. Le président Truman a prononcé 212 discours contre sa candidature. M. Truman a parcouru tout le pays, ridiculisant les critiques de l'adversaire de son parti et lui imputant la responsabilité d'actes qu'il n'avait jamais commis! La victoire du général est due à son immense popularité personnelle. Les chefs des grandes unions ouvrières américaines ont demandé à leurs syndiqués de voter contre lui. Ils s'en mordent les pouces aujourd'hui. L'intervention des unions ouvrières sur le plan politique et électoral est toujours regrettable.

Les candidats

On connait assez bien la carrière du général. Né dans l'Etat du Texas, ses ancêtres, mennonites allemands, s'établirent en Pennsylvanie en 1732. Diplômé de West Point, il servit durant la première grande guerre, puis sous le général MacArthur, pour devenir commandant suprême des armées alliées non-communistes en 1943. Il fut le véritable vainqueur d'Hitler. Puis, quelques années plus tard, il accepta le commandement des forces militaires des nations du Pacte de l'Atlantique. En 1948, il avait refusé la candidature à la présidence des Etats-Unis, alors que M. Truman lui promettait son appui.

Quant à M. Adlai Stevenson, plus jeune que son adversaire, il appartient à une famille qui joua un rôle important dans la politique américaine, surtout depuis le président Lincoln. Il fit de belles études (on dit qu'il parle français), servit dans la réserve navale durant la première grande guerre, fit du journalisme, se lança dans la politique et devint gouverneur de l'Illinois, après avoir détenu plusieurs postes, tant aux Etats-Unis qu'à l'étranger.

Les questions en jeu durant la campagne

Le premier et plus grand facteur de la victoire du général a été sans contredit son immense popularité personnelle. Mais il y eut d'autres facteurs qui ont joué des rôles plus ou moins importants durant la campagne. Et tout d'abord, l'administration démocrate. Celle-ci était au pouvoir depuis vingt ans. Et au cours des dernières années, elle a donné lieu à de fâcheux scandales. Malgré les avertissements répetés du président Truman, la bureaucratie américaine s'est laissée corrompre. En outre, elle a fait preuve d'une grande faiblesse envers les éléments communistes et subversifs. Un autre facteur a été la guerre de Corée. Elle coûte cher en argent et en hommes. Et personne ne peut oublier le fait que le président Roosevelt et son successeur, M. Truman, ont consenti de graves concessions à la Russie après la guerre, ce qui a permis à celle-ci d'étendre dangereusement son influence en Europe et en Asie. Les Américains veulent que cela cesse. Ils veulent la paix, sans aucun doute, mais ils tiennent aussi, et par tous les moyens possibles, à contenir la poussée communiste.

Le voyage du général en Corée

Le soir même du scrutin, M. Stevenson a félicité le général de sa victoire et a recommandé à ses partisans de faire l'union sacrée et de collaborer avec la nouvelle administration. "**Ce qui nous unit comme citoyens de notre pays**, a-t-il déclaré, **est beaucoup plus important que ce qui nous divise comme membres de partis rivaux.**" M. Truman a tenu un langage analogue et il a invité le général Eisenhower à désigner un représentant qui siégerait au comité chargé de préparer le prochain budget. M. Truman a même offert au général l'usage de l'avion présidentiel "Independence", pour se rendre en Corée. Mais le général a répondu qu'il se contenterait d'un avion de transport militaire.

Le nouveau président a l'intention, après avoir pris une dizaine de jours de repos, de remplir l'une de ses plus solennelles promesses électorales, à savoir aller en Corée et étudier la situation en vue de mettre fin au conflit. Cette première expérience déterminera peut-être l'attitude future du général envers la Russie et les communistes.

Les principales réactions canadiennes

Au Canada, on a maintenu une attitude de stricte impartialité durant toute la campagne électorale aux Etats-Unis. Mais dès que furent connus les résultats du scrutin, les milieux politiques et officiels n'ont pu cacher un certain sentiment de malaise et d'appréhension. On eût dit que les libéraux craignaient les conséquences de la victoire républicaine et qu'ils eussent préféré un succès démocrate. Ils soutiennent que leurs craintes se portent uniquement sur les relations commerciales canado-américaines, les administrations républicaines s'étant distinguées, dans le passé, par une politique protectionniste dommageable à notre commerce d'exportation.

Mais dans les commentaires des observateurs politiques d'Ottawa, il y avait beaucoup plus que cela. C'est que le parti démocrate américain s'apparente au parti libéral canadien, alors que le parti républicain affiche les mêmes doctrines commerciales que le parti conservateur. Il se peut même que la victoire républicaine ait été interprétée à Ottawa comme le présage d'une victoire conservatrice lors des prochaines élections fédérales: ce qui semble exagéré, pour le moment du moins.

Le 50e anniversaire de la Société Historique commémoré le 6 déc.

Le samedi 6 décembre, on fêtera, à St-Boniface, le cinquantenaire de la fondation de la Société Historique de St-Boniface, établie par Mgr Langevin en 1902. La journée entière du 6 décembre sera consacrée à cette commémoration qui prendra forme d'une "Journée d'Histoire Régionale". Les réunions se tiendront au Cercle Ouvrier, rue Cathédrale, et c'est là que se prendra le repas du midi. Voici les grandes lignes de la "Journée":

9 h. 45 a.m. — Inscription.

10 h. — Bienvenue par le président. Les cinquante années de la Société Historique de St-Boniface: M. Marius Benoist, le R. P. Lucien Hardy, S.J. Questions et discussion.

12 h. 30 p.m. — Diner. Causerie de M. Régis Lessard, boursier de la Manitoba Historical and Scientific Society, sur "La richesse historique du Manitoba français".

2 h. — "Le soixante-quinzième anniversaire de la paroisse de St-Jean-Baptiste du Manitoba", M. l'abbé S. Caron, curé. Discussion sur l'histoire régionale et locale.

8 h. 30 — Séance publique à la salle académique du collège de St-Boniface. Hommage à la Société Historique de St-Boniface: M. l'abbé Antoine d'Eschambault, président; M. Ross Mitchell, médecin, président de la Manitoba Historical and Scientific Society; M. Azarie Bruce, président de l'Union Nationale Métisse, représentant la Société Historique Métisse; les Sociétés-Soeurs. "Les publications de la Société Historique de St-Boniface", M. Maurice Prud'homme, greffier de la cité de St-Boniface. Conclusions par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

Les frais d'inscription pour les réunions de la "Journée" sont d'un dollar et d'un dollar et demi pour le diner au Cercle Ouvrier. On pourra se procurer ses billets en s'adressant au bureau de la Société d'Enseignement Postscolaire, à 138, avenue Provencher, téléphonse 20-2761.



M. Walter Dowhan, récemment admis au Barreau, fait maintenant partie de l'étude légale Monnin, Grafton, Deniset et Dowhan. Il est natif de Winnipeg et a fait ses études à l'université du Manitoba et à la Faculté de Droit.

Une nouvelle plaque bilingue aux édifices du Parlement

La plaque que S. Exc. le gouverneur général a dévoilée au cours de son séjour au Manitoba, récemment, est bilingue. Le texte français se lit comme suit:

"Le 15 juillet 1870, le Manitoba devint province du Canada après deux siècles de gouvernement, sous la charte de la Compagnie de la Baie d'Hudson, en 1670, et les régimes de la colonie Selkirk, du conseil d'Assiniboia, du gouvernement provisoire de 1869."

Cette plaque rappelle l'établissement du gouvernement manitobain actuel et l'entrée du Manitoba dans la Condédération canadienne. On se souviendra qu'il s'agit de formes de gouvernement établi. Il n'y eut pas de gouvernement établi sous le régime français. Par ailleurs, on a inclus parmi les formes de gouvernement, le gouvernement provisoire de 1869, ce qui donne au mouvement de Riel une reconnaissance officielle.

Le "Grand Cirque" au Paris, le 20 novembre

Le jeudi 20 novembre, à partir de 4 h. 30 de l'après-midi, on fera tourner un film d'aviation de guerre au théâtre Paris. Le film est tiré de l'oeuvre de Pierre Clostermann, grand prix littéraire de l'Aéro-Club de France.

Scénario

Nous sommes en Angleterre en 1943, à Biggin Hill, où est basée l'escadrille française de chasse "Alsace", dont le commandant Mouchot est le chef ardent et inflexible. Ses deux meilleurs pilotes, Desmarets (J. Barrère) et Desponts (P. Cressoy), accomplissent toutes les missions. Une jeune Anglaise (Paméla Skiff) s'éprend de Desmarets, qui éprouve également pour elle un sentiment profond. Nous suivons les destinées courageuses et souvent tragiques des pilotes de chasse. L'un d'eux tombe en flammes en France, et un paysan (Delmont) le fait filer par l'Espagne. Desmarets est lui-même caché en Normandie par un curé (P. Larquey). Le débarquement de juin '44 le trouve à pied-d'oeuvre.

Desmarets sera le dernier pilote abattu avant l'armistice, et Patricia apprendra du poste de radar ses derniers moments. Le commandant Mouchot est mort aussi. Et c'est Desponts qui, ayant gravi tous les échelons du commandement, devient l'âme de l'aviation française de Grande-Bretagne. Les "grands Cirques" sont terminés.

Film héroïque et vrai

Cette grande production française retrace avec tact, vérité et aussi avec grandeur l'épopée glorieuse, durant la dernière guerre, des aviateurs français dont la base était en Angleterre. La partie technique des vols est faite avec aisance et reste très impressionnante. On appréciera également, et peut-être plus, le côté humain, la documentation vivante de l'existence de nos aviateurs entre 1942 et 1945. Film héroïque et vrai, "Le Grand Cirque" est certainement l'un des plus beaux films consacrés à l'aviation.

Réalisation

Cinéma et aviation se conjuguent avec une maestria confondante. Tous les combats et envols, avions percutant en flammes, formations serrées et dispersées, sont pris avec une impressionnante technique de prises de vues. La mise en scène proprement dite est efficace. Des scènes d'intimité (fêtes, deuils, flirts) au mess des aviateurs ont été jouées et prises avec émotion et vérité. Ensemble extraordinaire de la vie.

Interprétation

Louons tous les jeunes gens qui ont personnifié des "as" avec discrétion et virilité, et particulièrement Pierre Cressoy, excellent Desponts, le remarquable Barrère, le sobre Alexander Dundas, et la charmante Paméla Skiff. Les épisodes en France sont animés par les figures attachantes de Larquey et Delmont.

Les portes du Paris seront ouvertes dès 4 h. 30.

25 jeunes aviateurs en retraite fermée

Des braves . . .

Nous avions, encore cette année, le plaisir de donner l'hospitalité à 25 jeunes Québecois en séjour d'entraînement à Gimli et à Winnipeg, et qui se joignirent au groupe des 10 braves qui préférèrent suivre les exercices d'une retraite fermée au plaisir de voir ou d'écouter les prouesses des Blue Bombers. Pour plusieurs, c'était la première expérience avec la séclusion spirituelle, mais quand le départ sonna, dimanche soir, tous étaient unanimes à entonner le refrain: "Vous nous reverrez!"

C'est un réconfort pour le personnel, témoin de ces gestes de courage et d'ambition chrétienne, de constater qu'il y a encore chez nous une jeunesse ardente aussi soucieuse des conquêtes spirituelles que d'être galonnée ou cousue de pièces d'or. Bravo, les jeunes!

Retraite des jeunes dames

Notre premier essai avec un groupe spécialisé de jeunes mariées devrait intéresser un plus grand nombre de candidates que celles qui ont déjà donné leur adhésion.

Avec un peu d'initiative, on arrive à trouver des âmes charitables pour remplacer même une jeune maman qui trouverait tant d'avantages à bien s'orienter dans sa carrière d'éducatrice et de reine du foyer.

Prochaines retraites

Nov. 14-17: Dames, jeunes ménages. Prédicateur: le R. P. A. Parent, O.M.I.

Nov. 17-21: Collégiens.

Nov. 21-23: Hommes de langue anglaise. Prédicateur: le R. P. H. Delisle, O.M.I.

Nov. 25-28: Hommes de St-Pierre. Prédicateur: le R. P. H. Delisle, O.M.I.

Nov. 28-31: Gardes-malades.

Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 7 novembre:

Prix d'entrée: M. A. Harbour.

Gagnants des cinq mains: M. Lalonde, M. Gaudreau, Mme P. Rheault, M. Neault.

Gagnants de la cagnotte: M. Lalonde, Mlle Irène Sarrasin, Mme P. Rheault.

Gagnants de la série: Mme P. Boily, Mme Devrieze, M. J. Gosselin.

Gagnants de la rafle: M. L. Grouette, Mme A. Perreault, M. R. Rowan, M. Arpin, Mme Murray, M. E. Prieur, M. Erickson, Mme L. Grouette, M. Susick, Mme B. Desrochers, M. L. Grouette.

Donateurs: Mme W. Derhak, Mme Yans, Mme Perreault, Mme Van Raes, Mme Kolesar, Mme Boiteau, Mme Heatherington, Archibald Drugs.

Nous désirons remercier Mme W. Derhak, organisatrice de cette partie de cartes, ainsi que tous ceux et celles qui lui ont aidé à en faire un succès.

La partie de cartes des Filles d'Isabelle remporte un succès

Notre grande partie de cartes est terminée et nous sommes fières d'annoncer que ce fut un réel succès.

Nous tenons à remercier Mlle Laurence Cazenave qui avait accepté la lourde tâche de présidente de la partie de cartes. La réussite de cette soirée est dû largement au travail exceptionnel de Mlle Cazenave. En retour, Laurence tient à remercier toutes les Filles d'Isabelle pour l'entière coopération qu'elles lui ont donnée. Aussi un merci spécial aux Chevaliers de Colomb qui sont venus à l'aide de leurs soeurs, Filles d'Isabelle. Et surtout un grand merci à tous les donateurs de prix et à tous ceux qui sont venus nous encourager.

Nos réunions

Nous avons constaté, à la dernière assemblée, que trop de nos membres étaient absents. Auraient-elles oublié les jours de nos réunions? Pour leur renouveler la mémoire, disons que ce sont les premier et troisième mardis de chaque mois. Nous espérons que cet avertissement produira ses effets. Soyons intéressées à notre cercle, et faisons-en un succès!

* * *

Mardi dernier, on apprit que des préparatifs sont en marche pour une petite fête à l'occasion de Noël. Si on peut en juger par le choix des membres de ce comité, ça devrait être bien intéressant. Bonne chance les Filles!

* * *

N'oubliez pas le chapelet à C.K.S.B., le 2 décembre prochain.

Le prix de présence de notre dernière assemblée fut gagné par Mme Yvonne Paul. Félicitations!

La rédactrice.

Colonnes de Constantin trouvées sous la basilique de Saint-Pierre

VATICAN — Six colonnes de la basilique de Saint-Pierre primitive bâtie par Constantin ont été trouvées dans les grottes vaticanes au cours des travaux d'aménagement de la chapelle Irlandaise de Saint-Colomban. On a également remis à jour les bases des piliers qui séparaient le transept des nefs.

Petites Notes

Remerciements

Les membres de la famille de Mme Alfred Chartier tiennent à remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur récent deuil, soit par offrandes de messes ou de fleurs, soit par assistance aux funérailles. Merci spécial à M. l'abbé Bernard Bélanger, aux Rév. Srs des Saints Noms de Jésus et de Marie, ainsi qu'aux Chevaliers de Colomb.

* * *

Mlle Alice Guilbault, de St-Boniface, est revenue, le mardi 4 novembre, d'un voyage de cinq mois à Detroit, Mich.

* * *

M. et Mme Raymond Courteau, de Zenon Park, Sask., étaient en visite, ces jours derniers, chez M. et Mme Albert Bouvier, de la rue Louis Riel.

Le sens de l'écusson de la ville de St-Boniface

A l'occasion de la réception en l'honneur de S. Exc. Mgr M. Baudoux à l'Hôtel de Ville de St-Boniface, on a demandé d'expliquer l'écusson de la ville. Nous n'avons pu en trouver l'explication immédiatement. Cependant, en cherchant, nous avons trouvé cette note sur les armes de la ville, rédigée par Noël Bernier et incluse dans ses réminiscences sur le "Vieux St-Boniface":

"Il peut vous intéresser de savoir que le blason de la ville de St-Boniface est l'oeuvre de Mgr Taché.

"En 1883, Mgr Taché était probablement le seul parmi ses compatriotes de l'Ouest qui put prétendre à quelque science héraldique. Les "anciens" nous disent que le prélat se complaisait à cette étude, qui cadrait avec ses traditions de famille et avec sa vaste curiosité d'érudition.

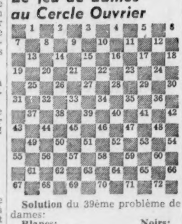
"Cet écusson fut présenté à la petite ville de St-Boniface lorsque, en l'année 1883, on la sortit du rang des municipalités rurales pour la déclarer ville, 'Town' comme dit le code municipal. C'est-à-dire que le village avait grandi assez pour justifier une population de 500 âmes. En 1908, la ville avait augmenté suffisamment pour que la Législature la déclarât Cité et lui accordât une charte spéciale.

"La nouvelle 'Cité' conserva le blason de 1883, qui constitue ses armoiries.

"Voici la description héraldique de l'écusson de St-Boniface.

"Un écu écartelé au champ de gueules au pélican d'argent au naturel, en fasce de sinople au pallium d'argent orné de deux livres aussi d'argent, en chef d'azur fleurdelisé d'or, en pal de sinople à une ancre d'argent suspendue à une étoile aussi d'argent, avec rivière de gueules, et timbré d'un agneau d'argent avec croix au naturel, flanqués d'une lance brisée et d'une flèche renversée, entourée d'une guirlande de feuilles d'érable attachée de trèfles, de roses et de chardons, avec la devise: 'Salus a Cruce'."

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier



Solution du 39ème problème de dames:

Blancs:	Noirs:
35-29,	24-35,
41-28,	22-35,
38-33,	27-38,
49-44,	38-49,
45-39,	25-38,
39-33,	38-27,
50-44,	49-38,
51-45,	38-51,
52-46,	51-40,
47-12,	18- 5,
36-29,	35-24,
30- 4 et gagnent.	

40ème problème soumis par M. Edouard Lespérance:

Noirs: 7, 9, 10, 12, 13, 15, 17, 20, 21, 23, 24, 26, 31.

Blancs: 33 37, 38, 39, 41, 43, 45, 47, 51 53, 55, 56, 68.

Les blancs jouent et gagnent.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Nous appuyons fortement et très souvent pour que la vertu de charité, indispensable au coeur bien né, se diffuse à profusion et davantage, souhaitons-le, au sein de notre Ordre et particulièrement dans ses Conseils respectifs. Peu importe qu'elle revête une forme inaperçue, son caractère bienfaisant n'en sera pas moindre que si elle est visible.

En ce sens, point n'est besoin de vous informer que nous avons ici même dans notre ville une société qui, à maintes reprises, tend la main vers les foyers catholiques, leur demandant d'ouvrir toutes grandes leurs portes aux enfants infortunés. Que le coût de la vie ou toute autre raison tabulée avec la notation "justifiable" n'éloignent pas ces petits des foyers catholiques tant recherchés. "Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites", n'a-t-Il pas dit. Dans la mesure du possible, accordez à l'orphelin et à l'infortuné l'atmosphère saine et familiale dont jouissent vos êtres chers.

A relever

Le président du comité de publicité m'avoue à regret les dépliements à son sujet au tribunal de l'exécutif. Avant de passer jugement, disons aux accusateurs que la présence de l'accusé est de prime importance.

Soulignons aux valeureux Jos. C. et F. M., qui ont peine à croire que de deux maux il faut choisir le moindre, qu'en toute chose il faut maintenir un juste équilibre, même en matière d'initiation. Le second oppose le premier, et ce dernier, laissant tomber à l'écart ses feuilles "de douce mémoire", expose que le temps est un facteur puissant qui saura améliorer la beauté, accentuer la précision et rehausser le "statu quo". L'inébranlable second soutient, appuyé par une forte majorité, qu'en face du progrès, ayant considéré tous les angles aux avantages pratiques, il n'y a pas lieu de reculer en ces temps modernes. C'est un peu du même style que "si jeunesse savait et si vieillesse pouvait".

Félicitations

"Catholicité ou débâcle", disait Sir Arnold Lunn, éminent conférencier anglais arrivé de Londres tout récemment, lors de sa conférence au collège St-Paul, le 5 novembre. "Si l'homme veut survivre au cours du prochain demi-siècle, il lui faudra un retour complet au catholicisme", ajouta-t-il. Le pasteur Shields n'a pas encore, certes, digéré cet énoncé. Nous concluons avec Sir Arnold Lunn que tous ses "ismes" ne prévaudront pas contre l'infaillibilité du catholicisme.

APRES TOUT.

Réunion de la Société Historique le 17 nov.

C'est le lundi soir 17 novembre, à la salle Ste-Cécile, au soussol de la basilique, qu'aura lieu la réunion annuelle de la Société Historique de St-Boniface.

On présentera à cette soirée le rapport annuel des activités de la Société Historique. En plus, Mlle Eugénie Dubuc fera lecture d'un travail intitulé: "Voyage de Jean-Baptiste Desautels, de St-Cloud, à la rivière Rouge", qui ne manquera pas d'intéresser profondément les auditeurs.

Il sera question, à cette réunion, de l'organisation du cinquantième anniversaire de la Société Historique, fondée en 1902 par Mgr Langevin. L'oeuvre de la Société Historique, au cours de ces cinquante années, a été considérable.

On procédera, durant cette même soirée, à l'élection des officiers et à la formation des comités.

Grande partie de cartes des Dames Auxiliaires, ce soir, au Collège

Rappelons que les Dames Auxiliaires du collège de St-Boniface donneront ce soir, vendredi 14 novembre, leur partie de cartes au profit de leurs oeuvres. Cette partie de cartes commencera à 8 h. 30 p.m., à l'auditorium du collège, et de nombreux prix seront distribués.

Mme C.-E. Huot, présidente, et les membres du Conseil, composé de Mmes Théophile Marius, Charland Prud'homme, Arthur Lane et Roland Tremblay, ainsi que Mmes Arthur Leclerc, Arthur Vermander, Alphonse LaRivière et F.-X. Paillé, en tête des différents comités, sont chargées de l'organisation de cette soirée.

L'Association des Dames Auxiliaires mérite que chacun lui apporte son aide et sa collaboration.

Notre profession dans le Tiers-Ordre

Ce qu'elle n'est pas

Quand on parle de la profession des tertiaires, on la présente ordinairement comme une simple promesse, donnant droit à certains avantages spirituels sans doute, mais ne renfermant aucun voeu, aucune obligation stricte sous peine de péché.

Tout cela est très exact; il convient même d'y insister. A ne pas le faire, le prêtre, chargé de recevoir la profession, irait contre une prescription du Cérémonial, qui, lui, recommande que "selon la Règle elle-même et les déclarations pontificales, les tertiaires ne sont pas plus étroitement liés en conscience que les autres fidèles". Mais s'en tenir là, c'est s'arrêter aux effets purement extérieurs et accidentels de la profession; c'est réduire à une cérémonie de pure forme un acte qui, de soi, est destiné à transformer toute la vie de celui qui le pose et en est l'objet.

La profession du Tiers-Ordre n'est pas, en effet, une simple promesse, comme la promesse des Scouts, par exemple, ou la consécration des Enfants de Marie.

Ce qu'elle est

Elle est un acte officiel public, le sujet n'est pas seul à intervenir; l'Eglise y a son rôle, et non le moindre. Qu'on revoie en imagination une cérémonie de profession!

Le prêtre préside, revêtu du surplis et de l'étole, signe d'une juridiction ecclésiastique.

Le candidat exprime d'abord son désir d'être admis à la profession; il précise même son intention: servir Dieu jusqu'à la mort dans le Tiers-Ordre de St-François. Sur l'invitation du prêtre, il prononce ensuite la formule de son engagement. Et c'est le prêtre qui accomplit alors l'acte principal. Il a été témoin de la promesse, maintenant, il la sanctionne officiellement, en déclarant que l'Eglise, dont il tient la place, a pour agréable la décision prise, qu'elle la bénit et se charge de la présenter elle-même à Dieu par le Christ, son Epoux et notre Seigneur.

Ainsi la profession du Tiers-Ordre est tout à la fois et "un acte de l'homme et un acte de l'Eglise": un acte de l'homme qui, par l'entremise de l'Eglise, fait à Dieu une promesse et une offrande; un acte de l'Eglise qui, par le ministère du prêtre, son représentant, accepte et confirme, au nom de Dieu, la promesse et l'offrande de l'homme.

A n'en point douter, c'est là ce qui caractérise la profession, ce qui lui donne toute sa signification et toute sa valeur.

Conséquences

On voit dès lors que la profession des tertiaires possède une éminente supériorité sur toutes les promesses ou consécrations de dévotion à forme particulière ou individuelle.

D'ailleurs, les papes eux-mêmes n'ont pas hésité à reconnaître que le Tiers-Ordre, c'est la vie religieuse non pas sans doute selon la lettre, mais selon l'esprit. Ils accordent donc à la profession du Tiers-Ordre une valeur analogue à celle de la profession religieuse proprement dite.

Que les tertiaires méditent donc fréquemment la grandeur et la dignité de leur profession; qu'ils s'emploient résolument à être fidèles à toutes les obligations qu'elle leur impose; qu'ils l'aiment et qu'ils en vivent! . . . Il dépend d'eux, qu'elle les rende vraiment saints et parfaits!

Limousine de $21,000.00

LONDRES — Les dernières contributions de la Grande-Bretagne au progrès du monde motorisé comprennent entre autres la plus fabuleuse limousine qu'on ait jamais vue.

Les journalistes qui ont vu cette voiture de $21,784.00 au milieu d'une centaine d'autres modèles au cours d'une avant-première du 50ème Salon International de l'automobile, ont déclaré qu'elle a été construite pour sir Bernard Docker, magnat de l'auto, qui désire l'offrir à son épouse.

Alliance Française

Le 21 novembre prochain, les membres de l'Alliance Française de Winnipeg sont conviés à entendre, à 8 h. 30, au collège de St-Boniface, une conférence qui sera donnée par le R. P. Henri-Jean Omez, de l'ordre des Dominicains, docteur en théologie. L'éminent orateur, qui nous vient sous les auspices de l'Alliance Française, nous entretiendra des "Harmonies méconnues de l'occident et de l'orient européens".

Le Père Omez, qui est une personnalité très répandue et fort appréciée dans les milieux slaves en particulier, a rapporté des diverses missions qui lui ont été confiées en Europe, spécialement en URSS, dans les Balkans et en Allemagne — tous pays dont il parle et entend la langue — une documentation de tout premier ordre.

Les importantes fonctions qu'il a occupées, notamment la direction du Séminaire pontifical du Rite Oriental et la direction du Centre d'Etudes Russes "Istina", lui ont permis d'avoir sur le sujet qu'il va traiter, sur un plan très élevé, une connaissance extrêmement large.

"Un appel de la terre"

La voix du printemps, les chansons de l'été ont passé, sans qu'on puisse en retenir le moindre son! Les bocages enchanteurs, les parterres parfumés, les pelouses veloutées, tout s'est évanouit sans laisser le plus petit vestige!

Il n'y a que moi, terre desolée, qui persiste à exister! Après avoir été admirée, glorifiée de ma splendeur, "dans ma misère", on m'abandonne! On ne s'occupe plus de moi car j'ai perdu tous les charmes de mon passé . . . Des crevasses profondes sillonnent ma surface, un sol noir rempli de trous et de buttes; de grands arbres nus, comme moi, étalent au grand jour leurs membres décharnés! J'ai honte de ma nudité et je souhaite ardemment que des masses de flocons blancs viennent me consoler; votre tour est arrivé de changer l'aspect, de combler les trous, de remplir les crevasses et d'étendre une épaisse couverte sur toute cette désolation. Vous serez accueillis avec joie car vous conserverez la fécondité que je garde en moi pour un autre printemps . . .

Henriette PLANTE.

Le chanoine Groulx et les débuts du régime britannique au Canada

MONTREAL — Un livre attendu avec la plus grande curiosité vient de paraître. Il s'agit du tome III de l'Histoire du Canada français du chanoine Lionel Groulx.

Ce tome III est consacré aux débuts du régime britannique.

Jusqu'ici l'Histoire du Canada français a été reçue avec une admiration unanime. A trois ou quatre exceptions près, les critiques ont loué son objectivité, sa vigueur de synthèse, sa valeur littéraire. Les éloges sont venus de tous les milieux, y compris de ceux dont on aurait pu attendre une plus grande sévérité.

Mais ces deux premiers livres étaient consacrés au régime français. Et, même si aucune époque n'est "de tout repos" en histoire, ce n'est pas au sujet de cette période que se sont élevées chez nous les polémiques les plus vives.

Dans plusieurs milieux, on "attendait" le chanoine Groulx au régime britannique.

Or c'est de cette époque que traite le tome III qu'on trouvera ces jours-ci en librairie. En effet, il va de 1760 à 1848. Il rencontre donc bien des faits litigieux.

Par exemple: que penser de l'insurrection de 1837-38 et du rapport Durham? A qui devons-nous d'abord "l'Acte de Québec"? Dans quelle mesure les Britanniques ont-ils tenté d'assimiler les Canadiens français? Quel jugement porter sur Papineau? etc. Autant de questions très disputées au Canada, et sur lesquelles on a hâte de connaître le jugement du chanoine Groulx.



Les célèbres frères Gallery, de la Marine américaine, apparaissent ci-dessus à bord d'un porte-avions. De gauche à droite: le **capitaine William O. Gallery, M. l'abbé John I. Gallery**, chapelain de la Marine de réserve, le **contre-amiral Daniel V. Gallery, jr.** et le **capitaine Philip D. Gallery.** Le capitaine William est récemment revenu de la Corée où il servit comme patron d'un porte-avions; son frère prêtre exerce son ministère à Chicago. (NCWC)

Des protestants hollandais veulent revenir à l'enseignement catholique

AMSTERDAM — Un groupe de protestants influents de la ville d'Hilversum, en Hollande, a récemment mis en circulation un opuscule publié en vue d'encourager les calvinistes hollandais à rejeter leurs erreurs et à accepter l'enseignement de l'Eglise catholique en ce qui concerne la doctrine du baptême, de la succession des apôtres et de l'Eucharistie. Cet écrit, déclarent ses auteurs, a pour but de travailler à un "rapprochement" avec l'Eglise romaine, pas nécessairement par la conversion, mais plutôt par l'étude et la réflexion.

But de cette brochure

La brochure, intitulée "La Réforme et le Catholicisme", tend à persuader les calvinistes hollandais — dont la plupart sont membres de l'église hollandaise réformée — de réexaminer leur doctrine à la lumière des récentes investigations bibliques et ecclésiastiques. Le groupe des partisans de la réforme, portant le nom d'"Assemblée d'Hilversum", est composé de 29 calvinistes, dont 10 pasteurs protestants.

Parmi les nombreuses concessions faites à l'Eglise catholique dans la brochure, on lit: "La succession des apôtres fut brisée par les protestants, de sorte que ces derniers n'ont pas la mission suprême de prêcher et d'administrer les sacrements. Jésus-Christ a lié la communication du St-Esprit avec l'imposition des mains des Surveillants (traduction littérale du mot latin signifiant évêque) qu'Il a choisis; en d'autres mots, le pouvoir apostolique passe au Pape et aux évêques".

Relativement au pouvoir d'administrer les sacrements, un pasteur d'Hilversum déclare: "Cette dignité vient du Christ et se transmet en ligne directe par la succession des apôtres. C'est pourquoi nous jugeons si regrettable la scission protestante. L'épiscopat est indispensable parce qu'il représente l'unité et l'indéfectibilité de l'Eglise, et parce que, sans lui, la validité des sacrements par lesquels nous communiquons avec le Christ est rompue".

La messe reconnue par eux

Ces maîtres de l'église réformée — dont la doctrine a toujours condamné le sacrifice de la messe comme culte idolâtre — reconnaissent la sainteté de la messe. "Jésus-Christ, est-il écrit dans la brochure, est réellement présent dans le S. Sacrement, de façon mystérieuse et cachée, et nous donne, sous la forme du pain et du vin, son Corps sacré et son Sang comme nourriture et breuvage en vue de l'éternelle vie. Ce point de doctrine catholique est contraire à l'enseignement calviniste qui nie la présence substantielle de Notre-Seigneur dans le S. Sacrement. De plus, la messe renouvelle l'offrande de Notre-Seigneur sur le Calvaire".

Et la brochure continue: "Jésus-Christ a institué les sacrements pour être les canaux de la grâce. Le baptême est le bain de la renaissance par lequel nous sommes lavés du péché originel". Et plus loin, l'Assemblée d'Hilversum déclare à ce sujet: "La doctrine protestante enseigne que le baptême n'enlève pas le péché originel, que la foi seule peut sauver, donc le baptême, selon cette doctrine n'est pas le seul moyen de salut."

Projet de centre musical canadien à Montréal

M. l'abbé Charles-Emile Gadbois, directeur de la Bonne Chanson, lance le projet d'un centre musical canadien qui sera construit à Montréal dès que les concours indispensables auront été obtenus.

Buts

1) Favoriser le développement de l'Art musical.
2) Permettre à un plus grand nombre de gens de s'initier et d'accéder à la musique.
3) Faciliter le travail des musiciens professionnels.

Nature

Le Centre musical Inc. serait une entreprise strictement privée, indépendante de toute politique municipale, provinciale ou fédérale, une oeuvre éducative et culturelle sans but lucratif.

Cet édifice de 400 pieds de longueur par 250 pieds de largeur contiendrait:

1) Une salle de concerts digne de la métropole du Canada (4,000 sièges).
2) Cent studios avec piano pour l'enseignement privé.
3) Salles diverses pour auditions d'élèves, auditions de disques, conférences, etc.
4) Les ateliers de la Bonne Chanson pour édition de la musique canadienne.
5) Une discothèque et une bibliothèque musicale mondiale.
6) Une salle de concerts pour enfants (environ 1,500 sièges).
7) Une salle de théâtre de 1,000 sièges et une autre de 600.
8) Un poste de radio privé et indépendant pour permettre aux artistes de chez nous de se faire connaître.
9) Un studio d'enregistrement de disques.

Site

Le Centre musical serait érigé au milieu du petit parc situé rue Sherbrooke, entre les rues Fullum et Chapleau. Ce parc serait conservé et magnifiquement amélioré. Au moins 700 automobiles pourraient stationner en même temps autour de l'édifice.

"Les Variétés Françaises" à CKSB

Les Chevaliers de Colomb du conseil St-Boniface sont heureux d'inviter tous les auditeurs de CKSB à écouter leur programme spécial, les Variétés Françaises, qui reviendra sur les ondes de notre poste à son heure régulière, soit 9 h. 30, dimanche prochain. Ils auront l'occasion d'entendre alors M. l'abbé Antoine d'Eschambault prononcer une intéressante causerie sur Louis Riel. La compétence de l'orateur invité nous assure un vaste auditoire, lequel sera de plus charmé par les interprétations artistiques de Mlle Jeannine Mousseau, jeune pianiste de talent, qui exécutera nombre de pièces susceptibles de plaire à tous.

L'élection d'Eisenhower bien vue des catholiques

LONDRES — D'une façon générale, la presse catholique de Londres commente en assez bons termes l'élection à la présidence des Etats-Unis du général Eisenhower. "Nous sommes sûrs, lit-on dans le "Catholic Heralds", que le président Eisenhower mettra en pratique les déclarations qu'il fit pendant sa campagne électorale, que l'importance de la religion marquera son office". En effet, lors d'un discours, Eisenhower avait déclaré: "Bien que je sois moi-même un fervent protestant, je tiens à déclarer que je suis, ainsi que tout chrétien, reconnaissant au Pape de conduire la lutte contre ce mal mortel appelé communisme qui tente de dominer le monde, afin de gagner l'âme des hommes et d'en faire des jouets dirigés par les forces du Kremlin".

Ecole Provencher

TABLEAU D'HONNEUR

Instruction religieuse
Grades français

Grade 1, classe 2: Michel Monnin, Marcel Thorimbert.
Grade 1, classe 3: Roger Labossière, Bernard Chaput.
Grade 2, classe 5: Gérald Gaudreau, Louis Constant.
Grade 2, classe 6: Emile Daoust, Claude Lavallée.
Grade 3, classe 8: Roger Desrochers, Paul Seewald.
Grade 3, classe 9: Denis Voyer, Ronald Paquin.
Grade 4, classe 10B: Raymond Auger, Jean Bartlette.
Grade 4, classe 10C: André Balateu, Denis Druwé.
Grade 5, classe 11: Léo Poncelet, Roland Belot.
Grade 5, classe 12: René Wendling, Léon Lapointe.
Grade 5, classe 15: Francis Fontaine, Roger Leclerc.
Grade 6, classe 15: Rhéal Vandale, Reynald Pitre.
Grade 6, classe 14: Paul Chaput, Léo Desrochers.
Grade 7, classe 18: Gérald Arnaud, Raymond Novog.
Grade 7, classe 19: Jules Fontaine, Georges Druwé.
Grade 8, classe 21: Ronald Volk, Jean Gagné.
Grade 9, classe 27: Roger Druwé, Daniel Brophy.
Grade 10, classe 25: Lucien Charrière, Robert Leblanc.
Grade 11, classe 26: Luc Lanthier, Jean Spronken.
Grade 12, classe 29: Laurent Verhaeghe, Raymond Decloux.

Grades anglais

Grade 1, classe 1: Larry Gauthier, Robert Doiron.
Grade 2, classe 4: Ronald Bernaerdt, Dennis Daeninck.
Grade 2, classe 7: David Hannon, Raymond Rémillard.
Grade 3, classe 7: Marcel Guay, Albert Perreault.
Grade 3, classe 10: Frank Douglas, Albert Van de Vyvere.
Grade 4, classe 4: Louis Beaudry, Ronald Declercq.
Grade 4, classe 10A: Louis Delbaere, Peter Mingo.
Grade 5, classe 13: George Renouf, Douglas Giguère.
Grade 6, classe 16: Norman Poitras, Roger Deklerk.
Grade 7, classe 17: Romain Audet, George de Serranno.
Grade 8, classe 20: Michael Tadman, Sebastian Gallo.
Grade 9, classe 28: Ronald De Cuypere, Paul Sabina.
Grade 10, classe 25: James Besant, Walter Miller.
Grade 11, classe 26: Marcel Daeninck, Roger Baekeland.
Grade 12, classe 29: Jaroslaw Jaworski, Robert Misener.

Nos dépositaires à St-Boniface

1—Cantine de l'Hôpital St-Boniface.
2—Epicerie Langevin, 248, ave Cathédrale.
3—Magasin Gabes, 406, ave Taché.
4—Paris Lunch Bar, 218, ave Provencher.
5—Park Confectionery, 412, ave Taché.
6—Pharmacie Paquin, 157, ave Provencher.
7—Ritz Confectionery, 127, ave Provencher.

On peut s'abonner à "La Liberté et le Patriote" au bureau de la Société d'Enseignement Postscolaire, 138, ave Provencher, St-Boniface.

Le village de Ste-Anne des Chênes aura son hôpital

STE-ANNE DES CHENES — Ce projet dont on parle depuis si longtemps, est devenu une réalité, lorsque le 8 novembre dernier, des pelles mécaniques remuaient les premières pelletées de terre des excavations. Le gros des travaux se continuera au printemps.

Au couvent

Jeudi dernier, 7 novembre, M. Gibson, de la Compagnie Underwood, donnait aux élèves du Cours Supérieur, une leçon pratique de dactylographie. Le lendemain, Mlle Janzen, directrice de l'Enseignement Ménager dans la Province, faisait sa première visite d'inspection.

* * *

Le Dr John Scatliff, médecin de l'Unité Sanitaire de la Rivière Rouge, et sa famille sont de retour d'un voyage en Angleterre.

Mme Joseph Girard passe l'hiver à Starbuck chez sa soeur, Mme Bédard.

M. Longmuir, chef de gare, Mme Longmuir et leur fils, Raymond, vont faire un voyage en Californie.

Baptêmes

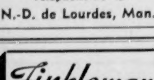
Joseph-Louis-Denis, né le 30 septembre, enfant de feu Jean-Baptiste Perreault et de Claire Boutin. Parrain et marraine, Delphis Tremblay et Evangéline Perreault.

Joseph-Hébert-Alcide, né le 4 octobre, enfant d'Alcide Kirouac et de Florence Savard. Parrain et marraine, Lucien Savard et Dora Sutherland.

Denise-Marie-Alice, née le 30 octobre, enfant de Jean Jolicoeur et d'Emilia Normandeau. Parrain et marraine, Stanislas Jolicoeur et Alice Kirouac.

TABLEAU D'HONNEUR

Grade XII—Exc., Berthe Magnan; Cat., Lucienne Tougas.
Grade XI—Exc., Réginald Friesen; Cat., Louise Verschoora.
Grade X—Exc., Jeanne Benoit; Cat., Jeannine Blanchette.
Grade IX—Exc., Thérèse Brouillette; Cat., Léo Lajoie.
Grade VIII—Exc. Yvonne Kirouac; Cat., Doreen VanHalst.
Grade VII—Exc., Mirielle Lévesque; Cat., Yvette Lambert.
Grade VI—Exc., Maria Chaput; Cat., Hélène Marion.
Grade V—Exc., Lucille Paillé; Cat., Bernadette Verrier.
Grade IV—Exc., Mildred Prokopich; Cat., Berthe Rocan.
Grade III—Exc., Lucille Grouette; Cat., Juliette Hébert.
Grade II—Exc., Léona Friesen; Cat., Gisèle Pattyn.
Grade I—Exc., Jeannette Brunette; Cat., Aimé Campagne.
Enseignement Ménager: Berthe Magnan, Phyllis Rodgers, Elizabeth McCaughan, Julia Grégoire.
Commerce: Paul-Guy Lavack, Bernard Perrin.





La Salle

Tableau d'honneur pour le mois d'octobre Ecole St-Hyacinthe

Grade VIII: Gertrude Schaubroeck.
Grade VII: Lorraine Savoie, Aline Lapointe.
Grade VI: Raymonde Cormier.
Grade V: Irène Cormier, Gérald Alary.
Grade IV: Jacques Comeau.
Grade III: Denis Robert.
Grade II: Jacqueline Laurin.
Grade I: Diane Lagacé.

Ecole Beaudry

Grade VII: Rose-Marie Sherwood.
Grade VI: Estelle Lavallée.
Grade V: Yvette Sherwood.
Grade II: Joannie Repeshka.

Woodridge

Va-et-vient

M. et Mme Cyprien Lesage, de Notre-Dame de Lourdes, ont rendu visite à M. et Mme A. Vinet.

M. Gilbert Vrignon, du collège de St-Boniface, a passé quelques jours en congé chez ses parents, M. et Mme A. Vrignon.

M. et Mme Arthur Poitras se sont rendus à St-Pierre où ils ont visité leurs cousin et cousine, M. et Mme D. Chouinard.

M. et Mme Herman Noble, de Piney, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme John R. Lempen.

Mlle Shirley Beckman, de Winnipeg, était en visite chez des amies, en fin de semaine.

Mlle Yolande Girouard, de Winnipeg, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Adolphe Girouard.

M. et Mme E. Black et leur famille, de Vermillion Bay, Ont., ont rendu visite à leurs parents, frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Wilfrid, Delphis et Fidèle Bisson.

Mlle Betty Jackson, de Winnipeg, a visité ses soeur et beau-frère, M. et Mme Jos. Yanz, en fin de semaine.

Mme Adélard Vinet a rendu visite à ses enfants, MM. et Mmes Paul et Albert Vinet, de Régina, Sask.

Le vendredi 31 octobre, en la salle paroissiale, à l'occasion de la fête de Hallowe'en, une soirée gala fut organisée par les élèves de l'école Lafortune, sous la direction des Rév. Srs de St-Joseph, aidées de Mmes Léon Dupas et Henri Ross.

Il y eut jeux divers, tels que bingo, roue de fortune, etc., ainsi que danses rondes par les demoiselles. La musique était exécutée par MM. Alex. Carrière et Wilfrid Chatel.

Quelques élèves s'étaient déguisés et trois prix furent distribués comme suit: 1er prix pour le costume le plus artistique, Mlle Jean Gerus; 2ème prix pour le plus comique, M. Jos. Marquette; 3ème prix pour le plus hideux, M. Lloyd Yanz. Mme A. Vinet, Mlle E. Vielfaure et M. Fernand Vrignon étaient juges.

Cette soirée a rapporté un profit net de $136.00. Ceci aidera à défrayer les frais de la patinoire.

Un merci sincère à tous ceux qui ont aidé à faire un succès de cette soirée, ainsi qu'aux personnes qui sont venues encourager les organisatrices en y assistant.

La solitude est la demeure naturelle de toutes les pensées; c'est elle qui inspire tous les poètes, qui crée les artistes, qui anime le génie. — LACORDAIRE

"La meilleure chasse en 41 ans", de déclarer les trois chasseurs apparaissant ci-dessus au centre de la photo. Et il y a lieu de croire qu'ils avaient raison. Ils abattirent la quantité limitée d'oies en deux jours, dans les environs de Cedar Lake et revinrent au Pas, Man., avec un nombre enviable d'oiseaux de première qualité. Figurent sur cette photo, de gauche à droite: **MM. Arthur Lafontaine, Louis Godin, Albert Lafontaine, Armand Pouliot et Edmond Godin.**

Le R. P. Dieudonné Massé, O.F.M., à St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Le samedi 1er novembre, le R. P. Dieudonné Massé, O.F.M., commissaire régional du Tiers-Ordre, vint prêcher la visite canonique de notre fraternité. Ne comptant qu'un an d'existence, il va sans dire que ce passage du révérend père nous a encouragés fortement à persévérer dans nos bonnes résolutions à nous sanctifier, à marcher résolument dans la voie des vertus chrétiennes. Il nous montra S. François plongé dans le silence de la retraite et de la méditation, cherchant un moyen de sanctifier le monde, de sauver les âmes. Il trouva ce moyen dans l'Evangile qu'il mit sous forme de règle, qu'il fit approuver par l'Eglise et qu'il offrit aux âmes de bonne volonté. Vous voulez vous sanctifier tout en restant dans le monde? Voici une règle de vie destinée à vous amener tous en paradis.

Le révérend père nous expliqua de nouveau et bien clairement nos obligations, nous montrant l'importance de chaque point de la règle. Il nous exhorta fortement à mettre beaucoup de foi et d'amour dans notre vie à l'exemple de notre séraphique Père, S. François, qui voyait Dieu en tout et aimait tout en Dieu; de répandre autour de nous la bonne odeur de Jésus-Christ par l'exemple des vertus, afin de gagner les âmes au Christ.

A part quelques absences, les exercices ont été suivis régulièrement. A la clôture du Triduum, trente-deux membres firent profession et plusieurs furent admis dans la fraternité.

Avec la bénédiction et protection de S. François et l'encouragement de notre bon curé, notre directeur, ce grain de sénevé semé dans notre paroisse ne pourra que croître et porter de nombreux fruits de salut.

LA SECRETAIRE

Elm Creek

Le samedi 1er novembre, la mort nous enlevait un de nos paroissiens, dans la personne de M. Philibert Bourgeois, décédé à l'hôpital de Carman, à l'âge de 62 ans.

Lui survivent, outre son épouse, Camélia, sept fils, Alcide, d'Elm Creek, Charles, de Transcona, Louis, d'Antler, Sask., Médéric, de Winnipeg, Gilles, de Calgary, Alta, Edmond et Joseph, à la maison, et deux filles, Rose (Mme Armand Bergeron) et Thérèse (Mme André Rouire), et plusieurs petits-enfants; trois soeurs, Mmes Louis Hogue, de La Salle, Man., William McColman, de Detroit, et Gaspard Richard, de Vancouver, ainsi que deux frères, Charles et Gabriel, de Pine River.

Le service funèbre fut chanté le mardi 4 novembre, à 10 h., par M. l'abbé V. Beaulieu, en l'église de Haywood. L'assistance était très nombreuse, témoignant de l'amitié et du respect dont jouissait le défunt.

Remerciements

La famille Bourgeois désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie lors de son récent deuil.

M. P. Roy, d'Otterburne, épouse Mlle L. Dupuis, de St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Le mercredi 29 octobre, à 10 h., en l'église de St-Jean-Baptiste, fut béni par M. l'abbé Sylvio Caron, curé, le mariage de Mlle Lorraine Dupuis, fille de M. et Mme Alfred Dupuis de cette paroisse, avec M. Paul Roy, fils de M. et Mme Alphonse Roy, d'Otterburne.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche de satin broché, garnie de tulle et de dentelle. Sa coiffure se composait d'un voile court retenu par une couronne de perles. Son bouquet était de roses rouges et de muguets.

La fille d'honneur était Mlle Hélène Roy, soeur du marié. Elle portait une longue robe de taffetas mauve, recouverte de tulle, avec voile court de même nuance. Son bouquet était composé de marguerites jaunes.

MM. Alfred Dupuis et Alphonse Roy, pères respectifs des mariés, servaient de témoins. M. Roland Dupuis, frère de la mariée, était garçon d'honneur tandis que MM. Florent Dupuis et Gérard Roy, frères des mariés, agissaient comme huissiers.

Durant la messe, M. et Mme Noël Létourneau exécutèrent des cantiques appropriés.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle Bernier. M. Louis Sabourin agissait comme maitre de cérémonies.

Les nouveaux époux, M. et Mme Paul Roy, résideront à Otterburne.

Fannystelle

Baptêmes

Frank Richard, fils de M. et Mme Frank Seidel. Parrain et marraine, Karl Seidel et Mme Fleurette Giasson, oncle et tante de l'enfant.

Robert-Cyrille-Joseph, fils de M. et Mme Cyrille Poirier. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Lavigne, oncle et tante de l'enfant.

Lorraine-Bertha-Marie, fille de M. et Mme Bruno Piché. Parrain et marraine, Alfred et Mme Bertha Arnal, oncle et grand-mère de l'enfant.

Shower

Le mardi 28 octobre eut lieu, dans notre salle paroissiale, un shower d'objets divers, en l'honneur de Mlle Flora Hamel. Mme André Painchaud et Mme Antonin Fifi reçurent les invités qui étaient au delà de cent.

Un délicieux goûter fut servi.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Jules Dureault, actuellement à l'hôpital St-Boniface.

Çà et là

M. Arthur et Mlle Olive Beaudry, d'Union, Ont., visitèrent Mme Bertha Arnal, la semaine dernière.

M. Lalonde, de St-Boniface, passa la fin de semaine chez M. et Mme Marcel Arnal.

Mme Jean Fouasse, de St-Claude, est décédée à l'âge de 59 ans

ST-CLAUDE — Le samedi 1er novembre mourait, à l'hôpital de St-Boniface, Mme Jean Fouasse, âgée de 59 ans, après une longue maladie. La dépouille mortelle fut transportée à St-Claude le jour même.

Le service fut chanté le lundi 3 novembre, à 10 h. 30, par M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Henri et Célestin Espenell, Maurice et François Fouasse et Irénée Teffaine, tous neveux de la défunte.

Née à Antigny, Vendée, France, le 25 décembre 1893, Mme Fouasse, née Léontine Turpaud, vint au Canada en 1903 avec sa famille qui s'établit à Notre-Dame de Lourdes. Elle épousa M. Jean Fouasse à Notre-Dame de Lourdes, le 7 mai 1918. En 1945, la famille Jean Fouasse vint établir résidence à St-Claude.

Outre son mari, la défunte laisse dans le deuil trois filles, Claire (Mme Julien Philippot), Julienne et Marie, et un petit-fils, André, tous de St-Claude. Elle laisse aussi trois soeurs, Mme Félix Espenell, de St-Lupicin, Mme Ferdinand Reverseau, de St-Claude, et Mme Gustave Kolly, de Brook, Alta.

Remerciements

La famille Fouasse désire remercier sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes ou bouquets spirituels et fleurs, soit par assistance aux funérailles de Mme Jean Fouasse.

Sympathies

Nos sympathies à M. et Mme Henri Philippot éprouvés par la perte de leur fillette, Marie, âgée de 5 semaines, décédée le 1er novembre.

Baptêmes

Le 23 octobre: Louis-Léon-Albert, né le 17, fils de M. et Mme Léon Durupt. Parrain et marraine, M. Léon Debusschère et Mlle Angèle Debusschère.

Le 26 octobre: Huguette-Marie-Jeannine, née le 17, fille de M. et Mme Arsène Girardin. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Lecocq.

Mariage

Le jeudi 23 octobre, M. l'abbé Roland Roy, vicaire de la paroisse, bénissait le mariage de Mlle Jeanne Rey, fille de M. et Mme Joseph Rey, de St-Claude, avec M. Louis Dedieu, fils de M. et Mme Pierre Dedieu, de Haywood.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe de dentelle Chantilly. Son voile trois-quarts était retenu par un diadème perlé. Son bouquet se composait de lys.

Les deux filles d'honneur étaient Mlles Rose et Léonie Rey, soeurs de la mariée. Leurs robes étaient de teintes verte et mauve.

MM. René et Joseph Dedieu, frères du marié, agissaient comme garçons d'honneur.

M. Robert Rey, âgé de 11 ans, et Mlle Claudette Allec, 8 ans, étaient page et bouquetière.

M. Louis Arbez chanta l'"Ave Maria" pendant la messe nuptiale. Mme Paul Martin touchait l'orgue.

La réception eut lieu dans la salle paroissiale où les diner et souper furent servis aux parents et amis.

Après la veillée, les nouveaux mariés partirent en voyage de noces à Kenora. A leur retour, ils résideront à Winnipeg.

Çà et là

M. Jean Lacroix a vendu le roulant de sa ferme le samedi 25 octobre et est déménagé à Norman, Ont., avec sa famille.

M. et Mme André Lachapelle, de Haywood, sont venus s'installer à St-Claude sur la ferme de feu M. Gustave Allegret.

M. Georges Bonnefoy est de retour de l'hôpital après avoir subi une opération pour appendicite.

* * *

Va-et-vient

M. Joseph Guigueno est parti passer un mois à Vancouver chez son fils, Albert.

M. et Mme Gaston Bernard, ainsi que M. Alfred Bernard, sont de retour de France où ils ont passé les mois d'été à visiter leurs parents et amis.

M. et Mme Auguste Rosset sont partis passer un mois à Maillardville, C.B.

M. et Mme André Oliviero sont partis passer l'hiver à Brantford, Ont.

M. et Mme Napoléon, en compagnie de Mme Léonard Tremblay, de Québec, sont de retour après avoir passé une couple de semaines à Ferland, Sask.

La famille Germain Bernard est déménagée à Kirkfield Park, Man.

La famille Henri Ducharme est déménagée à Macdonald, Man.

Mariage, à St-Eustache, de Mlle Bernice Houde avec M. Omer Rivard

ST-EUSTACHE — Le samedi 8 novembre avait lieu, dans notre église, le mariage de Mlle Bernice Houde, fille de M. et Mme Alphonse Houde, de la paroisse, avec M. Omer Rivard, fils de M. et Mme Théophile Rivard, également de la paroisse. M. l'abbé G. Gervais, curé, officia à la cérémonie et reçut les serments des nouveaux époux. Normand Rivard, frère du marié, et Gilles Beaudry, cousin de la mariée, étaient servants de messe.

Le chant, sous la direction de la Rév. M. St-Jean d'Avila et de la Rév. Sr M. St-Norbert, fut exécuté par la chorale de l'école. De beaux cantiques furent rendus, dont "Bénissez, Marie", "Ave Maria", "Adoro Te", "Mane nobiscum Domine" et durant la signature du registre un autre superbe cantique à la Vierge "Toujours t'aimer". Tous ces cantiques ont été exécutés avec altos. Mme Georges Bergeron, organiste dans notre paroisse, touchait l'harmonium.

La mariée, accompagné de son père, fit son entrée dans l'église aux accords d'une marche nuptiale. Elle avait choisi une longue robe blanche de satin dont le corsage avait un empiècement de nylon avec col montant de dentelle, et des manches terminées en pointes de lys. La jupe ample avait une longue traine garnie de roses appliquées. Une couronne ornée de petites fleurs blanches retenait son voile trois-quarts d'illusion. Son bouquet consistait en une gerbe de roses rouges, de chrysanthèmes blancs et de fougère.

Les deux filles d'honneur, Mlles Gertrude Houde, soeur de la mariée, et Yvette Gervais, amie de la mariée, portaient des longues robes et boléros de soie faille sur taffetas, mauve et jaune, respectivement. Comme coiffures, elles portaient chacune un plumage de même teinte que leur robe. Toutes deux avaient un bouquet de différentes sortes de fleurs naturelles dont les teintes s'harmonisaient avec leurs toilettes.

La petite Geneviève Houde, autre soeur de la mariée, était bouquetière et portait une robe de tulle de nylon vert pâle parsemée de brillants. Elle était coiffée d'un plumage vert identique à celui des filles d'honneur et tenait un petit panier de fleurs naturelles assorties.

M. Théophile Rivard servait de témoin à son fils. MM. Lionel Rivard et Laurent Houde, frères respectifs des mariés, agissaient comme garçons d'honneur, tandis que MM. Olivier Rivard et Harold Houde, également frères respectifs des mariés, remplissaient la fonction d'huissiers.

Les copieux diner et souper furent servis à la salle de l'école du village à des parents et amis, accourus d'un peu partout. Le soir, une veillée réunit tous les invités au même endroit, jusqu'à une heure avancée.

L'heureux couple reçut de nombreux et riches cadeaux. Tard dans la soirée, M. et Mme Omer Rivard partirent en voyage aux Etats-Unis. Au retour, ils habiteront à St-Eustache, sur la ferme paternelle.

De passage à l'occasion de ce mariage: M. E. D. Parker, ancien inspecteur d'école, accompagné de Mme Parker, ainsi que M. Jack MacDowell, représentant à la Législature et beaucoup d'autres dont il est impossible de mentionner les noms.

En visite

Mme Raphaël Pinvidic visite actuellement sa parenté et ses amis de la paroisse.

Diplômes de français

Le dimanche 9 novembre avait lieu, en notre église, sous la présidence de M. l'abbé Gérard Gervais, curé, la distribution des diplômes de français.

A cette occasion, il convient de féliciter Estelle Beaudin, fille de M. et Mme Albert Beaudin, qui a obtenu 95% au grade VII, soit les plus hauts points de l'école. Félicitations aussi à son institutrice, la Rév. Sr M. Ste-Isabelle, qui enseignait aux grades VII et VIII. Nous félicitons encore l'institutrice des grades IX à XI, la Rév. Sr M.-St-Jean d'Avila, dont les vingt élèves ont tous obtenu un diplôme. Plusieurs diplômes furent aussi donnés aux élèves des écoles Chabot, Baie St-Paul Ouest et Est.

Après avoir distribué 73 diplômes, M. le Curé félicita les élèves de leur beau travail et adressa des paroles encourageantes.

Espérons qu'au prochain Concours de Français, il y aura de nos élèves qui obtiendront des prix provinciaux. Donc à l'oeuvre dès maintenant et à tous bon succès et bonne chance!

Dufrost

Naissance

M. et Mme Benoit Gauthier sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 29 octobre à l'hôpital de St-Pierre et baptisé le 8 novembre à St-Malo, sous les noms de Joseph-Gaspard-Richard. Parrain et marraine, M. et Mme Gaspard Richard, grands-parents de l'enfant, de Ste-Elisabeth.

Ste-Agathe

Remerciements

Mme Joseph Lemoine et sa famille remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes ou de fleurs, soit par assistance aux funérailles à l'occasion du décès de M. Joseph Lemoine.

Inwood

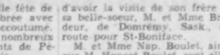
M. et Mme Moïse Meilleur, de Fisher Branch, ont passé la fin de semaine du 1er novembre chez M. et Mme Omer Pépin, de Sandridge.

M. Paul Verscheure, ses deux neveux et nièces, Mlle Thérèse Veldkamp, de Lorette, sont venus chez leur parenté pour la fin de semaine du 1er novembre.

Mme H. Dupont, de St-Boniface, était en visite chez son fils et sa bru, M. et Mme B. Dupont.

Mme Henry Rohne recevait les membres des Dames Auxiliaires dans sa nouvelle résidence, le mercredi 5 novembre.

La Toussaint célébrée pieusement à Dunrea



DUNREA — La belle fête de la Toussaint fut célébrée avec un cachet de piété inaccoutumé. Les fidèles vinrent nombreux recevoir les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

Nous sommes reconnaissants envers le R. P. W. Girouard, S.J., de Montréal, qui prêta son concours à M. le curé pour entendre les confessions et distribuer la sainte communion. Il officia aussi à la célébration de la messe le jour de la Toussaint. et fit un intéressant sermon.

La chorale, aidée de Mmes Gérard Boulet, Thérèse Lavoie et Mlle Roma Chartier, de St-Lazare, contribua à la solennité de la fête.

Le R. P. Girouard célébra aussi la grand-messe le lendemain, dimanche. Le jour des morts, ce fut M. le curé qui officia.

Va-et-vient

Le lundi 3 novembre, M. l'abbé Roland Lavoie ramenait son père et sa mère, M. et Mme A. Lavoie, à leur foyer, après quelques jours passés à Laurier.

Le samedi après-midi, 8 novembre, M. Arthur Paradis et son fils, Guy, se rendaient à une initiation des Chevaliers de Colomb qui devait avoir lieu à Dauphin le lendemain.

Nos malades

Nous étions heureux de voir revenir de l'hôpital M. Alfred Paradis, un peu affaibli après avoir subi une double opération, mais en voie de parfait rétablissement. Mme Paradis et sa fillette, Rose-Marie, qui l'avaient accompagné en ville, revenaient avec lui.

Mme René Côté fut aussi forcée de faire un stage de plusieurs jours à l'hôpital de Killarney.

La Rév. Sr St-Augustin, de notre couvent, avait le bonheur d'avoir la visite de son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Brodeur, de Domrémy, Sask., en route pour St-Boniface.

M. et Mme Nap. Boulet, ainsi que M. Honoré Boulet, sont allés passer une semaine en ville. Ils en sont revenus accompagnés de M. Dominique Boulet, de Montréal, qui vient passer quelque temps dans sa famille.

Mme Thérèse Lavoie, avec son jeune fils, Gérald, a fait une courte randonnée en ville, dernièrement.

M. et Mme Wilfrid Fortier étaient heureux de recevoir la visite de M. Alexandre Boulet, père de Mme Fortier, qui arrive de Vancouver.

Le docteur et Mme R. Roy se sont rendus à Ste-Agathe récemment pour assister aux funérailles de M. Joseph Lemoine, père de Mme Roy.

Tableau d'honneur pour le mois d'octobre

Grade I: Catéchisme, Laurent Hemery; Français, Diane Dionne, Ida Beaupré.

Grade II: Cat., Céline Perron; Fran., Céline Perron.

Grade III: Cat., Thérèse Boulet; Fran., Annette Dionne.

Grade IV: Cat., Denis Rondeau, Marie-Paule Boulet, Diane Carney; Fran., Diane Carney, Marie-Paule Boulet, Denis Rondeau.

Grade V: Cat., Jeanne Bisson, Hermance Bisson, Doris Cuvelier; Fran., Doris Cuvelier, Marcel Boulet, Jeanne Bisson.

Grade VI: Cat., Florent Boulet, Marie Boulet; Fran., Florent Boulet, Marie Boulet.

Grade VII: Cat., Richard Boulet, Roseline Fortier; Fran., Richard Boulet, Aurélie Boulet.

Grade VIII: Cat., Emile Boulet.

Grade IX: Cat., Rita Boulet; Fran., Rita Boulet.

Grade X: Cat., Hélène Côté; Fran., Hélène Côté.

Grade XI: Cat., Camille Légaré; Fran., Léandre Bisson.

Otterburne

Naissances

Marie-Josèphe-Thérèse, fille d'Etienne Laroche et de Madeleine Pennarum, née le 30 octobre et baptisée le 1er novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Laroche.

Marie-Aurélie-Jeanne d'Arc, fille de Noé Gallant et de Rollande Larramée, née le 28 octobre et baptisée le 2 novembre. Parrain et marraine, M. Valmont Gallant, représenté par M. Armand Poirier et Aurélie Gallant, représentée par Mme Emilienne Poirier.

Bazar

L'ouverture de notre bazar aura lieu le vendredi 21 novembre. L'après-midi de ce jour est réservée aux enfants. On vous offre des centaines de prix et d'objets qui peuvent servir pour vos cadeaux des prochaines fêtes, et à bon marché. Il y aura des jeux variés et des amusements divers. Un cafétéria vous permettra de prendre un excellent goûter avant de quitter, après la soirée. Venez rencontrer vos amis et vos parents. Qu'on n'oublie pas que les premiers arrivés sont les premiers servis, c'est-à-dire que les visiteurs du premier soir auront l'avantage d'un plus grand choix. Chaque soir fournira une surprise nouvelle.

Souper au poulet

Les dames et les demoiselles de la paroisse serviront un souper au poulet le dimanche soir 23 novembre, de 5 h. à 8 h. On prévoit pour quelque 2 à 3 cents repas. Cependant, on demande d'acheter son billet d'avance si possible. Cordiale invitation à tous!

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 18 nov.	—Lorette	Local de l'Unité	2 h. à 4 h.
Mercredi 19 nov.	—Steinbach (Blumenort, Twin Creek, Mitchell, Chortitz)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 20 nov.	—Ste-Anne	Local de l'Unité	2 h. à 4 h.
Vendredi 21 nov.	—St-Pierre	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.

Depuis le 1er novembre, les immunisations contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos et la petite vérole sont pratiquées dans le district de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge.

Mariapolis

Shower

Mlle Yvonne Barselou, de notre paroisse, fut l'invitée d'honneur à un shower qui eut lieu au soubassement de l'église, à l'occasion de son prochain mariage. Environ 80 personnes l'accueillirent et de la musique appropriée fut jouée à son entrée. Un beau service de vaisselle pour 8 personnes, un autoclave et une jolie horloge en forme de hibou lui furent présentés, ainsi que de nombreux autres cadeaux. Il y eut chant et musique. La future mariée remercia gentiment, puis un délicieux goûter fut servi.

Mariage

Le mardi 4 novembre, Mlle Yvonne Barselou, de Mariapolis, épousait M. Antoine Roeland. M. l'abbé O. Moquin, curé, bénissait le mariage.

La mariée entra au bras de son père au son d'une marche nuptiale. Sa robe était de tulle sur taffetas et ornée de perles. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de pierres du Rhin. Son bouquet se composait de belles roses blanches et roses.

Mlle Laurette Lecocq était fille d'honneur et M. Lucien Deschouver l'accompagnait. Sa robe était de nylon et de taffetas bleu et son voile était de tulle de nylon. Son bouquet se composait de fleurs blanches et jaunes.

La petite Doreen Roaland était bouquetière. Elle était revêtue d'une robe d'organdi brodé. Elle tenait un bouquet de fleurs blanches et roses.

Un banquet eut lieu à la salle où un souper-buffet fut également servi.

Les nouveaux époux résideront sur leur ferme, à Mariapolis.

Scarth

Partie de cartes

Le jeudi 6 novembre, nous avons eu notre première partie de cartes. Elle était organisée par les familles Alex. Dionne, Isidore Kernel, Roger, Georges et Félix Langlois.

La partie de whist de 14 tables était dirigée par M. l'abbé J. Schreiber.

Les gagnants des prix furent les suivants: 1er prix des dames, Mlle Irène Vachon; consolation, Mme Paul Kernel; 1er prix des hommes, M. Fred Manzie; consolation, M. Georges Langlois.

Notre prochaine partie de cartes aura lieu le jeudi 20 novembre. Tous sont les bienvenus.

75,000 personnes sont logées grâce à la loi de l'habitation

QUEBEC—Plus de 75,000 personnes ont été logées dans 15,396 maisons nouvelles, depuis l'adoption de la loi de l'aide à l'habitation, adoptée par la Législature en 1948, a annoncé récemment, le premier ministre de la province, M. Duplessis.

Pour ce faire, 40 compagnies et 390 Caisses populaires ont prêté des montants respectifs de $85,475,205 et $14,203,558.

La province de Québec a contracté des engagements de $29,866,646, soit une moyenne de $1,940 par prêt offert gracieusement par le paiement des intérêts en-dessus de deux pour cent.

La construction de ces maisons a augmenté de $113,175,000 la valeur de l'évaluation municipale et scolaire, assurant, par là des revenus additionnels aux municipalités.

M. Duplessis a également annoncé que l'Office provincial du Crédit agricole avait prêté $91,625,470 aux cultivateurs sous forme de 37,017 prêts généraux, dont 14,613 ont servi à l'établissement des fils de cultivateurs sur des terres.

9 provinces veulent censurer les films donnés à la télévision

TORONTO—Les bureaux de censure du film de toutes les provinces, sauf la Colombie britannique, étaient représentés à une réunion de trois jours tenue à Toronto. On y a exprimé l'opinion que les programmes de télévision devraient être soumis à la même censure que les films.

Cette opinion a été annoncée à la fin de la conférence. Les chefs des bureaux de censure ont refusé de donner des précisions sur les discussions ou les noms des délégués des diverses provinces.

Plus de 95 millions de plants et bulbes provenant de 39 pays sont entrés au Canada durant l'année budgétaire 1951-52 et plus de 6 millions ont été exportés. Tous ces produits ont été examinés minutieusement par les inspecteurs fédéraux en vue d'empêcher les insectes, les maladies et autres ennemis de se propager aux végétaux. La Division de la protection des végétaux, service des Sciences, ministère de l'Agriculture du Canada, maintient des bureaux d'inspection à 22 endroits côtiers et intérieurs ainsi qu'à un certain nombre de points extérieurs. En plus de l'inspection, de la fumigation et de la répression des ennemis nouveaux et établis qui menacent notre flore canadienne, leur travail consiste à prévenir la contamination des produits destinés à l'exportation et à réglementer la production des pommes de terre de semence certifiées et bulbes de fleurs.

On voit ici **M. N.-P. Beaudoin**, chargé du bureau de la Division de Montréal, en voie d'inspecter quelques-uns des 45 millions de bulbes que la Hollande expédie au Canada chaque année.

(Photo par Malak, Ottawa)

Mariages célébrés les 4 et 8 novembre à N.-D. de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — Le mardi 4 novembre fut célébré le mariage de M. Henri Lancelot, fils de M. et Mme Joseph Lancelot, avec Mlle Réjeanne Brick, fille de M. et Mme Joseph Brick.

La mariée, accompagnée de son père, fit son entrée dans l'église aux accords d'une marche nuptiale. Elle portait une longue robe de satin blanc avec voile long. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les deux filles d'honneur, Mlles Réjeanne Leblanc et Lorraine Brick, étaient revêtues de longues robes de tulle jaune et mauve, respectivement. Elles portaient des petites calottes de mêmes teintes. Toutes deux avaient des bouquets de fleurs assorties.

Les deux garçons d'honneur étaient MM. Marcel et Gérald Lancelot, frères du marié.

Pour son voyage, la mariée portait un tailleur mauve avec accessoires violets.

Après leur voyage de noces, les nouveaux époux résideront à Cardinal.

Dansereau—Muller

Le samedi 8 novembre fut bénit, en l'église paroissiale, l'union de Mlle Germaine Muller, de cette paroisse, avec M. Paul Dansereau, de Letellier, Man.

Le père du marié, M. Louis Dansereau, servait de témoin à son fils.

La mariée était accompagnée de son oncle, M. Pierre Charrière. Elle portait une longue robe de satin blanc avec long voile. Son bouquet se composait de roses rouges.

Mlles Solange Charrière, cousine de la mariée, et Anne-Marie Dansereau, soeur du marié, agissaient comme filles d'honneur. Elles portaient de longues robes mauve et jaune, respectivement, avec voiles courts de même nuances. Elles tenaient des bouquets de fleurs assorties.

MM. Aimé Dansereau et Raymond Saurette agissaient comme garçons d'honneur.

Après la messe, il y eut réception à la salle paroissiale.

Après un court voyage, les nouveaux époux résideront à Sarnia, Ont.

Curling

Voilà environ six mois que le comité du curling organisa la construction de la bâtisse de curling. La belle température facilita cette tâche qui se terminera sous peu. Si la température froide survient, le curling sera bientôt en marche et procurera du plaisir à un grand nombre.

M. Jean Claraz, employé de la Trans-Canada Air Line, à Montréal, était en visite de deux jours chez les familles Augert et ses nombreux amis qui sont toujours heureux de le revoir.

Chèque de $100,000 remis par Mgr G. Cabana à Mgr M. Vincent, P.D.

SHERBROOKE — S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, vient de remettre à Mgr Maurice Vincent, P.D., supérieur du séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke, une première tranche de la souscription de la campagne de la "juste part" sous la forme de $100,000. Mgr Cabana a accompagné cette présentation de quelques mots pour remercier les membres du clergé en général et les prêtres du séminaire en particulier de leurs offrandes et de leurs travaux dans cette campagne de souscriptions dont le résultat final n'est pas encore connu.

Saint-Lazare

"Shower"

Le jeudi soir 6 novembre eut lieu, chez Mme Albert Roy, un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Thérèse Chartier dont le mariage aura lieu le lundi 17 novembre. Plus de soixante dames et demoiselles de St-Lazare, Foxwarren et McAuley, vinrent offrir de nombreux et jolis cadeaux qui furent présentés à l'héroïne de la fête, par Albertine Roy, sa petite nièce.

Après avoir admiré les beaux cadeaux, Mlle Chartier remercia en anglais et en français en termes appropriés. Mlle Berthe Deschambault chanta ensuite "Our Best To You".

Un délicieux goûter fut servi. Mlles Roma Chartier et Margaret Selby, assistaient les hôtesses, Mlles Marianne Chartier et Berthe Deschambault, et Mmes Robert Chartier et Albert Roy.

Va-et-vient

Mmes Rosine Chartier et Honoré Plante se rendaient à Saskatoon la semaine dernière pour assister aux funérailles de leur père, M. Omer Alary.

M. et Mme Albert Roy sont de retour après avoir été passer quelques jours à Radville et Régina, la semaine dernière.

M. André Desrosiers, de Braxelles, est en visite chez sa soeur, Mme Aimé Chartier.

M. et Mme Edgar Roy, de Lake Alma, Sask., étaient de passage récemment chez Mme Georges Tremblay.

M. et Mme Henri Chartier, accompagnés de M. et Mme Fabien Perreault, rendaient visite à M. et Mme Marcel Gaucher, à Gravelbourg, Sask., dernièrement.

Mme Omer Alary, accompagnée de sa fille, Mme Eva Sabko, de Régina, est actuellement en visite chez Mme Honoré Plante.

Mme Lorenzo Tremblay était de passage à Fannystelle et Winnipeg, la semaine dernière.

Grande soirée à la salle paroissiale

Le dimanche 9 novembre, avait lieu dans notre salle paroissiale une agréable soirée de bingo et amusements divers, au profit de la patinoire. La salle était comble.

Mmes Arthur et Lazare Fouillard, MM. Roger Henriet, Robert Chartier, Charles Chartier et Brian Selby étaient en charge de cette soirée.

L'heureux gagnant du $50.00 fut M. S. Sexsmith, de Virden, et le gagnant du prix d'entrée fut M. Arthur Thompson, de McAuley.

Les jeunes filles et les dames de la paroisse sont cordialement invitées à un bingo marial au couvent de la Présentation de Marie, le dimanche 23 novembre.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Dominique Lemoine hospitalisé à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Tableau d'honneur de l'école Décorby

Grade X: Rhéa Simard, Mélina Chartier, Marie Gagnon.

Grade IX: Thérèse Prescott, Corinne Chartier, Dolorès Lemoine.

Grades VII et VIII: Claire Chartier, Jacqueline Fouillard, Simonne Vaudry.

Grade V: Diana Vaudry, Roberta Simard.

Grade IV: Firmin Perreault.

Grade III: Robert Roy, Jean-Marc Tétreault, Henriette Laferrière.

Grade II: Jeannette Fafard.

Grade I: Jacqueline Hudon, Alvina Fidler, Claude Fouillard.

Diverses activités des Dames Auxiliaires de St-Pierre

ST-PIERRE — Depuis septembre dernier, nous avons repris nos activités. Nous avons eu des élections et en voici les résultats: présidente, Mme Lucien Hébert; vice-présidente, Mme Raoul Bélanger; secrétaire, Mlle Armande Préfontaine; trésorière, Mme Rosaire Carrière; publicité, Mlle Boile; réception, Mme Marjorie Gydé; chroniqueur, Mme Yvonne Préfontaine.

Services d'hôtesse

On organisa un service d'hôtesse qui a déjà fait ses preuves en plusieurs circonstances. Ce comité s'occupe de préparer le goûter pour diverses réceptions et de faire le service au besoin. Mme Raoul Bélanger a charge de ce comité.

Au 1er bébé de 1953

Nous inaugurons aussi cette année une remise de cadeaux au premier bébé qui naîtra dans notre hôpital en 1953. Mmes P. Côté et L. Perron sont chargées de recueillir les cadeaux.

Soirée de la "Sadie Hawkins"

A ceux qui n'auraient pas vu nos annonces, nous désirons faire savoir que le vendredi 14 novembre, nous tiendrons une soirée à la "Sadie Hawkins", dans la salle municipale de St-Pierre. Un prix sera accordé au monsieur qui aura reçu le plus beau corsage.

Parties de cartes

Nous nous proposons aussi de reprendre nos parties de cartes, cet hiver. Nous en aurons régulièrement, et nous espérons que ceux qui aiment les cartes ne manqueront pas leur chance de venir gagner quelques beaux prix.

La première soirée de cartes aura lieu le 30 novembre.

M. G. Chartrand, ancien pionnier du nord-ouest, est décédé au Pas

LE PAS — M. Gaspard Chartrand, ancien pionnier du nord-ouest, est décédé au Pas la semaine dernière, à l'âge de 76 ans. Il avait été l'un des premiers commerçants de poisson et de fourrure dans les régions de Clear Lake et d'Egg Lake, maintenant connu sous le nom de Périgord, Sask. Il fut au service de la compagnie de la Baie d'Hudson pendant plusieurs années puis prit un homestead à Périgord où il demeura jusqu'en 1920 alors qu'il vint établir un commerce de poisson et de fourrure à St-Ambroise. Six ans plus tard, il déménageait au Pas, où il fut employé à titre d'acheteur pour Revillon Frères. Il ouvrit par la suite des postes de traite à Cedar Lake et Moose Lake, qu'il tint en opération avec l'aide de son fils, René, jusqu'à l'an dernier.

M. Chartrand laisse dans le deuil, outre son épouse, 3 fils, René, du Pas, Fred et Roger, de Winnipeg; 3 filles, Mme James Richards, du Pas, Mme C. Engman, de Windsor, Ont., et Mme S. Tyler, de Winnipeg, ainsi que 16 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes.

Lorette

Mme Mary Gauthier, M. et Mme Camille Jeanson, MM. Roger Gauthier et Adolphe Grossman allèrent visiter M. et Mme Roy Hartley, à Calgary, et ensuite se rendirent à Edmonton passer quelques jours avec la famille Léonide Gauthier, qui demeurait autrefois à Lorette. Ils revinrent enchantés de leur voyage.

Remerciements

M. et Mme Sauveur Ferland désirent remercier de tout coeur, par la voie du journal, tous les parents et amis qui participèrent à la fête paroissiale organisée en leur honneur avant leur départ pour Dryden, Ont. Des remerciements spéciaux aux organisateurs: MM. Léo-D. Marcoux, Elzéar Ferland et Camille Jeanson.

Mme E. Beaudry, de St-Eustache, est décédée à l'âge de 75 ans

ST-EUSTACHE — Le lundi 3 novembre, Mme Emile Beaudry, (née Marie-Anne Alarie), s'éteignait à l'hôpital de St-Boniface où elle avait été transportée quelques jours auparavant. Sa mort vint à la fin d'une maladie qui l'avait presque totalement paralysée depuis 4 ans. Mme Beaudry était une chrétienne exemplaire qui a supporté avec résignation sa pénible et douloureuse maladie. Cette paroissienne faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne depuis les débuts de cette société dans la paroisse.

La dépouille mortelle fut transportée à St-Eustache le jeudi 6 novembre, où elle fut exposée à sa résidence jusqu'à l'heure du service, vendredi matin.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Gérard Gervais, curé, assisté de MM. les abbés P.-E. Halde, curé de St-François-Xavier, et H. Roy, curé d'Elie, comme diacre et sous-diacre. Une nombreuse assistance vint rendre un dernier hommage à la pionnière décédée.

Les porteurs furent: MM. Arthur Beaudry, Dollard Picard, Aurèle Préfontaine, Laurel Hamelin, B. Alarie, Sévère et Emile Lachance. Les dames de Ste-Anne, qui portaient les rubans violets, étaient: Mmes Ed. Laramée, Adj. Picard, Alf. Alarie, Bouvier, de St-Boniface, Sam. Lacroix et Josaphat Ménard.

Mme M.-A. Beaudry est née à Trois-Rivières, P.-Q., le 3 mai 1877. Très jeune elle vint au Manitoba avec ses parents et ils s'établirent à Lorette, Man. Plus tard ils déménagèrent à Elie. En 1901, elle épousa M. Emile Beaudry et demeura ensuite à St-Eustache.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, 8 filles: Ella (Mme Florent Lachance), de St-Boniface, Emilia (Mme Albert Picard), Cécilia (Mme Alfred Hamelin), de Pine Falls, Antonia (Mme Léon Rivard), Novia (Mme Euclide Sauvageau), de Morehead, E.-U., Auréa (Mme Alexandre Desrochers), Mirza (Mme Armand Rivard), Emelda (Mme Noël Lachance) et un fils adoptif, Marcel.

Elle laisse aussi 4 frères, Archie et Patrick, de Layland, Man., Alfred, d'Elie, et Hervé, de Vancouver; 3 soeurs, Edouardine, (Mme Louis Aquin), de New Westminster, C.-B., Albertine (Mme Oris Sauvageau), de Fargo, D.N., Laura, (Mme Jean Préfontaine), de St-Boniface; 45 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants. Un autre de ses frères, M. Eddy Alarie, d'Elie, la précéda dans la tombe il y a quelques mois.

L'inhumation se fit dans le cimetière local. Le salon mortuaire Desjardins-McGee s'occupait des arrangements funéraires.

Remerciements

Les membres de la famille Beaudry désirent remercier, par la voie de **La Liberté et le Patriote**, toutes les personnes, parents et amis, qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par visites, prières, offrandes de messes et de fleurs, soit par assistance aux funérailles.

Çà et là

Les cinq religieuses enseignantes à notre école du village, ainsi que nos trois institutrices laïques se rendirent à Winnipeg pour prendre part aux conventions.

Tableau d'honneur pour le mois d'octobre (Français)

Grade XI: Louise Lacroix 95%, Irma Rivard 89%, Raoul McKay 86%.

Grade X: Noëlline Goulet 84%, Joseph Laramée 75%, Cyrille Gervais 73%.

Grade IX: Jeannette Halpin 93%, Yvonne Gervais 90%, Olive Ménard 83%.

Grade VIII: Estelle Beaudin 95%, Florette Ducharme 92%, Robert Lussier 86%.

Grade VII: Olive Halpin 89%, Alexandre McKay 84%, Dollard Lachance 82%.

Grade VI: Marcella Beaudin, Cyrille Goulet.

Grade V: Roger Girard 94%, Pauline Gervais 90%.

Grade IV: Gérard Rivard 88%, Carole Houde 83%.

Grade III sr: Lucien Quenelle 82%, Simone Gervais 80%, Clifford Ross 80%.

Grade III jr: Audrey Picard 93%, Jeanne Lachance 93%, Anna St-Onge 84%.

Grade II: Doris Houle 93%, Linda Beaudin 89%, Kenneth Laramée 89%, Gilbert McKay 85%.

Grade I: Elaine Dame 99%, Thérèse Melnic 99%, Maurice Lachance 98%.

Elie

Tableau d'honneur

Grade XI: Catéchisme, Anne-Marie Le Sann, Joyce Gillis; Français, Anne-Marie Le Sann, Joyce Gillis.

Grade X: Cat., Pauline Houde, Berthe Lévêque; Fran., Berthe Lévêque, Pauline Houde.

Grade IX: Cat., Thérèse Girard, Yvonne Rivard; Fran., Thérèse Girard, Solange Bouchard.

Grade VIII: Cat., Marguerite Bouchard et Fleurette Houde, Armand Le Sann; Fran., Marguerite Bouchard, Armand Le Sann.

Grade VII: Cat., Anita Legault et Yvette Girard, Monique Houde; Fran., Yvette Girard, Monique Houde.

Grade VI: Cat., Henri Bouchard; Fran., Sylvia Désilets, Joséphine Le Sann.

Grade V: Cat., Marcella Lachance; Fran., Marcella Lachance, Estelle Girard.

Grade IV: Cat., Paulette Désilets; Fran., Paulette Désilets et Laurette Legault, Claudette Beaudry.

Grade III: Cat., Denis Legault, Norbert Beaudry; Fran., Norbert Beaudry, Denis Legault.

Grade II: Cat., Norman Désilets, Emile Houde; Fran., Norman Désilets, Emile Houde.

Grade I: Cat., Claudette Girard, John Tytgat; Fran., Claudette Girard, Alfred Beaudry.

Rédaction

Grade X: Berthe Lévêque, Arlette Alarie.

Notre Semaine du Livre

Date — du 16 au 23 novembre.

Thème: — "La bibliothèque enrichit la vie étudiante."

Conférencier invité — M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg.

Activités — Exposition de livres, conférence, quizz, visites, ventes de livres, périodes de lecture.

Et maintenant . . . causons

Qu'est-ce à dire? Semaine du livre? J'entends déjà des sceptiques: "Encore une autre histoire! Ne sommes-nous pas déjà surchargés de travail? N'avons-nous pas des romans obligatoires à lire, des pièces de Shakespeare à étudier, des tragédies, des comédies, des poèmes à scruter? Que faites-vous aussi des mathématiques, de la chimie, de la physique, de l'histoire?" Oui, oui, je sais, je sais. Tout cela c'est du travail scolaire fait dans un temps déterminé et sous la direction du professeur. C'est de la théorie, de la routine nécessaire, ou pour mieux dire, c'est la couche de fond indispensable qui reste un minimum après tout.

Les études ne doivent pas se borner aux seuls livres indiqués dans le "curriculum". Il ne faut pas que l'étudiant soit la victime d'un cours stéréotypé; il ne faut pas que les manuels de classe soient les seules ressources de renseignements pris à la hâte au fil des heures. Car alors, on devient les esclaves d'un programme et chacun imagine facilement la triste conséquence d'une formation livresque assimilée à coups de foulon et ingurgitée envers et contre tout. La tête est peut-être bien pleine de connaissances éphémères mémorisées mécaniquement et rapidement, mais elle reste partiellement vide de sens et de savoir, ignorante des problèmes de la vie, indifférente aux beautés qui l'environnent et surtout pas préparée au "lendemain de l'école". Le "possesseur" d'une telle tête est toujours une machine qui démarre encore à la manivelle parce qu'il n'a pas acquis d'initiative.

Aujourd'hui, il faut faire plus si l'on veut maintenir la structure d'un cours d'études. Il faut parfaire ce qui manque au programme et penser aux applications pratiques. Le goût de la lecture sérieuse, du travail personnel, de la recherche méthodique sont des attitudes à prendre chez l'étudiant. Je sais qu'autrefois les livres étaient plutôt une source d'amusement, un passe-temps, quoi. Il est bien assez malheureux, aussi, que la plupart des élèves, mal favorisés par le milieu familial ou social, commencent à fréquenter les bibliothèques à un âge trop avancé. Il aurait fallu une orientation dans ce sens dès la tendre enfance.

La bibliothèque est devenue un outil nécessaire et vital dans le rouage des études scolaires. Il faut reprendre le temps perdu, suppléer à une disette lamentable qui a fait tant d'apathiques et établir un lien très étroit et très fort entre les livres et vous. Pourquoi? Pour explorer à loisir des champs plus vastes et transporter dans votre vie le beau et le bon que vous y avez admirés. Par-dessus la couche de fond que donne le programme, il faut ce vernis qui assure du lustre à votre vie. Si vous n'avez pas ce désir, il faut, hélas, admettre que vous manquez d'une caractéristique propre à tout élève bien doué que l'on dit naturellement chercheur et inquisiteur.

Nous voulons vous voir aimer les livres; nous voulons que vous vous en serviez. C'est dans ce but que la Semaine du Livre est organisée. Elle sera accompagnée d'une exposition où seront en montre les quelque 175 volumes que nous ajoutons à la bibliothèque cette année. Vous y découvrirez des sujets d'intérêt et des vues nouvelles. La compréhension de la vie humaine et les expériences enrichissantes que vous y puiserez donneront un sens à vos études.

En un mot, si vous finissez par tomber en amour avec les livres, vous développerez chez vous une discipline intellectuelle qui favorisera votre succès scolaire.

J. P. R.

Bienvenue aux parents

Les parents de nos élèves sont très cordialement invités à venir visiter notre exposition de livres, le dimanche 16 novembre ou le dimanche 23 novembre.

Les amis et les anciens élèves sont également bienvenus.

Les uns et les autres en profiteront pour se rendre compte des valeurs culturelles que nous mettons à la disposition des jeunes et encourageront ceux-ci à en profiter pleinement.

(Communiqué)

L'"évêque aviateur" du grand Nord toujours alerte à 85 ans

OTTAWA — Un saint et vieux missionnaire, dont l'esprit est une véritable encyclopédie de souvenirs, a jeté un regard sur ses 50 années de service dans l'Arctique canadien, et a parlé de quelques-uns des événements qui ont fait de cette période "la plus heureuse de ma vie".

Mgr Gabriel-Joseph-Elie Breynat, mieux connu sous son surnom de "l'évêque aviateur" ou "l'évêque des vents", a dit au cours d'une entrevue qu'il n'aurait pu demander une vie plus heureuse que celle qu'il a passée parmi les Indiens et les Esquimaux.

Mgr Breynat, aujourd'hui âgé de 85 ans, a récemment complété une visite parmi presque toutes les missions arctiques où, durant un demi-siècle, il fut le premier vicaire apostolique catholique pour le district du Mackenzie.

Il est sorti de sa retraite, en France, pour faire cette tournée à la demande de "ses missionnaires et de son peuple" dans le Nord. Ceux-ci voulaient qu'il soit là à l'occasion du 50ème anniversaire de sa consécration de vicaire apostolique.

Trois anniversaires

"En vérité, a dit Mgr Breynat, je célèbre trois anniversaires cette année — le 60ème anniversaire de mon ordination à la prêtrise, le 50ème anniversaire de ma consécration de vicaire apostolique et, enfin, le 64e anniversaire de ma première dépression nerveuse".

Il a subi cette dépression alors qu'il étudiait au séminaire.

"Le curé de ma paroisse déclara à ma mère que cela ne servirait à rien et que c'était une perte d'argent que de me faire instruire."

Lorsqu'il s'offrit pour aller en Arctique en tant que missionnaire, des médecins français déclarèrent que ses poumons et son coeur ne pourraient résister aux rigueurs du Nord. En 1929, lorsqu'il se proposa d'abandonner ses chiens et de prendre l'avion pour visiter ses missions, les médecins lui déclarèrent encore que son coeur ne pourrait tenir le coup.

Mais il fit d'innombrables envolées dans l'Arctique avant de se retirer en France en 1943. Il vola de Paris à Montréal, en juin dernier, et il a l'intention de retourner en France par la voie des airs, le mois prochain.

Il partit le vendredi 24 octobre, pour Toronto et visitera ensuite Québec et Montréal. Il quitta Montréal, le 5 novembre, pour se rendre à New-York, où il visitera des amis avant de retourner en France.

Mgr Breynat a parlé de certains de ses voyages avec son équipe de chiens dans l'Arctique glacial, de ses visites dans les familles d'Indiens, de ses luttes contre le gouvernement canadien pour obtenir de meilleurs traitements pour ses ouailles et des changements qui sont survenus dans le Grand Nord.

Les vieux jours, les plus heureux

Les vieux jours, malgré tous les sacrifices qu'ils représentent, ont été les plus heureux. "La vie est maintenant trop compliquée et le Nord a perdu beaucoup de son charme", a-t-il ajouté.

Il interrompit ses récits pour dire qu'il souhaiterait voir plus d'articles écrits sur l'oeuvre accomplie au Canada par les missionnaires Oblats. Sa propre vie, a-t-il dit, a reçu beaucoup de publicité et a été complètement détaillée dans des mémoires qu'il a fait éditer il y a quelques années.

Sa récente visite, a-t-il déclaré, ne sera peut-être pas sa dernière dans le Nord. "Si Dieu me le permet, j'y retournerai dans quelques années."

Entre temps, il rapportera avec lui du caribou séché qu'il mâchera tout en se rappelant ses souvenirs. Il a pris cette habitude de mâcher de la viande de caribou alors qu'il était dans le Nord.



S. Exc. Mgr Fulton J. Sheen, de New-York, reprendra, le 18 novembre, son programme télévisé, "Life is Worth Living", qui depuis ses origines, il y a un an, s'est attiré un vaste auditoire. Cette année, grâce aux subventions d'un patron, le programme s'étendra à 21 postes, y inclus Toronto et Montréal. Une organisation mondiale de bienfaisance, "Missions Inc.", en sera le bénéficiaire.

CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Claudette Lavack

Introduction

Sur les instances des élèves de l'Institut Collégial, et avec l'approbation de nos supérieures, nous avons décidé de reprendre le "Carnet" cette année.

C'est une oeuvre qui en vaut la peine et qui mérite d'être encouragée. Si toutes les élèves coopèrent généreusement, nous ferons de cette entreprise un succès.

Le but du "Carnet" est de faire connaître l'Académie elle-même, les activités scolaires et sociales des élèves. Ce "Carnet" est fait par nous, pour nous; alors lisons-le, encourageons-le! Que chacune contribue de ses talents pour fournir des articles nombreux et variés. Nous apprécierions aussi beaucoup les suggestions de nos institutrices et des élèves, et nous tâcherons d'en tirer profit.

Remerciements

Nous tenons à féliciter notre journal "La Liberté et le Patriote" à l'occasion de ses succès remportés au récent congrès des hebdomadaires canadiens de langue française. Nous lui adressons également nos remerciements sincères pour l'accueil toujours chaleureux qu'il réserve aux étudiantes de l'Institut Collégial St-Joseph qui écrivent dans ses colonnes.

LA REDACTION

• • •

Condoléances

Les élèves de l'Institut Collégial désirent exprimer leurs sincères condoléances aux Rév. Srs Paul de Césarée et Agathe de Sicile à l'occasion du décès du R. P. Gauthier, S.J.

• • •

Chronique

Réception de Monseigneur

Le 17 octobre, les élèves de l'Institut Collégial St-Joseph accueillaient avec joie et enthousiasme leur nouveau pasteur, S. Exc. Mgr M. Baudoux.

Le R. P. Zabotti, M. Marion, Mère Provinciale, Soeur Supérieure et nos maîtresses accompagnaient Son Excellence.

Deux chants magnifiques avaient été préparés à cette occasion: "La prière d'un enfant" et "La Patrie".

Les benjamines de l'école Marion présentèrent une gracieuse saynète au nom de leurs compagnes qui ne pouvaient assister à la fête à cause du manque de place. Mlle Dolorès Lavoie, élève de la quatrième année du cours universitaire, lut une adresse au nom des élèves.

Monseigneur nous remercia des bons sentiments exprimés et nous donna quelques conseils à peu près en ces termes:

"Chères petites soeurs en Jésus-Christ, vous êtes les plus chères brebis de mon troupeau. Vous formez la future génération. Afin de faire toujours la volonté de Dieu et de réussir dans la vie, vous devez avoir des convictions religieuses très solides et profondes. Vous avez l'avantage de recevoir ici une bonne formation, alors remerciez Dieu et profitez-en, essayant de rechristianiser le milieu dans lequel vous vivez."

Il suggéra comme devise à prendre, la phrase inspirante de notre chant: "Ah! mon Dieu, qu'ils te connaissent, les hommes mes frères, et qu'ils t'aiment d'une âme fière".

Si nous observons fidèlement les précieuses directives de Son Excellence, nous nous préparerons à devenir des femmes chrétiennes conscientes de leurs devoirs et de leurs responsabilités!

Annette LABOSSIERE,
Grade X, no 21.

• • •

Réception de M. le curé

C'était jeudi... deux heures et quarante-cinq minutes venaient de sonner!... les élèves de l'Institut se rangèrent silencieusement dans la salle académique. Bientôt, ce fut l'entrée solennelle de notre nouveau curé, M. l'abbé Alexandre Boulet, accompagné de notre aumônier, le R. P. Zabotti, de Mère Provinciale, de Soeur Directrice et de plusieurs autres religieuses.

La réception débuta par un joli duo que deux de nos musiciennes exécutèrent avec beaucoup d'entrain. Ensuite, ce fut le chant "Prière d'enfant" que les élèves entonnèrent avec beaucoup de coeur. Le R. P. Zabotti adressa la parole, souhaitant la bienvenue à notre curé et présentant les filles de l'Académie telles qu'elles sont, avec leurs qualités... leurs défauts et leurs faiblesses. Il convenait aussi qu'une de nos aînées assure à notre pasteur toute notre coopération.

M. le curé nous adressa la parole. Il nous encouragea à faire notre devoir en toute circonstance et à nous faire des convictions profondes.

Cette réception intime se termina par un chant patriotique, "La Patrie", exécuté avec brio.

• • •

Monseigneur chez les petites

L'Académie a eu une très belle réception le jeudi 16 octobre. S. Exc. Mgr Baudoux arriva et le programme commença. Quand tout fut fini, Monseigneur voyait que les représentantes de l'école Marion étaient un peu tristes parce qu'il n'y avait pas assez de place pour leurs petites compagnes, alors il leur dit: "Malheureusement, je sais qu'il n'y a pas eu assez de place pour les petites, alors je promets que je viendrai vous voir mercredi. Les représentantes de l'école Marion se sentaient heureuses maintenant. Alors, tout le monde s'exerça pour ceci ou pour cela. Enfin, le grand jour arriva. Tout le monde se plaça. Les pauvres petites du premier grade étaient serrées comme des sardines parce qu'elles étaient deux par banc. On entend une voix très grave. C'était Mgr Baudoux qui, malgré le peu de temps à sa disposition, venait nous visiter. Il regardait ici et là. M. Marion était là aussi. C'était bien lui, toujours prêt à demander des vacances à Soeur Arthur. Les grandes des grades V et VI commencèrent un chant à Notre-Dame des Ecoles. Les compliments en français et en anglais étaient très beaux. Les petites élèves disaient qu'elles étaient très contentes d'être les petits oiseaux de Monseigneur.

Monseigneur était très heureux. Après cela, il nous parla. "Mes chères élèves de l'école Marion, j'espère que vous m'aimez. Moi, je vous aime comme le bon Jésus vous a aimées". Nous l'aimerons bien Monseigneur, parce qu'il prend la place de Jésus-Christ.

Pauline GUENETTE,
Grade V, no 9,
Ecole Marion.

• • •

Jour de la Doctrine chrétienne

Le dimanche 16 novembre sera le jour que nous attendons avec impatience. Le matin, nous irons à la messe et ferons la communion. Dans l'après-midi, nous recevrons nos diplômes et nous renouvellerons nos promesses du baptême. C'est un grand jour dans notre vie, peut-être le plus grand après celui de notre première communion. Nos aînées, pour rehausser la belle fête, feront les frais du chant.

Doris HEIGET,
Grade VII.

• • •

Deux jeunes maîtresses nouvelles

Comme nous sommes heureuses de revoir les deux jeunes maîtresses, Mlles C. Boily et I. Dufault, qui viennent enseigner à l'école Marion après avoir fait leur cours d'études à l'Institut. J'espère que nous pourrons faire comme elles.

Grade VII, no 12.

• • •

Un trophée

Nos sincères félicitations aux élèves de la huitième année du no 14 qui ont gagné le trophée du Sou de l'Ecolier, décerné par **La Liberté et le Patriote**. Leur mérite est d'autant plus grand que c'est la première fois qu'un tel honneur rejaillit sur l'Institut et Collège St-Joseph.

Que de sacrifices, de renoncements elles ont dû s'imposer pour atteindre la jolie somme de $47.05, soit $2.35 par élève. Aussi, leurs efforts ont été bien couronnés.

Leur beau geste nous donne une leçon de fierté nationale. Nous comprenons maintenant un peu mieux notre devoir de coopération à l'oeuvre nécessaire et magnifique de l'Association d'Education. Tout d'abord, nous nous efforçons de bien parler notre langue et de l'écrire mieux. Puis, nos devancières ne nous en voudront pas si nous convoitons l'honneur de garder le beau trophée dans la classe no 14...

Grade VIII

La femme moderne

Nous avons eu l'occasion, l'autre jour, d'assister au procès de la femme moderne. Or, les témoignages apportés à ce procès ont suscité, de parts et d'autres, des discussions fort animées. Les idées se sont entre-choquées et la lumière a jailli.

1 (a) — Qu'est-ce qu'on entend par la femme mondaine?

Saint Paul affirme qu'une femme mondaine est celle qui recherche les plaisirs de la chair, la curiosité, l'orgueil. Elle est attachée aux plaisirs du monde.

ATTACHEE: donc, qui recherche les plaisirs du monde, qui fait du plaisir le but de sa vie.

1 (b) — Qu'est-ce qu'on entend par la femme chrétienne?

Ayant encore recours à saint Paul, nous apprenons que la femme chrétienne est celle qui se laisse conduire par l'esprit de Dieu. C'est celle qui a l'esprit du Christ, de l'Evangile; donc, qui accomplit son devoir d'abord et qui considère le plaisir comme un moyen de se récréer, de refaire ses forces afin d'être plus apte à remplir sa tâche.

2 — Est-ce que la femme peut être à la fois mondaine et chrétienne?

A première vue, il semble qu'il puisse y avoir chez la femme un certain degré de mondanité en même temps qu'une certaine dose d'esprit chrétien. Mais, si nous analysons le cas, nous en viendrons à la conclusion que ces deux attitudes sont incompatibles.

La femme qui s'attache aux plaisirs, qui en fait le but de sa vie, ne peut être qu'une femme frivole. Or, les plaisirs légitimes ne pourront satisfaire ses désirs insatiables. Elle se portera bientôt vers les divertissements malsains. Viendront alors l'oubli des principes chrétiens et, graduellement, la perte totale de l'esprit du Christ.

D'aucunes objecteront que des personnes comme Irene Dunne, Loretta Young, Ann Blyth, etc... mènent une vie chrétienne et mondaine à la fois. Sur quoi basent-elles une telle affirmation? Ces actrices sont évidemment des femmes de carrière, qui se donnent tout entières à leur art. Dans un monde où le divorce est à la mode et où tous les plaisirs semblent permis, elles émergent cependant — tous sont d'accord — par leurs convictions chrétiennes. C'est sans respect humain qu'elles se joignent au Père P. Peyton dans le but de répandre la dévotion du Rosaire en famille.

3 — Quelle est la mission de la femme?

Toute femme est appelée à la maternité physique ou spirituelle: c'est son rôle essentiel. Elle doit donc accomplir les devoirs qui se rapportent à l'une ou l'autre maternité.

4 — Jusqu'à quel point la femme peut-elle être mondaine et remplir sa mission de femme?

Le rôle de la femme, nous venons de le dire, ne se borne pas à mettre des enfants au monde. Elle doit en outre les éduquer, les élever, les préparer à leur mission terrestre et à leur vocation surnaturelle. Comment donc une femme qui perd petit à petit l'esprit chrétien, peut-elle accomplir cette tâche noble entre toutes?

"Les vraies mamans comprendront que les trésors vivants que Dieu leur a confiés, elles n'ont pas le droit de les exposer. Si l'âme de leurs enfants, à cause de leurs imprudences impardonnables, se ternit, elles seront responsables de la beauté perdue, de la grâce perdue et peut-être du paradis perdu."

Grade XII

• • •

Le retour du Père Zabotti

L'année dernière, nous avions eu la surprise d'avoir, pour le chapelain de l'Académie, un prêtre italien, le Père Zabotti. Sa première visite dans nos classes fut pour faire connaissance avec toutes les filles de l'Institut. Nous étions très contentes de l'avoir parmi nous. Chaque jour, il avait une classe particulière à visiter pour y enseigner la doctrine de Dieu.

Cela se fit pour quelque temps sans difficulté. Tout allait bien. Mais voilà que, soudain, la maladie s'abattit sur lui. Quel malheur! C'était donc la volonté de Dieu. Sur le conseil de son médecin, il dut prendre du repos afin que sa santé se rétablisse. Son départ nous a peinées beaucoup. Mais, que voulez-vous? C'était comme ça! Et l'année scolaire continua son petit train jusqu'en juin.

Voilà qu'un matin, juste avant la fin de l'année, une figure familière apparut dans notre classe. Quelle joie! C'était bien le Père Zabotti, tout à fait guéri et toujours joyeux! Mais il n'était pas encore assez bien pour enseigner. Les classes allaient finir; la gaieté se répandait dans toute l'Académie... C'étaient les vacances!

Le 28 août, nous revenions à l'école. Quelle fut notre surprise en apprenant que le Père Zabotti enseignerait de nouveau à l'Institut. Avec quel bonheur les élèves le virent revenir!

Chaque semaine, il va dans toutes les classes pour y faire le catéchisme. Il est aussi toujours à notre disposition, prêt à résoudre nos problèmes, à nous aider à bien faire et à encourager nos mouvements d'Action catholique. Nous lui en sommes bien reconnaissantes, et nous tenons à le lui dire. Nous espérons sincèrement qu'il restera longtemps parmi nous.

S'il lui arrive encore de nous quitter, il faudrait avoir une grande procession solennelle pour fêter son retour...

Cécile AVANTHAY,
Grade VIII, no 16.

• • •

Premières impressions

— Je ne puis dire combien de fois je me suis trompée de salle de classe au début! Je croyais ne jamais apprendre à m'orienter dans cette grande maison.

— Dès la première journée, j'ai senti que je ferai une bonne année scolaire.

— Comme tant d'autres, je me sentais tout à fait étrangère. Heureusement que, parmi les anciennes pensionnaires, j'ai trouvé trois filles sociables...

— J'ai trouvé les élèves très indépendantes, en général. Elles semblaient me regarder du haut de leur grandeur... excepté une, toutefois.

— A l'Académie, il semble que c'est aux nouvelles d'aller trouver les anciennes. J'avais toujours pensé que c'était le contraire...

— Je ne sais pas pourquoi ces filles de la ville prennent un air de supériorité vis-à-vis des filles de cultivateurs?

— Je crois que je ne pourrai jamais m'habituer à me lever à six heures du matin...

— Mes pauvres jambes étaient si fatiguées les premiers jours..., les corridors me paraissent interminables; et les escaliers donc!

— Toutes les élèves me regardaient curieusement... Seulement deux sont venues se présenter et lier conversation.

— Dès que j'ouvrais la bouche, je m'apercevais que l'attention de toutes se concentrait sur moi. Je restais figée...

— Si une nouvelle a le malheur de dire un mot "de travers", toute la classe éclate de rire. Cette impression me reste encore.

— Au couvent, l'impression fut meilleure: les pensionnaires étaient gentilles — peut-être parce qu'elles se sentaient comme moi — et les religieuses paraissaient très bonnes.

• • •

Un sermon peu ordinaire

Une bande de brigands, ayant arrêté un pauvre curé, lui ordonna de jeter sa bourse.

— Je n'en ai pas.

On le fouille en vain.

— Nous ne te lâcherons pas sans que tu nous donnes quelque chose.

— Je n'ai que mon bréviaire.

— Eh bien! donne-nous un sermon, et, s'il est bon, on te lâchera, sinon...

Le curé ne pouvait refuser.

Mais le sujet était épineux. Comment plaire à un tel auditoire sans écorner la doctrine?

Il se recueillit et commença:

"Mes frères, votre vie est presque l'image de la vie de Notre-Seigneur.

"Comme lui, vous êtes nés dans une étable, et peut-être plus bas...

"Comme lui, vous avez passé votre jeunesse à errer sur la route...

"Comme lui, dans votre âge mûr, vous avez été la terreur des riches.

"Comme lui, vous mourrez sur un gibet, exposés aux quolibets de la foule.

"Comme lui, vous descendrez aux enfers.

"Seulement, vous y resterez."

Bernadette DUPONT,
Grade X,
Commercial, no 17.

• • •

Cours de catéchisme

Elèves qui se sont classées premières pour le mois d'octobre:

Cours français

Grade XII: Marie Bergeron, Jacqueline Tétrault.

Grade XI: Monique de Margerie, Solange Noël.

Grade XI C: Gabrielle Préfontaine, Jacqueline Sherwood.

Grade X: Agnès Paulhus, Gilberte Proteau.

Grade X C: Bernadette Dupont, Hélène Cancade.

Grade IX: Noëlla Poulain, Marguerite Shumski, Patricia Mascarin, Jeannine St-Laurent.

Grade VIII: Cécile Avanthay, Cécile Levasseur, Joanne L'Heureux, Elisabeth Gosselin.

Grade VII: Suzanne Coyle, Diane Labossière, Lucille Brodeur, Yvonne Gagné.

Grade VI: Agnès Benoist, Irène Nault, Thérèse Gauthier, Diane Bellefeuille.

Grade V: Huguette Létourneau, Irène Boulanger, Roberta Suarez, Cécile Guilleminot.

Grade IV: Louise Morier, Denise Parent, Pauline Létourneau, Annette Chenier, Louise Wynychuk.

Grade III: Lorraine Poitras, Rose-Marie Soulodre, Elaine Mortier, Irène Monney.

Grade II: Gisèle Pelletier, Doreen Morin, Nicole Collette, Michelle Tétreault.

Grade I: Michelle Tétreault, Charlotte Hébert, Jeannette Choiselat, Suzanne Corbeil, Florence DeGagné, Jacqueline Ritchot.

Cours anglais

Grade XII: Irene Johnson.

Grade XI: Ruth Koski.

Grade X: Marie Archambault, Bernice Vanderstelt.

Grade IX: Joan Tuck, Simone Ballegaer.

Grade VIII: Louise Van Buckenhout, Marie Capoan.

Grade VII: Anita Warnier.

Grade VI: Lorraine Jansens, Irene Nys.

Grade V: Marie Rose Baert.

Grade IV: Muriel Dutko.

Grade III: Dawn Cunliffe, Jeannine Guyon.

Grade II: Elaine McVarish, Linda Billiet.

Grade I: Elizabeth Rodrigue.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Fête du Christ-Roi

La fête du Christ-Roi fut soulignée cette année tout comme par le passé, par l'adoration nocturne dans la nuit du 25 au 26 octobre. Le président de l'Association missionnaire de Marie Immaculée, section des grands, divisa ses groupes et, d'heure en heure, il y eut 3 ou 4 adorateurs devant le T. S. Sacrement. Cette initiative toute spontanée exige d'évidents sacrifices que tous sont heureux d'offrir au Christ-Roi pour l'avènement de son règne dans notre monde moderne.

Ordination d'un ancien junioriste

Le dimanche 26 octobre avait lieu, en la basilique de St-Boniface, l'ordination sacerdotale d'un ancien junioriste, le R. P. Albert Lafrenière, O.M.I. Quelques junioristes avaient le bonheur d'assister à la cérémonie et à leur retour firent part des impressions ressenties. Je crois que c'était la première ordination sacerdotale conférée par S. Exc. Mgr M. Baudoux depuis son arrivée dans l'archidiocèse.

Le frère du nouvel élu, le R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., vicaire à la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, nous montra dans un beau sermon comment le prêtre est un homme divin. Il énuméra ensuite les principaux devoirs du prêtre et sollicita pour son jeune frère les prières des parents et amis.

Le lendemain matin, première messe du nouvel ordonné dans notre chapelle du Juniorat. Quelle ne doit pas être la joie d'un ancien junioriste de célébrer la sainte messe dans cette chapelle où il a vu grandir sa vocation sacerdotale et missionnaire. Pour nous, c'est un grand encouragement puisque ces prêtres sortis du Juniorat sont passés par les mêmes difficultés que nous, en ont triomphé et ont vu se réaliser leur idéal de jeunesse.

Le R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., ancien junioriste lui-même, nous fit le sermon. Il nous montra que la vie du prêtre est une vie d'abnégation et de sacrifice. Par conséquent, un junioriste sérieux doit s'y préparer dès maintenant et être prêt à accepter généreusement les sacrifices que comporte toute vie d'étudiant aspirant missionnaire.

Je profite de l'occasion pour féliciter, au nom de tous les junioristes, le R. P. Albert Lafrenière, O.M.I., pour la dignité qui lui fut conférée et je lui souhaite un long et fructueux ministère.

Un divertissement

Le dimanche soir 26 octobre, nous avions une soirée de bingo et une séance de trucs par un magicien de Winnipeg, M. Arthur Fowler.

Au parc La Vérendrye

Sur l'invitation de M. l'abbé A. d'Eschambault, étudiants et étudiantes de St-Boniface se rendaient, le 28 octobre, au parc La Vérendrye, en face de l'hôpital St-Boniface, où à midi le gouverneur général du Canada, M. Vincent Massey, déposait une gerbe de fleurs en l'honneur du découvreur et père de l'Ouest canadien.

Le froid peut venir

Si le temps froid arrive, nous sommes prêts: les bandes des 2 patinoires sont posées et, en attendant la glace, nous nous occupons à des tournois de jeux intérieurs.

Congé de la Toussaint

Ces 4 jours avaient été l'objet de multiples conversations: chacun s'était préparé un programme bien défini: l'un irait à la chasse, un autre travaillerait avec son père tandis qu'un troisième, amateur du hockey, espérait bien que Maurice Richard enregistrerait son 325ème but durant le congé...

Le congé est passé, remettons-nous au travail: un autre coup de coeur avant Noël.

Gérard LECLAIRE,
Versification.

Avantages qu'offre aux nôtres le collège militaire de St-Jean

GRANBY — "En 1934, le Canada ne comptait que six ou huit représentants officiels à l'étranger; aujourd'hui, Ottawa dirige 36 légations, dont six ambassades. Dans l'armée comme dans ces légations, le nombre des Canadiens français est très limité; pourtant, l'avenir est aussi brillant pour eux dans ces carrières que pour nos compatriotes de langue anglaise. Et c'est ici que le collège militaire de St-Jean vient jouer un rôle de première importance". C'est ce qu'a déclaré, devant le club Richelieu de Granby, le lieutenant-colonel Marcellin Lahaie, directeur du collège militaire royal de St-Jean.

Le colonel Lahaie a ajouté: "Le véritable rôle d'un collège militaire est la formation de chefs politiques et de généraux d'armée avertis. Depuis le 26 juillet, jour où l'hon. Brooke Claxton a annoncé la fondation du collège militaire de St-Jean, les Canadiens français ont compris le défi qui leur était lancé.

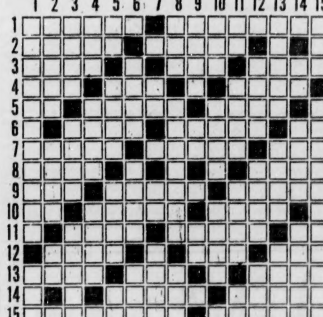
"La période du recrutement a renversé toutes les espérances: 1,400 demandes. Si bien que le collège groupe maintenant 126 élèves, dont 81 Canadiens français et 45 Canadiens anglais. Les cours sont répartis sur une période de trois ans et sont dirigés par des hommes compétents, puisque, sur 22 professeurs, on compte huit docteurs ès sciences."

Les cours suivis

Les élèves sont partagés en "escadres" et suivent trois séries de cours de sciences appliquées. Les cours militaires ne prendront environ que 5 pour-cent du temps des élèves. C'est au cours des mois d'été que les élèves s'exerceront surtout à la vie militaire.

"Le collège est avant tout une école de formation, de discipline sévère, d'obéissance et de justice, a déclaré le conférencier, et les élèves doivent prendre à tour de rôle charge de leurs compagnons."

Nos Mots Croisés



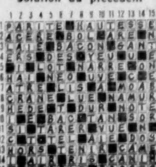
HORIZONTAL

[illegible]

VERTICAL

[illegible]

Solution du précédent



Vous m'apportez quelque chose de plus précieux que l'argent et l'or, si c'est une occasion de vous obliger. Quelle interruption heureuse pour moi que celle qui vous est utile! — LA BRUYERE.

Bourses d'Ottawa pour l'éducation physique

OTTAWA — L'hon. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-Etre social, a annoncé que son ministère accordera de nouveau cette année $4,000 en bourses en vue d'études spécialisées en éducation physique, en récréation et en matières connexes.

M. Martin ajoute que le minimum d'une bourse, par personne, ne sera pas inférieur à $200 et son maximum ne dépassera pas $1,200. On recevra les demandes jusqu'au 3 janvier 1953.

Depuis que l'on a commencé à distribuer des bourses, il y a quatre ans, afin de remédier à la pénurie de spécialistes en éducation physique et en récréation, 24 personnes ont reçu des bourses qui leur ont permis de se spécialiser en ces matières. Ces bourses ne sont accordées qu'en vue d'études de spécialisation et, seuls, les Canadiens qui ont au moins trois années entières d'expérience en éducation physique et en récréation au Canada dont au moins une année d'expérience depuis l'obtention d'un baccalauréat, peuvent en bénéficier.

"En distribuant les bourses, déclare M. Martin, on tient compte de l'avantage que le candidat retirera des études qu'il se propose d'entreprendre par rapport à l'emploi qu'il occupe et à l'accroissement de sa compétence professionnelle. On distribue les bourses en se basant sur les recommandations d'un comité du conseil national de l'aptitude physique. Les récipiendaires doivent s'engager à revenir travailler au Canada pendant trois ans au moins."

On peut obtenir des formules de demande en s'adressant aux bureaux provinciaux de l'aptitude physique, au ministère fédéral de la santé, à Ottawa.

Election prochaine en Nouvelle-Ecosse?

HALIFAX — M. Walter A. Colquhoun, président de l'Association progressiste conservatrice de la Nouvelle-Ecosse, a prédit qu'une élection provinciale sera tenue au cours de l'année prochaine.

Il a précisé que l'activité du parti dans la province prend de l'ampleur et qu'il existe "actuellement une tendance qui nous favorise".

M. Colquhoun a été réélu au congrès annuel de l'association tenu à Halifax.

Décès de Mgr A. Gaspais, évêque expulsé de Mandchourie

MURET — Mgr Auguste Gaspais, évêque de Kurun, en Mongolie, qui avait été expulsé de son diocèse, au début de l'année dernière, et qui habitait en France depuis lors, est décédé subitement au couvent des religieuses missionnaires de Lamothe, près de Lamasquère (Haute-Garonne).

Très affaibli depuis son retour de Chine, Mgr Gaspais s'était rendu, au début du mois, chez les religieuses missionnaires de Lamothe avec l'intention d'y passer l'hiver.

Evêque catholique pendu en Bulgarie

VIENNE, Autriche — Le service catholique de presse à Vienne a annoncé récemment que S. Exc. Mgr Evgheni Bosilkov, évêque bulgare de Nicopoli, a été pendu par les communistes, le 5 octobre, pour "espionnage", en même temps que trois autres prêtres.

D'après des réfugiés, la nouvelle n'a pas été annoncée au public bulgare.

Quelques-uns des centaines de suspects du mouvement terroriste connu sous le nom de Mau Mau, au Kenya, sont ci-dessus photographiés dans une "cage" de la police qui les a arrêtés en rapport avec les actes de violence perpétrés contre les Blancs. (CW)

"L'Eglise, la seule véritable force opposée au communisme

GRANBY — "La seule véritable force opposée actuellement à l'infiltration du communisme est concentrée dans l'Eglise catholique romaine. On ne saurait détruire l'idéologie marxiste en rasant les villes russes ou les camps de la Sibérie, car la doctrine communiste est essentiellement universelle et recrute ses apôtres vigilants parmi l'élite de notre société démocratique."

C'est ce qu'affirmait le R. P. André Ouroussoff, jésuite de rite Byzantin, conférencier invité au souper mixte de la Chambre cadette de Granby. Et le conférencier d'ajouter que la Russie n'existe plus comme pays, mais est englobée maintenant, selon les leaders communistes qui ne sont pas des Russes d'origine, mais des étrangers ambitieux, dans l'Union des républiques socialistes. La léthargie, l'absurdité et la naïveté des peuples libres connaitra un réveil désastreux devant cette marée montante du socialisme, à moins que l'on n'ait recours à la prière, la seule arme capable de mater ce malaise universel.

Le communisme en France

Le R. P. Ouroussoff a déclaré que l'idéologie communiste poursuit sa marche triomphale. Il cita le fait que 28 pour-cent des Français votent encore pour des députés communistes; que des savants éminents, des professeurs d'université abandonnent les principes de vie chrétienne pour ceux de Karl Marx.

Le R. P. Ouroussoff ajoute que l'on ne peut combattre le communisme sans le connaître. Il est bizarre de constater la stupidité de certains hommes d'Etat des nations soi-disant libres devant ce problème. On constate avec effroi le peu de souci et de formation morale de ces leaders du peuple et la faute revient à l'enseignement libre des universités. Sans but surnaturel, l'homme est voué à tous les penchants de sa nature et l'ambition n'est pas le moindre de ses péchés capitaux. Le régime communiste ne compte que des ambitieux et des opportunistes et sa doctrine vient en opposition avec les faiblesses du régime démocratique du monde occidental.

Le peuple russe lui-même subit la terreur de Moscou, car le communisme est international. Il est dirigé par des étrangers allemands ou polonais ou autrichiens et répand sa doctrine par des étrangers qu'on place dans la liste noire de la cinquième colonne. En 34 ans de tyrannie sans nom, on estime, selon les données officielles recueillies par des agences neutres et fournies par des émigrés russes échappés du Rideau de fer, que 34 millions d'individus ont perdu la vie d'une façon tragique et barbare dans les pays dominés par Moscou.

Il importe de redonner à notre élite intellectuelle le motif divin aux actions humaines. La bombe atomique ne pourra jamais vaincre une idéologie qui imprègne toute la terre. Le retour à Dieu de tous les chrétiens et la prière fervente: voilà les deux armes véritables contre le communisme. D'ailleurs, ces armes ont été dévoilées par la Vierge aux petits bergers de Fatima voilà plus de 25 ans. Et le R. P. Ouroussoff de souligner l'abondance et la richesse spirituelle dont les Canadiens bénéficient. Aucune nation sur terre ne détient aujourd'hui autant de privilèges de la Providence.

Chapitre français de l'Ass. canadienne des travailleurs sociaux

MONTREAL — La première séance d'étude sur le Service social comme profession fut tenue au Carrefour Saint-Paul, 3490, rue Drummond, par le Chapitre français de Montréal de l'Association canadienne des Travailleurs sociaux.

Cette association canadienne, qui avait une unique branche à Montréal pour les deux groupes de langue française et de langue anglaise, s'est enrichie d'un nouveau chapitre lorsque les 77 membres de langue française demandèrent l'autorisation de former une unité distincte en juin dernier.

Les membres du nouvel exécutif sont les suivants: présidente, Mlle Marguerite Mathieu, professeur à l'Ecole du service social de l'Université de Montréal; vice-président, M. Réal Rouleau, travailleur social à la Société de réhabilitation des Infirmes; trésorier, M. Roger Laplante, travailleur social à la Société d'orientation et de réhabilitation sociale; secrétaire-archiviste, Mlle Irène Simard, directrice de la Division est du Bureau d'assistance sociale aux familles; secrétaire-correspondante, Mlle Jeanne Fortin, du Bureau d'assistance sociale aux familles.

Un padre et un dentiste

OTTAWA—Que ce soit à l'église ou dans la chaise du dentiste, nos gars de la 27e brigade en Allemagne, ont recours à un Patenaude. De fait, la 27e brigade compte deux capitaines Patenaude, J.-A.-A. Patenaude, qui sert présentement à la clinique dentaire du 1er bataillon de fusiliers canadiens, s'est enrôlé dans l'armée, en septembre 1948, immédiatement après avoir obtenu son diplôme de l'Université de Montréal. Le capitaine Patenaude a été mitrailleur dans le CARC durant le dernier conflit mondial.

Rôle important des convertis au catholicisme en angleterre

LONDRES — Le major Edward Polson Newman, éditeur du "Crockfords", annuaire de l'Eglise d'Angleterre, a l'intention de se retirer dans un couvent de moines bénédictins à la fin de l'année.

Agé de soixante-cinq ans, le major Newman est marié et père de deux enfants. Il ne sera pas reçu à l'abbaye de Prinknash en qualité de moine, mais d'oblat, c'est-à-dire qu'il prendra part à la vie et aux travaux du monastère sans prononcer de voeux définitifs. La communauté de Prinknash, jadis anglicane, s'est ralliée depuis à l'Eglise catholique romaine. Le major Newman avait fait de même en 1945, année où il devint éditeur du "Crockfords". Avant cette époque, il avait été journaliste et grand voyageur.

Pendant un certain temps, il avait même été secrétaire privé de l'évêque de Jérusalem. Sa revue, "Crockfords", s'est rendu fameuse par de vives préfaces contre l'Eglise anglicane et ses prélats. Ces préfaces n'étaient pas écrites par le major Newman lui-même, mais celui-ci s'est toujours refusé à dévoiler le nom de l'auteur. Le major espère commencer sa nouvelle vie dans quelques jours.

Décès de l'écrivain G. Frankau

M. Gilbert Frankau, le distingué écrivain, est décédé le mardi 4 novembre, quelques mois seulement après sa conversion au catholicisme. Il était âgé de soixante-huit ans. Dans son livre "Son of the Morning", M. Frankau payait tribut à l'aide qu'avait reçu sa femme du père jésuite Richard Mangan qui l'avait convertie au catholicisme il y a six ans.

Alors qu'il était déjà très malade, et après avoir été confirmé par l'évêque de Southwark, M. Frankau avait entrepris d'écrire une courte histoire pour le numéro de Noël du "Catholic Heralds", à condition que ce journal participât au fonds de construction d'une école catholique à laquelle il s'intéressait personnellement. Lorsque sa maladie s'aggrava et qu'il comprit qu'il ne pourrait en venir à bout, il proposa de remplacer l'histoire projetée par un article intitulé "Pourquoi je suis devenu catholique". Malheureusement, il envoya dernièrement un message prévenant qu'il était trop gravement malade pour écrire quoi que ce soit. La fille de M. Frankau, Pamela, écrivain comme son père, s'était convertie au catholicisme avant la guerre.

Vénération des reliques de Cuthbert Mayne

Les reliques du bienheureux Cuthbert Mayne, un des premiers prêtres à mourir pour la foi en Angleterre, seront vénérées en huit endroits différents du diocèse de Westminster au cours d'une neuvaine qui commencera le 20 novembre et finira le 29, veille de la fête des martyrs. Le cardinal Griffin annonce que le but de cette neuvaine est d'encourager la dévotion à l'endroit de ce bienheureux, et par suite, de hâter sa canonisation.

D'autres neuvaines auront lieu dans d'autres diocèses. Les reliques du martyr seront transportées de Plymouth à la cathédrale de Westminster, le 20 novembre, où le cardinal en personne viendra prêcher lors d'un service spécial. Ensuite les reliques seront exposées dans l'East-End de Londres, en l'église Ste-Marie et St-Michel. Les jours suivants, de nombreuses églises seront visitées pendant 24 heures chaque fois afin que chacune puisse s'associer plus pleinement à cette neuvaine.

Le soir du 28 novembre, les reliques seront exposées une dernière fois, à la cathédrale de Westminster, où un service de clôture aura lieu, illustré par un sermon de l'évêque Grimshaw, de Plymouth.

Vers une Europe chrétienne et unifiée

Au cours de la Semaine de la Jeunesse catholique qui vient de rassembler à Cologne 12,000 jeunes Allemands, S. E. le cardinal Frings a déclaré que l'Allemagne occidentale, la France et l'Italie sont devenues "les trois piliers d'une nouvelle Europe, d'une Europe chrétienne. Jamais depuis Charlemagne, a-t-il ajouté, l'idée d'une Europe chrétienne et unifiée n'a été si proche de sa réalisation".

Venant de l'Est, où l'on est retombé dans la barbarie et l'esclavage, de graves dangers menacent le christianisme et l'Eglise, a souligné pour sa part le chancelier Adenauer, devant les 12,000 jeunes catholiques réunis au stade. "Nous résisterons dans tous les cas et de toutes nos forces à cette puissance et nous ne serons pas vaincus dans cette lutte", a-t-il conclu.

Coup d'oeil aux ailes alpestres

Dans l'histoire des ailes suisses, Oscar Bider, Agénor Parmelin, François Durafour, Alfred Comte, notamment, ont inscrit leur nom, il y aura bientôt quarante ans, dans les annales de la conquête de l'air et de l'assaut de nos sommets. A l'heure actuelle, les Alpes ne sont plus "cette barrière infranchissable" que les "4000" et plus représentaient jadis pour l'aviation adolescente. Néanmoins — et la récente expérience du Mont-Blanc n'a pas manqué de le signaler — l'alpe possède ses vertus et ses particularités.

Pour la maitriser, il faut la connaitre et la pratiquer. A cet égard, il convient de citer l'exemple de l'un de nos as, grand spécialiste du vol alpestre, le chef-pilote Hermann Geiger, chef de l'aérodrome civil de Sion, qui a accumulé en 1951 une série imposante de performances.

En voulez-vous quelques exemples? Ce pilote-montagnard, en moins de dix mois, a effectué plus de 210 vols de ravitaillement en haute montagne, dans diverses vallées, aux chantiers de Mauvoisin, Cheilon, Arolla et Zermatt notamment. Dans cette station touristique, le courrier postal ne fut assuré que grâce à l'avion, à l'époque où les avalanches avaient interdit tout trafic de surface. Le pilote Hermann Geiger a également transporté par avion, et dans des conditions qui n'étaient certes pas celles qu'un débutant aurait pu vaincre, tout le matériel, l'outillage et les vivres nécessaires aux équipes d'ouvriers travaillant à l'agrandissement de la cabane du Muthorn, sur le grand glacier du Kanderfirn, à 3000 mètres d'altitude.

L'expérience de ce nouveau genre de transport, que l'on doit à l'initiative du spécialiste Hermann Geiger, a démontré que l'on peut même larguer de la dynamite avec les capsules-détonateurs sans enregistrer de détériorations du matériel. Mieux encore: au chantier de Mauvoisin, l'aviateur Geiger a dépanné par la voie des airs une pelle mécanique et une marineuse, en leur lançant des engrenages neufs et diverses pièces de toute nécessité, à l'époque des avalanches qui coupaient tout ravitaillement terrestre. Un skieur n'aurait absolument pas pu approcher du lieu où, seul l'avion de Geiger tournoyait en maitre.

Ces expériences successives ont engagé les milieux intéressés à choisir désormais l'avion pour effectuer des transports de bois pour le ravitaillement des cabanes solitaires du Club alpin suisse. Le fait vaut d'être mentionné!

On le voit, l'aérodrome civil de Sion, centre aérien au coeur des alpes centrales, témoigne d'une belle période d'activité du 1er janvier au 31 octobre. Ce terrain d'aviation a enregistré 2324 atterrissages avec 1698 passagers. En outre, quinze avions de lignes aériennes régulières ont utilisé la piste de Sion par suite de brouillard au sol sur d'autres aérodromes. De nouveaux pilotes y ont passé leur brevet.

Le vol à voile est aussi pratiqué de façon régulière: en 1949, dans les dix premiers mois, on enregistra 422 vols en 383 heures et demie de vol. Les plus longs vols du pays en planeur de distance et avec buts fixés, ont été réalisés depuis l'aérodrome de Sion. Ce sont les randonnées de Max Schachemann, de Sion à Samedan, 200 km. et de Sion à Merano, (Tyrol italien), 380 km. Alwiy Kuhn, en planeur toujours, vola de Sion à Altenrhein (St-Gall), soit 240 km.

Au coeur du Valais, l'aérodrome de Sion devient un centre où les exploits se succèdent; son animateur, le pilote Hermann Geiger, est lui-même l'auteur de plusieurs performances! C'est à lui que l'on doit une technique nouvelle de ravitaillement aux grandes altitudes; c'est à lui que l'on doit le sauvetage au Mont-Blanc, du petit Piper irrémédiablement prisonnier des neiges, mais que la science du spécialiste parvint à extraire d'une situation jugée par beaucoup sans issue.

Le Valais possède ses guides de belle renommée. Il détient une aviation digne des meilleures performances.

Sachez bien, chrétiens, que quand Jésus entre quelque part il y entre avec sa croix, et il en fait part à ceux qu'il aime.

BOSSUET



Jean Sarrazin et **Guy Boulizon**, conférenciers de Radio-Collège, étudient l'homme, le premier dans ses relations avec son sol, le second sous l'aspect des services qu'il rend à ses semblables. Les émissions dont ils sont les titulaires: "Nature du sol", "Visage de l'homme" et "Grandes vocations . . . beaux métiers", sont entendues le dimanche après-midi au réseau français de Radio-Canada. M. Sarrazin évoque, en des images tour à tour poétiques et réalistes, l'histoire, les moeurs, les caractères particuliers des peuples exotiques. Il nous a parlé des Persans, marchands de tapis, de rêve et de pétrole, des Coréens, éternelles victimes des autres, du terrain et d'eux-mêmes, des Finlandais et des Portugais. Dimanche, il nous montrera des noirs à profil de rois mages: les Ethiopiens. M. Boulizon se propose, de son côté, de nous faire sentir la grandeur et les misères des différents métiers et professions exercés par les hommes modernes: la médecine, l'agriculture, les armes, l'artisanat. Il illustre ses causeries de citations de maîtres de la littérature française. Dimanche, il traitera des "Grandeurs et misères du prolétariat". (S.R.-C.)

EN SASKATCHEWAN

Initiation des Chevaliers de Colomb à Montmartre

MONTMARTRE — Le dimanche 2 novembre, les Chevaliers de Colomb ont eu la seconde initiation de l'année courante, avec 73 aspirants prenant part à ce grand jour. La plupart d'entre eux communièrent à la messe de 8 h. et le déjeuner eut lieu au couvent du Sacré-Coeur. Une réunion fut tenue à 11 h. 30 à la sacristie de l'église.

La cérémonie de l'initiation a eu lieu dans le soubassement de l'église. Les membres officiants vinrent de Weyburn, Moose Jaw, Radville et Montmartre. Estevan et Sedley étaient aussi représentés.

Les Dames de l'Autel servirent au delà de 350 personnes au banquet qui fut donné à la salle Beauchemin.

Naissance

Une fille à M. et Mme Hervé Lachambre, le dimanche 2 novembre.

Malade

Nous apprenons avec peine la maladie soudaine et grave de M. A. Leblanc, qui a dû être transporté d'urgence à l'hôpital de Montmartre. On lui souhaite un parfait rétablissement. M. Leblanc est le gérant de notre hôpital.

Cà et là

La maison de M. Victor Baril a été complètement détruite par le feu malgré les prompts secours apportés.

Le mercredi 12 novembre eut lieu le mariage de M. Mike Weikel, de Kendal, avec Mlle Katie Keller, de Montmartre.

Le dimanche 9 novembre, des vues animées ont été données à la salle Beauchemin, au profit des jeunes de la Croix-Rouge.

Les travaux de réparations à l'église progressent activement. Nos deux messes du dimanche 9 novembre ont eu lieu au soubassement de l'église.

Le R. F. Marcel Bilodeau, O.M.I., a fait sa profession perpétuelle en la chapelle du scolasticat des RR. PP. Oblats à Lebret, le mercredi 5 novembre. Une grande fête a marqué ce jour mémorable pour notre compatriote de Montmartre qui fait honneur à notre paroisse.

Convention des instituteurs

La convention des maîtres et maîtresses d'école de l'Unité Est de Régina, qui comprend notre école, a été d'un succès remarquable. Un bon nombre de problèmes concernant les écoles ont été discutés et l'on trouva la solution à plusieurs d'entre eux.

Cette convention eut lieu à Régina, le vendredi 7 novembre, et nos institutrices y ont assisté et en sont revenues enchantées.

Docteur municipal

M. le docteur V. Deshaies, à une séance d'élection, a été nommé docteur municipal pour notre municipalité. Le plan pour la santé publique a été voté à l'unanimité durant la même session. Les résultats des deux élections sont à la satisfaction de tous.

Départ

M. Joe Raczynski et sa famille quittent définitivement la paroisse pour aller prendre un magasin dans la paroisse de Sedley. Tous regrettent le départ de cette famille qui habitait Montmartre depuis 6 ans.

Assemblée et soirée des Dames Catholiques de Veillardville, Sask.

VEILLARDVILLE — Le lundi soir 27 octobre, les Dames Catholiques se rencontrèrent chez Mme L. Veillard pour la réunion mensuelle. Douze membres étaient présents. Mme Désy ouvrit l'assemblée par la récitation de la prière de la Ligue. Les comptes furent rendus par Mme Lamontagne, secrétaire.

Il fut décidé d'avoir une veillée, au profit de l'église, et le dimanche soir 2 novembre, dans la salle paroissiale, une foule nombreuse vint prendre part à cette soirée qui fut un vrai succès.

Roue de fortune, bingo, tables de cartes, diseuse de bonne aventure, tout fut achalandé et amusa la foule.

La table de pâtisseries, où les dames convoitaient secrètement les 1ers prix, était abondamment et élégamment garnie. Les juges étaient Mmes L. Bayet, d'Etomami, B. Elgie et J. Jarvis, de Hudson Bay.

Les résultats furent comme suit pour les 1ers prix: gâteau au chocolat, Mme Lester Cartier; gâteau blanc, Mme Antoine Morin; gâteau des anges, Mme Jos. Toporowski; beignes, Mme Blanche Cartier; petites tartes, Mme Rolland Alain; biscuits, Mme Omer Cartier; brioches, Mme Raoul Désy.

M. André Piolat se fit encanteur et vendit les gâteaux et tartes.

Somme toute, tout le monde s'amusa beaucoup et tous souhaitent une autre veillée du genre.

Çà et là

M. et Mme Louis Alain allèrent par auto, visiter des parents et amis à Saskatoon, Battleford, Delmas, St-Brieux et autres endroits.

M. et Mme A. Lamontagne et Paulette passèrent la fin de semaine chez leurs parents, à Dumas.

M. et Mme E. Barry et Delphine sont à Régina pour affaires.

Mlle Lorraine Désy est à l'hôpital de Hudson Bay.

Mme J. Grégoire, de Lisieux, est décédée le 2 novembre

LISIEUX — Le dimanche 2 novembre, Mme Jos. Grégoire est décédée après plusieurs mois de maladie à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mme Grégoire, née Georgiana Sabourin, est originaire de la province de Québec. Elle vint résider en Saskatchewan en 1911 avec ses parents.

Depuis 1914, dans les paroisses de St-Victor et de Lisieux respectivement, son dévouement au choeur de chant et comme organiste fut inlassable. Aussi, la chorale de Lisieux, les religieuses et les élèves de l'école ont su lui témoigner leur reconnaissance par l'offrande d'un généreux bouquet spirituel.

Les funérailles eurent lieu à Lisieux le mardi 4 novembre. Le chant de la messe de Requiem fut rendu par la chorale des hommes à qui M. l'abbé R. Ducharme, curé de Fife Lake, M. l'abbé Fernand Ducharme et M. Siméon Ducharme prêtaient leur concours.

Parmi les personnes qui assistaient aux funérailles, l'on remarquait: les familles Philippe Doucet, de Wagner, Mont., Eugène Benoit, de Readlyn, Wilfrid Benoit, de Willow-Bunch et Wilfrid Houle, de Coronach.

Mme Grégoire laisse dans le deuil, outre son mari, deux filles, Cécile (Mme Rudy Koppelar), de Central Butte, Sask., et Jeanne; un fils, Gérard; sa mère, Mme Ronceray; deux frères, Georges et Paul, et des neveux et nièces.

Remerciements

Les familles Jos. Grégoire et Sabourin et Mme Ronceray remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil.

Funérailles

Nous apprenons aussi que M. Charles Statisca est décédé après une longue maladie. Il était le beau-frère de MM. Michael et Grégoire Nobrowsky. Ils se sont rendus à Wood Mountain pour les funérailles. M. Fred Covlin les conduisit avec son auto.

Va-et-vient

M. et Mme Edmond Lamontagne, accompagnés de leur fils, Maurice, se sont rendus à Castor, Alta, pour affaires et pour visiter les frère et belle-soeur de Mme Lamontagne, M. et Mme Bill Préfontaine.

Mlle Jeanne Grégoire, de la marine royale canadienne, était de passage chez ses parents, à l'occasion du décès de sa mère, Mme Jos. Grégoire.

Mme Arthur Chrétien a passé quelques jours à Moose Jaw et Régina où elle visita ses frères et soeurs.

Mlle Gracia Sabourin fait un séjour chez elle après avoir travaillé tout l'été à Banff, Alta.

Mme P. Wazchuizk était de passage à Wood Mountain pour les noces de sa nièce, samedi dernier.

M. et Mme O.-W. Chrétien, accompagnés de Mme Hildège Chrétien, se sont rendus à Moose Jaw, la semaine dernière.

Mme Hildège Chrétien doit résider à Moose Jaw pour les mois d'hiver.

Mme Elmer Kanten réside maintenant à l'hospice des vieillards St- Anthony de Moose Jaw.

M. et Mme John Ogibowsky, de Glamis, Sask., étaient de passage à Lisieux, la semaine dernière.

M. Joseph Rondeau et M. Sylvio Rondeau, du C.A.R.C., sont en vacances chez leur mère, Mme Cézara Rondeau.

Mlle Dolorès Préfontaine est en vacances chez elle, pour quelques jours.

Concours oratoire

Les élèves de notre école prononcèrent des discours devant leur inspecteur, M. Sherman. Les deux gagnantes ont été Mlles Juliette Beauregard et Cécile Chrétien. Elles ont assisté au Variety Show, à Rockglen, le lundi 10 novembre.

Soirée familiale

Une partie de cartes a eu lieu chez M. et Mme Gustave Tessier à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. M. et Mme Philippe Préfontaine remportèrent les premiers prix de cartes. On offrit un service de coutellerie en argent à M. et Mme Tessier, de la part de leurs parents.

Mort du comte Charles de Chambrun

PARIS — On apprend à Paris la mort du comte Charles de Chambrun, ancien ambassadeur de France à Rome et en d'autres capitales. Il était âgé de 77 ans.

Le comte Louis-Charles de Chambrun, diplomate et écrivain français, né à Washington en 1875, occupa différents postes dans les ambassades de Berlin, Washington, St. Petersburg, Londres et Vienne. Ambassadeur à Ankara en 1928, puis à Rome en 1933, il prépara les accords franco-italiens de 1935 et la conférence de Stresa. On lui doit différents ouvrages: "Lettres à Marie", "Vergennes", "L'Esprit de la diplomatie", etc. Il a été élu membre de l'Académie française en 1946.

On ne sait plus voyager

CASTELGANDOLFO — Sa Sainteté le pape Pie XII a déclaré que "le tourisme moderne a perdu plusieurs précieux avantages" parce qu'il est trop rapide.

Le Souverain Pontife a souligné que souvent le voyageur moderne "traverse durant la nuit un pays tout entier sans ne rien voir". Il déclara que les pèlerins et voyageurs d'autrefois faisaient connaissance à loisir avec les populations de pays étrangers.

Le pape parlait aux membres des "Skal Clubs" — organisme internationale de touristes — et il a brossé un tableau général des habitudes de voyage depuis l'Empire romain jusqu'à nos jours.

Distribution des prix de français à de nombreux lauréats à Duck Lake

DUCK LAKE — Une très intéressante séance fut donnée par nos élèves de l'école et du pensionnat à la salle de réception du couvent. Cette séance était organisée spécialement pour faire ressortir le caractère de "fierté française". Un débat eut lieu entre Suzanne Papen, Wilma Fisher, Annette Perrin et Alberta Dupuis.

Mgr H. Desmarais, P.A., accepta d'adresser la parole en cette brillante circonstance. La distribution des prix de français se fit à cette occasion.

Il nous fait plaisir de féliciter nos élèves pour les nombreux succès remportés en 1952. Notre école s'honore d'avoir trois lauréats, le trophée Père Barbier et sept prix provinciaux.

Ca et là

Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux mariés, M. et Mme Paul Isinger. Mme Isinger, née Dolorès Houle, est de la paroisse de St-Isidore de Bellevue.

Les Chevaliers de Colomb et leurs épouses se sont réunis, dimanche soir, à la salle paroissiale, pour une réunion sociale.

M. et Mme Rémi Pelletier et leurs enfants sont allés en visite à Davis.

M. Paul Kleine et sa famille sont de nouveau établis au village pour la saison de l'hiver.

M. Gustave Mandin a été victime d'un accident fâcheux qui lui a occasionné une fracture à la hanche.

Mme Cécile Bonthoux demeure maintenant chez sa fille, Mme Albert Perret.

M. et Mme Amédée Cécillon et Mme Victoire Samlezki sont de retour du Manitoba où ils ont assisté aux funérailles de Lawrence Samlezki.

Mme Léa Lemauviel a fait un stage à l'hôpital la semaine dernière.

M. René Lanovaz, de Rosthern, a été aussi hospitalisé pour traitements.

Etaient de passage, à l'occasion d'une journée sacerdotale tenue le 6 novembre: S. Exc. Mgr L. Blais, MM. les abbés R. Jourdain, J. Cybart et le R. P. G. Bourque, O.P.

Un nouvel élévateur à grain est en construction pour remplacer celui qui fut rasé par un incendie récemment. Ce nouvel élévateur aura une triple capacité comparativement aux élévateurs à grain ordinaires. Ce sera un très grand avantage dont la Cie du Wheat Pool veut faire bénéficier nos fermiers.

Retraite

Dans la dernière semaine d'octobre, une retraite fut prêchée à nos enfants par le R. P. I. Guérin, p.m.é. Cette retraite fut suivie des Quarante Heures. Ce fut vraiment un temps de bénédictions et de consolations, la température aidant, pour toute la paroisse. Nous sommes très reconnaissants à notre prédicateur pour son grand dévouement et le bien qu'il a su déverser dans les âmes.

Elections

Aux dernières élections municipales, M. Eugène Tournier et ses conseillers furent de nouveau réélus. Au village aussi, M. Arthur Pezeril fut réélu maire à la suite d'un vote populaire entre deux autres candidats, MM. Edouard Perillat et William Paul. MM. Léonard Doucette et Alfred Maier ont été élus conseillers.

Blessé en Corée

Le soldat Réo Pilon a été blessé récemment sur le front coréen. Son état, heureusement, n'est pas grave.

Saint-Louis

Çà et là

Nous offrons nos sincères félicitations et l'assurance de notre coopération à notre nouveau maire, M. Gustave Baudais.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre bon curé, M. l'abbé G. Carpentier, hospitalisé à Prince-Albert, va beaucoup mieux. Puisse le bon Dieu le ramener sans trop tarder à ses chers paroissiens!

M. J.-M. Boucher s'est fracturé une jambe dans un accident et est actuellement à l'hôpital de Prince-Albert. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

M. et Mme Antoine Richard ont déménagé leur maison près du village et y sont maintenant confortablement installés.

M. et Mme Noé Bernier nous ont quittés pour aller passer l'hiver à Prince-Albert.

Remerciements

La famille de M. J.-M. Boucher remercie chaleureusement tous ceux qui, par leur aide, leur amitié, leurs prières, leurs offrandes de messes ou de fleurs, lui ont témoigné de la sympathie lors de la mort récente de Mme Boucher.

Jackfish

L'école St-Michel est fermée pour quelques jours, l'institutrice, Mme A. Hamel, étant malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Eugène Cadrain et son fils, Donatien, et M. et Mme L.-Philippe St-Amant ont été passer la fin de semaine à Edmonton pour y visiter leurs parents.

Mlle Colette L'Heureux est allée travailler à Edmonton pour les mois d'hiver.

M. Jos.-E. L'Heureux est allé à Veillardville, en compagnie d'amis, visiter sa soeur, Mme Henri Alain.

M. et Mme Alphonse Dupuis se sont rendus à Bonnyville, Alta, visiter des parents.

Mme A. Cadrain est en visite chez sa mère, Mme E. Girard, ici au village, avant de partir pour l'Alberta.

Mlle Gabrielle Cadrain est en vacances d'un mois chez ses parents, M. et Mme Eudore Cadrain. Elle est étudiante garde-malade à Portage la Prairie, Man.

Mme M.-A. Blanchette, de North Battleford, était en visite chez ses enfants, la semaine dernière.

MM. et Mmes Damase Arcand et André Sansregret ont fait un voyage à Meadow Lake, pour affaires.

M. Louis Cyr est parti à Edmonton pour quelques jours.

Ferland

Va-et-vient

Mme Joseph Couture est partie en avion pour l'Est où elle visitera ses parents à Thetford Mines, P.Q.

M. et Mme Avila Chabot, accompagnés de leur fils, M. l'abbé Adrien Chabot, sont partis visiter leurs enfants et leurs frères et soeurs à Régina, Wolseley et St-Boniface, Man.

Mlle Lilianne Couture, de Lebret, Sask., est en visite chez ses frères ici.

Mlles Jacqueline Bleau, de Victoriaville, P.Q., et Mlle Laurette Hamel, de Frenchville, sont de passage chez M. et Mme Lucien Beaudoin.

M. et Mme Jos. Chabot, ainsi que M. Paul Fauchon, se sont rendus aux Etats-Unis, la semaine dernière.

MM. et Mmes Hervé et W. Boutin, de St-Victor, se rendirent chez M. et Mme Antonio Chabot.

M. et Mme Rosaire Chabot sont allés à Moose Jaw, pour affaires.

MM. et Mmes Georges Lacasse, Sylvio Clermont, Léontine Lacasse, Wilfrid et Paul-Emile sont allés à Cadillac y visiter des parents.

MM. Aristide Fournier, Wilfrid Lacasse et Louis Fournier sont allés à Régina, pour affaires.

Bazar annuel

Notre bazar annuel aura lieu à la salle des Chevaliers de Colomb le mercredi 19 novembre. Vous êtes tous cordialement invités.



Un immigrant hollandais arrivé au pays il y a quelque 3 ans, ayant en sa possession la somme de $17.00, une vieille automobile et quelques poches de pommes de terre, possède aujourd'hui des propriétés et des valeurs d'environ $25,000, preuve évidente qu'il sut mettre à profit les richesses de son pays d'adoption. **Area Struyk**, résidant du district de Cochrane, Ont., apparaît ci-dessus, à droite, démontrant fièrement son domaine à **J. P. Ballantyne**, commissaire de l'Agriculture pour le nord de l'Ontario. (CPC)

Le bazar annuel de St-Victor a été couronné de succès

ST-VICTOR — Le samedi 1er novembre avait lieu, au sous-sol de l'église, notre bazar annuel qui fut très bien réussi, grâce à une température idéale et à une assistance nombreuse et enthousiaste.

Nos félicitations à notre présidente, Mme Hervé Boutin, qui s'est dépensée sans compter pour faire de ce bazar un véritable succès, ainsi qu'à tous les membres du comité et à tous les paroissiens qui y ont apporté leur franche collaboration.

Nous remercions bien sincèrement S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., qui a daigné nous honorer de sa présence pendant cette journée. Nos remerciements aussi à notre ancien curé, M. l'abbé J.-A. Latendresse, de Willow-Bunch, qui, avec sa verve habituelle, a su mettre de l'entrain à la roue de fortune pendant une partie de la soirée, ainsi qu'à M. l'abbé A. Vachon, curé d'Assiniboia, aux RR. FF. Gilles et Aimé, de Willow-Bunch, et à nos nombreux amis des paroisses environnantes qui ont bien voulu nous encourager tout en passant une agréable journée.

Les heureux gagnants du tirage furent les suivants: un veston de sport, M. F. Bourassa, de Willow-Bunch; un porc, M. Lucien Leduc; une couverture de lit, Mme B. Leduc, d'Assiniboia; un billet de cinq dollars, Mme Roland Ducharme; un pouf, M. Roy Howe.

Çà et là

M. et Mme E. Lalonde se rendirent à Régina la semaine dernière, pour affaires.

Etaient en fin de semaine chez leurs parents: Henri O'Reilly, Raymond Lanoie et Claude Chrétien, tous du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg.

M. Jean Leduc, de St-Claude, Man., visite ses cousins, MM. Lucien et Simon Leduc.

M. et Mme Hervé Boutin étaient les hôtes de M. et Mme Antonio Chabot, de Ferland, le dimanche 2 novembre.

Trois des membres du S.Y.C., MM. Laurent O'Reilly, G. Bergeron et Raymond Fafard, sont partis à l'université de Saskatoon pour y suivre un cours d'agriculture.

M. Alexandre McGillis nous quitta pour l'hospice de St-Hubert où il passera l'hiver.

MM. et Mmes Edmond Lamontagne, de Lisieux, et Fernand Lamoureux, de Moose Jaw, étaient de passage chez M. et Mme Lucien Lalonde.

M. Laurent Isabelle, employé du poste CFRG, passa la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme L. Isabelle.

Malades

M. W. O'Reilly est à l'hôpital Providence de Moose Jaw, pour traitements.

Mlle Rose-Marie Chrétien est à l'hôpital d'Assiniboia.

Nous souhaitons à tous deux une prompte guérison.

Meyronne

Va-et-vient

M. et Mme Paul Ste-Marie se rendaient aux funérailles de leur oncle, le R. Fr. Jean-Baptiste, franciscain, (né Tougas) décédé à la maison des Pères Franciscains de Régina, où le révérend frère passa une grande partie de sa vie.

Mlle Doreen Desautels, de Willow-Bunch, nièce de la Rév. Sr St-Ovide, est arrivée ici pour suivre ses études à l'école séparée.

M. Joseph Girardin passa quelques jours à Meyronne, dernièrement.

M. Antoine Gaborieau, de Notre-Dame de Lourdes, Man., professeur au collège de Gravelbourg, rendait visite à M. et Mme Louis Girardin.

Après un séjour de quelques semaines chez ses nombreux parents, Mlle Léona Smith, de New-York, continuait son voyage vers Cluny, Alta., où habite un autre de ses frères, Lionel. Elle était accompagnée jusqu'à Swift Current par son beau-frère, M. Léo Bouvier.

M. Georges Corcoran est parti pour l'hiver à Toronto où il a trouvé un emploi.

Le jeune Corcoran, qui vient de subir une intervention chirurgicale à l'hôpital de Laflèche, est en bonne voie de rétablissement.

M. et Mme Raymond Girardin et Denis sont de retour d'un voyage de deux semaines pendant lequel ils ont visité M. et Mme Jos. Balcaen, de La Broquerie, et leurs nombreux amis du Manitoba et de la Saskatchewan.

M. le curé a terminé sa visite paroissiale dans la campagne meyronnaise.

M. et Mme Jos. Audette, de Dollard, et M. Fortunat Ménard, de Shaunavon, étaient en visite au presbytère, la semaine dernière.



Meadow Lake

M. Gérard Forcier, de New Westminster, C.B., était en visite chez son frère, Edmond, ainsi que chez ses oncles et tantes, MM. et Mmes Félix Lehoux et Wilfrid Gauthier.

M. et Mme Jerry Labossière ont vendu leur résidence à M. Malcolm, de Makwa, et sont allés s'installer aux environs de Vancouver.

DECES

M. C. Villeneuve

Le dimanche 2 novembre, mourait, d'une hémorragie cérébrale, le jeune Clarence Villeneuve, âgée de 20 ans. Il était le fils de feu William Villeneuve et d'Octavie Aubichon, et le deuxième de treize enfants.

Ses funérailles eurent lieu le mardi 4 novembre, au milieu d'une foule recueillie de parents et d'amis. Le R. P. G. Crépeau, O.M.I., curé, chanta le service funèbre, tandis que le R. P. A. Girard, O.M.I., prêtait son concours aux chantres, à la tribune de l'orgue. La si riche liturgie des défunts revêtait, pour la circonstance, un cachet encore plus consolant, à cause de la proximité de la fête des morts, et du grand nombre d'assistants à la messe et à l'enterrement.

Mme B. Aubichon

Le lundi 3 novembre mourait, des suites d'une opération pour cancer, Mme Baptiste Aubichon, née Aldina Larivière, âgée de 57 ans. Un de ses garçons, Jules, réside à Meadow Lake. Le service funèbre fut chanté par le R. P. A. Girard, O.M.I.

Baptêmes

Le 19 octobre: Marylin-Yvonne, fille de Paul Leboeuf et d'Annie Andrews.

Le 19 octobre: Sharon-Irène, fille d'Alexis Stévenot et d'Eva Lanoie.

Cà et là

Le R. P. A. Girard, O.M.I., vicaire, recevait récemment la visite de sa mère, de ses deux soeurs et de ses deux beaux-frères, de St-Paul, Alta.

En visite chez M. Jos Luyet: M. et Mme Louis Luyet, de Detroit, Mich.

Le jeudi 6 novembre arrivait le R. P. O. Fournier, O.M.I., provincial des Oblats de l'Alberta-Saskatchewan, pour la visite canonique des résidences oblates du district de Meadow Lake.

M. et Mme Philippe Hamel et leur fille, Marie-Anne, étaient en visite chez les parents de Mme Hamel, M. et Mme Ernest Lizée.

M. D. Laberge, de Mazenod, épouse Mlle Marthe Morin, à Laflèche

LAFLECHE—Le mercredi 22 octobre, à 10 h., a eu lieu dans notre église le mariage de Mlle Marthe Morin, de Laflèche, fille de Mme Marguerite Morin et de feu M. Jean-Louis Morin, de Laflèche, avec M. Donald Laberge, de Mazenod, fils de M. et Mme Charles Laberge, de Vancouver, autrefois de Mazenod. M. l'abbé A. Gravel, curé, officiait.

Faisant son entrée au bras de son frère, Vincent, la mariée était ravissante dans sa longue robe de dentelle blanche sur taffetas avec corsage de même étoffe. Son voile trois-quarts était retenu par un petit chapeau de satin blanc et elle portait un bouquet de roses "Sweetheart" assorties. A son cou brillait un double collier de perles, don du marié. Mlle Claire Morin, sa soeur, l'assistait comme dame d'honneur, tandis que Mlles Lucille et Monique Morin, également soeurs de la mariée, lui servaient de filles d'honneur. Toutes les trois portaient de longues robes de tulle sur taffetas, de couleur verte, jaune et mauve respectivement, s'harmonisant très bien avec leurs coiffures de mêmes teintes, et elles portaient des bouquets de petits chrysanthèmes et d'oeillets.

Le marié avait pour garçon d'honneur M. Alain Charbonneau, de Laflèche, tandis que MM. Kenneth Aubin et Ronald Gower plaçaient les invités.

Mme Adrien Belcourt présida à l'orgue et Mme Elsie Morrison et M. Vincent Morin chantèrent des solos durant la messe nuptiale.

La foule nombreuse qui remplissait notre église, magnifique dans sa parure de fête, ajoutait encore à la solennité.

Aidant les mariés à recevoir les 150 invités qui prirent part à la réception dans la salle paroissiale, Mme Morin portait un tailleur bleu marine et son bouquet de corsage était de roses rouges.

M. Jay Leddy, de Melaval, qui agissait comme maître de cérémonies, et aussi M. le curé Gravel, portèrent le toast à la mariée et à son époux. M. Alain Charbonneau proposa la santé de la mariée; le marié répondit en termes appropriés.

Pour un bref voyage de noces à Régina, la mariée portait un costume tailleur de couleur rouille avec chapeau émeraude et souliers et bourse de même couleur. A leur retour, les heureux époux s'en allaient à la côte du Pacifique pour y passer l'hiver.

Parmi les personnes de l'extérieur qui assistèrent au mariage, mentionnons M. l'abbé Georges Laprise, vicaire à Ponteix et cousin de la mariée, M. et Mme Cliff Jasper, de Hartney, Man., Mme Dan Lamothe, de Régina, et Mlle Doreen Laberge, de Vancouver, l'hon. Walker, M.L., de Mazenod.

Souper paroissial

Le banquet annuel des Dames de la Ligue a eu lieu le mercredi 29 octobre et a remporté un magnifique succès. Les recettes ont été de plus de $400. Félicitations et remerciements à tous ceux qui ont aidé à obtenir ce beau résultat.

Baptêmes

Le 26 octobre: Marcel-Claude, fils de Roger Clermont et de Fernande Vallée. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Vallée, de Verwood, grands-parents de l'enfant.

Le 2 novembre: Louise-Marie, fille d'Alfred Hall et de Camille Bourassa. Parrain et marraine, Willard Fogal et Mme Bud Fogal, de Laflèche.

Assemblée

Une réunion des Dames de Ste-Anne a eu lieu à la demeure de Mme Camille De Wulf, le jeudi 6 novembre; 26 membres étaient présents, ainsi que M. l'abbé A. Gravel, curé. Le sujet de l'après-midi fut le bazar qui eut lieu les 12 et 13 novembre. Plusieurs articles de fantaisie furent donnés, ainsi que des dons en argent. Après la réunion, un goûter fut servi par la présidente, Mme Alfred Clermont, et la secrétaire, Mme Camille De Wulf.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée par un abonné en reconnaissance de faveurs obtenues, avec promesse de publication.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

376-32C.

Mariage Karesa-Desjardins célébré en l'église de Marcelin

MARCELIN — Le mardi 4 novembre avait lieu, en l'église St-Joseph, le mariage de M. John Franklin Karesa, de St-Vital, Man., avec Mlle Cécile-Antoinette Desjardins, fille de M. et Mme Adéodat Desjardins, de Marcelin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J.-A. Beaulac.

La mariée était ravissante dans sa toilette de satin blanc. Elle tenait un bouquet de fleurs et fut conduite à l'autel par son père.

Le marié était accompagné de M. Wilfrid Grenier qui remplaçait le père de M. Karesa.

Mlles Carmen Lagimodière et Yvonne Colleaux conduisirent la mariée à l'autel de la Ste Vierge où elle remit sa couronne d'Enfant de Marie.

Les garçons et filles d'honneur étaient M. Vincent Desjardins, frère de la mariée, et sa cousine, Mlle Corine Beauchamp, de Batoche, et M. André Casavant qui accompagnait Mlle Marie-Ange Desjardins, soeur de la mariée.

Mlle Corine Beauchamp avait une toilette jaune et tenait un bouquet et Mlle Marie-Ange Desjardins avait une toilette bleue avec bouquet.

Après le mariage, le diner fut servi à l'hôtel Victoria. Les invités présents étaient: M. l'abbé J.-A. Beaulac, MM. et Mmes Marcel Legoff et Henri Casavant, de Blaine Lake, Mme Albert Desjardins, de Davis, MM. et Mmes Henri et Arthur Desjardins, Wilfrid Grenier et Alex. Lagimodière, Mme V. Boulanger, M. et Mme Ernest Hamel, M. Régis Philippe, Mlles Lucille et Gertrude Desjardins, M. Lionel Legoff, de Blaine Lake.

L'"Ave Maria" fut chanté par M. Raymond Desjardins et "Mère Chérie" et un autre cantique approprié furent chantés par les Enfants de Marie.

Diner paroissial

A l'occasion de notre diner paroissial du dimanche 26 octobre, nous étions honorés de la présence de S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, assisté de MM. les abbés Gareau, J.-A. St-Pierre, de Leask, M. W. Timmermans, de Blaine Lake, et du R. P. Gérard Fortier, O.M.I., d'Aldina, Sask.

M. l'abbé J.-A. Beaulac présenta Son Excellence à tous ceux qui étaient dans la salle. Mgr Blais parla pendant quelques minutes et se dit content de rencontrer les paroissiens de Marcelin.

Ce diner a été un réel succès puisqu'il a rapporté la somme de $189.36. Merci à tous.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme Cécile Verreault.

Tableau d'honneur

Résultats des concours français d'octobre:

Grade XII: Yvonne Colleaux 94, Yvette Colleaux 87, Stella Scheciw 85, Georges Grenier 74.

Grade XI: Doris Robin 94, Gisèle Lagimodière 92, Arlene Boulanger 92, Cécile Favreau 90, Carmen Lagimodière 89, Carmen Hudon 86, Claudette Charlebois 83, Marie Tremblay 80, Albert Lépine 80, Louise Soucy 80, Jeannine Lalonde 78, Anita Charlebois 74, Raymond Charlebois 73.

Grade X: Marguerite Arsenault 85, M.-Rose Gauthier 84, Yvonne Bourgeault 82, Diana Craig 80, Valmore Gauthier 74.

Grade IX: Emma Rousseau 82, Cécile Neveu 82, Denise Neveu 81, Claire Despins 80, Cécile Gauthier 80, Olga Scheciw 70.

Grade VIII: Marthe Robin 97, Antoinette Gouëffic 95, Grace Vinet 93, Marjory Serool 82, Laurent Charlebois 75, Juliette Rousseau 74, Léona Sanche 72, Floride Casavant 68.

Grade VII: Agnès Boulanger 97, Esther Mercereau 89, Ed. Charlebois 72, Cécile Tremblay 72, Shirley Leask 64, Marcel Colleaux 64, Yvette Neveu 54, Eugène Casavant 39.

Dollard

MM. et Mmes Georges Arcand et Lucien Billard sont en promenade dans le Montana.

MM. et Mmes Henri Auger et V. Desautels sont allés visiter leur parenté à Rolling Hill, Alta.

M. et Mme Robert Desautels sont partis visiter leurs frères et soeurs à Winnipeg et dans divers endroits de la Saskatchewan.

Mme C. Pelletier est retournée à Willow-Bunch avec ses parents M. et Mme Joseph Desjardins.

En visite chez M. et Mme E. Allemand: M. et Mme Jos. Stévenot, de Meadow Lake.

Saint-Front

Mme Xavier Bouchard est allée visiter ses soeur et beau-frère, M. et Mme Arsène Dubé, de Duck Lake.

M. et Mme A. Dubé étaient de passage chez MM. et Mmes Victor et X. Bouchard. Ils continuèrent pour Périgord et Kelvington où ils visiterent leurs autres parents.



Officiel

Nominations au diocèse de Prince-Albert

S. Exc. Mgr Leo Blais, évêque de Prince-Albert, a rendu publiques les nominations suivantes

Vicaire general: Mgr J. Cy[illegible] J.C.D.

P[illegible]reur du diocese et econome de l'evêche: M. l'abbe J. Da[illegible]

Chancelier du diocese M. l'abbe R. Gaudet

Consulteurs diocesains. Mgr J.-A. Boucher, P.D., MM. les abbes G. Lemaire, J.-A. Coursol G.-E. Touchet et A.-P. Leslie

Conseil d'administration: MM les abbes J. Daoust, C.-E. Charron, J.-A. Beaulac et A. Arès

Membres du Tribunal matrimonial: Mgr J. Cybart, J.C.D., V.G., Mgr J.-A. Boucher, P.D., les RR. PP. G. Kuckartz et B. A. Prince, O.M.I., et M. l'abbe J.-A. St-Pierre

Vicaires forains. Mgr J.-A. Boucher, P.D., MM. les abbes G.-E. Touchet, G. Carpentier, A. Arès, J.-A. Beaulac, Ernest Labbe; les RR. PP. G. Michaud O.M.I., O. Langevin, O.M.I., G. Boser, O.M.I., G. Crepeau, O.M.I.

Comite de construction: MM les abbes J.-A. Beaulac, J.-A. St-Pierre et R. Jourdain

Directeur des Oeuvres pontificales: M. l'abbe L.-J. Daoust

Directeur des Oeuvres diocesaines: M. l'abbe A. Marchildon

Representant de l'eveque sur le comité de Radio-Prairies-Nord: M. l'abbé Alex. Paradis, p.m.e.

Predicateurs diocesains: MM les abbes A. Paradis, p.m.e., et Yvon Guerin, p.m.e.

Cure de Debden: M. l'abbe Ernest Labbe

Curé d'Edam: M. l'abbe C.-E. Charron

Cure d'Albertville: M. l'abbe J.-A. Coursol

Cure de Jackfish: le R. P. O. Langevin, O.M.I.

Cure de Rosthern: M. l'abbe Roger Jourdain

Cure de Meath Park: M. l'abbe Ladislas Gorski

Curé de Butte St-Pierre: le R. P. Ernest Forestier, O.M.I.

Vicaire suppléant a Leoville le R. P. A. Dumas, O.P.

Curé de Laventure: M. l'abbe M. Van Den Akker

Curé de Tisdale: le R. P. T. Van Vynckt, p.s.m.

Curé de Hudson Bay: le R. P. V. Tracy, p.s.m.

Curé de Richard: le R. P. G. Menard, O.M.I.

Curé de Waseca: le R. P. J.-A. Lavallee, O.M.I.

Vicaire à la cathedrale: M. l'abbe H. Meehan.

Vicaire a Tisdale: le R. P. [illegible] Mas[illegible] p.s.m.

C[illegible] [illegible]supple[illegible] pour les religieuses: Mgr J. C[illegible]bart, V.G., MM. les abbes A. Paradis, p.m.e., Yvon Guerin, p.m.e., et Roger [illegible] [illegible] des ecoles pour l'A.C.F.C.

Wolseley

Thé au couvent

Le thé annuel qui devait avoir lieu le samedi 15 novembre au couvent St-Raphaël de Wolseley a été remis au samedi 22 novembre.

Invitation cordiale à tous.

Dumas

Va-et-vient

M. et Mme Adolphe Sirois, de Langbank, sont en visite chez leurs amis, M. et Mme A. Lamontagne.

Le dimanche 26 octobre, M. et Mme C. Gariépy se rendaient a Radville et visitèrent M. Jos Charpin, M. et Mme Carl et de nombreux amis.

M. et Mme P. Martin, de Biggar, et leurs petits-fils, de St-Brieux, rendirent visite à leur soeur et beau-frere, M. et Mme Alex. Boulet.

Etaient en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme Camille Gariépy: M. et Mme Emile Gariépy et leur fille, Eva, de Radville, M. et Mme Albert Goddu et leur fils, Lucien, de Frenchville, M. et Mme Dycke et leurs enfants, de Rocanville, M. Arthur Dupuis, de Ste-Marthe, les accompagnait.

Mlle Alice Baudu, de Winnipeg, est revenue chez ses parents, à Kipling, pour quelque temps.

M. Laurent Lemoine, de retour de son voyage en Colombie Britannique, est venu chercher sa femme et ses deux enfants. Ils résideront désormais à New Westminster, C.B., et rendirent visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Maurice Zébière, avant leur départ.

M. et Mme André Baudu, de Vandura, sont allés rendre visite à leurs parents, à Kipling.

M. et Mme Henri Filteau allèrent visiter des parents et amis à Bellegarde.

M. et Mme N. Filteau sont allés passer l'hiver chez leurs parents, M. et Mme Georges Filteau.

M. J. Dauphinais et son gendre M. James Perras, de Fife Lake sont en visite chez M. et Mme Henri Dauphinais.

En convalescence

Mme Adolphe Charles est de retour de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Son état s'améliore et elle demeure avec son mari chez ses fils et belle-fille M. et Mme Jean Charles.

Willow-Bunch

Mariage

[illegible] Alber[illegible] de M. et Mme [illegible] Albert [illegible] M. l'abbe A. La[illegible] [illegible] couple demeu[illegible] a [illegible].

Baptemes

[illegible]

Bingo

[illegible] De beaux prix furent offerts aux gagnants du bingo.

Souper aux fèves

Le dimanche 9 novembre, les Dames de Ste-Anne, aidées par les Dames de l'Autel, préparèrent un bon souper aux fèves dans la salle des Chevaliers de Colomb. De nombreux paroissiens vinrent prendre leur repas à la salle pour venir en aide à la construction de la patinoire des jeunes. Déjà cette construction est en marche. Bonne chance aux frères qui en sont les organisateurs.

Çà et là

Notre hôpital vient d'ajouter à son personnel la garde-malade de Coronach, Mme Bach. Mme Bach est ici depuis quelques semaines.

M. et Mme Julien Piché sont maintenant déménagés dans leur nouvelle maison au village. Ils ont acheté le magasin de Mme Louise Desautels qui est partie travailler à l'hospice Taché de St-Boniface.

Domremy

Çà et là

[illegible] est aussi un devoue membre des syndics de la paroisse. Pour le village de Domremy, M. Gaston Bierot fut reelu maire, et MM. Napoléon Leblanc et Louis Prefontaine, conseillers. M. Denis Favreau est secretaire. Nos félicitations.

S. Exc. Mgr Leo Blais a pre[illegible] de la conference ecclesiastique des prêtres du doyenné de St-Louis qui eut lieu au presbytère à Domremy le mecredi 5 novembre. [illegible] MM [illegible] A. Marchildon [illegible] J. S. Ho[illegible] et J. Fuchs [illegible]

[illegible] assisté au mariage d'un ne[illegible]

M. et Mme Raymond Huard jeunes maries, sont de retour a Domremy, après un heureux voyage de noces.

M. Claude Leblanc, instituteur à l'école d'Ormaux, Sask., est en visite pour quelques jours chez ses parents, M. et Mme Napoléon Leblanc.

Décès

Mme Henri Leblanc, âgée de 85 ans, est décédée chez sa fille, Mme Fournier, de Prince-Albert, le samedi 8 novembre. Ses funérailles eurent lieu à la cathédrale du Sacré-Coeur et l'inhumation se fit au cimetière de Domrémy où la famille est avantageusement connue. Elle a toujours laissé l'exemple d'une pieuse et charitable chrétienne, dévouée pour sa paroisse.

Elle laisse dans le deuil cinq fils, Hercule, Romuald et Napoléon, de Domrémy, Herménégilde, de Montréal, et Armand, de Régina, une fille, Anne-Marie (Mme Emile Fournier), de Prince Albert, et aussi plusieurs neveux et nièces et petits-enfants.

Mariage Studer-Parent célébré en la cathédrale de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — En la cathédrale du Sacré-Coeur, le samedi 25 octobre, Mlle Ida-Jeanne Parent, fille de Mme Marie Parent et de feu M. Octave Parent, unissait sa destinée à celle de M. V.-Jean Studer, fils de M. et Mme Adolphe Studer, tous de Prince-Albert. La benédiction nuptiale leur fut donnee par Mgr J.-A. Boucher, P.D.

Au cours de la messe nuptiale, Mlle Marguerite Roche fit entendre le "Panis Angelicus", l'"Ave Maria" de Schubert et le cantique "O Sacré-Coeur, amour divin". Elle etait accompagnee a l'orgue par Mme Joseph Ward.

La mariee portait une longue robe; son voile etait retenu par une couronne. Elle tenait un livre d'heures dont les signets etaient garnis de roses.

Les filles d'honneur furent Mlles Alma Studer et Betty Hrick, et la petite bouquetiere, Rita Boscher, niece de la mariee.

MM. Thomas Rooney, Ben Poudrier et Edouard Parent agissaient comme garçons d'honneur.

La réception eut lieu à l'hôtel Empress. Mgr Boucher proposa le toast à la mariee, auquel le marié repondit.

Les maries allèrent en voyage par auto au Montana et au Dakota-Nord. Pour la circonstance, la mariée portait un ensemble or avec accessoires verts et bruns et un manteau de fourrure. Un corsage de roses completait son ensemble.

M. et Mme Studer résident à 318, 14e rue ouest, Prince-Albert.

Soiree sociale

La veillee sociale du Club Canadien-Français, qui eut lieu le dimanche 2 novembre, etait organisee par la famille Auguste Viala.

Les gagnants au whist furent 1er prix des dames, un vase a fleur, don de Mme R. Boulva, Mlle Alexandrine Delhommeau, 1er prix des hommes, un necessaire a raser, M. Fernand Leras. Les prix de consolation allèrent a Mlle Shirley Sager et a M. Romuald Brule. Tous ces derniers prix etaient des dons du Club.

Les gagnants au bingo ont ete MM. Marcien Paulhus, Gerard Bourassa, Ed. Rousson, Allan Neider, M. Blanchard, Mlle Hélène Goddu.

Le prix d'entree, 4 tasses et soucoupes, don du Club, echoua à M. T. Brien.

Le poids de la citrouille (31 liv. 10 5/8 on.) fut le plus justement deviné par Mlle Blanche Carrier qui l'avait fixe à 31 liv. 12 on. Elle gagna pour prix une paire de bas de soie, don du magasin Craig.

Les gagnants à la danse spéciale furent M. A. St-Amand (une cravate, don du magasin Ralph Miller) et Mme A. St-Amand (une boite de chocolats, don du magasin Magnet). La musique fut fournie par le Club, ainsi que le goûter.

L'assistance était nombreuse et cette soirée fut un autre succes.

Soirée de la Ste-Catherine

Le Club Canadien-Français organisera une soirée sociale speciale à l'occasion de la Ste-Catherine, le dimanche 23 novembre, en la salle Arcade. Tous les Canadiens français sont invites à venir se divertir à cette veillée familiale.

Çà et là

M. l'abbé Lucien Sylvestre, du diocèse de Joliette, P.Q., qui etait venu aider S. Exc. Mgr L. Blais, est maintenant retourné chez lui.

Les commissaires élus pour les écoles séparées sont: MM. G.-P. Mandin, J. Swystun, L.-A. Boileau et J.-S. Casgrain.

Decès

Mme Anne Bessette est décédée le dimanche 2 novembre à l'hôpital, à l'âge de 46 ans.

Née à Wakaw, elle et sa famille vinrent s'établir à Prince-Albert en 1950. Lui survivent son epoux et un fils, Maurice, à la maison.

Les funérailles eurent lieu à St-Benedict, le mercredi 5 novembre.

La mère et le fils membres du Congrès

COLUMBUS — [illegible] politique.

Tous deux appartiennent au parti republicain. Cependant, a [illegible] se peut que parfois [illegible] differemment."

Mort de M. R. Poirier, de Gravelbourg, le 5 novembre

GRAVELBOURG — Le mercredi 5 novembre, à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, est mort M. Rosario Poirier, âgé de 68 ans, après une longue maladie. M. Poirier etait ancien boucher a l'epicerie de M. Armand Bazinet. Il est né à Valleyfield, P.Q., et vint dans l'Ouest en 1918.

Il laisse dans le deuil, outre son epouse, Alice Morin, une fille, Edna, de Rouleau, Sask., 2 fils, Valérien, de Drummondville, P.Q., et René, de Moose Jaw.

Les funérailles, qui furent chantees par M. l'abbé A. Moquin, ont eu lieu le samedi 8 novembre.

Les porteurs étaient: MM. A. Bazinet, Hervé Lizée, Claude Lizee, Reginald McCaw, Adolph Kuffner et André Lizée.

Bazar paroissial

Notre bazar paroissial a eu lieu les 26 et 27 octobre. Ce bazar fut un succès, en raison des dons genereux faits par les paroissiens.

La grande rafle fut un boeuf enregistre, donne par M. Emile Beaudoin. Ce boeuf fut gagne par M. W. T. Stuart.

Elections municipales

Le mercredi 5 novembre, des elections ont eu lieu pour la ville et la municipalité rurale de Gravelbourg. Voici les resultats: le maire S.-M. Bonneau fut elu par acclamation. Les conseillers élus etaient: MM. Henri L'Heureux, Marcel Huel et H. Neitling.

Pour la municipalité rurale no 104: Pour la mairie, M. Charles Arams a ete défait par M. Toussaint Deault qui fut réélu.

Pour les conseillers de la campagne, ils ont tous ete elus par acclamation.



M. et Mme Yvon Arguin, de Courval.

Mlle Léona Rioux, de Montmartre, épouse M. Yvon Arguin, de Courval

MONTMARTRE—Le 23 octobre, dans l'église du Sacré-Coeur de Montmartre, Sask., M. l'abbé J.-A. Foisy bénissait le mariage de Mlle Marie-Florence-Léona Rioux, fille ainée de M. et Mme Adélard Rioux, avec M. Yvon Arguin, fils ainé de M. et Mme Jos. Arguin, de Courval.

Durant la cérémonie, de jolis cantiques furent rendus par Mme Ernest Rioux, tante de la mariée, Mme Marcel Lévesque, Mlle Anita Perras et autres, tandis que la Rév. Sr Céline touchait l'orgue. C'est elle aussi qui avait embelli le sanctuaire de statues et fleurs spéciales pour l'occasion.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe blanche, avec corsage et longues manches en dentelle se terminant en pointes de lys. Sa jupe était de double marquisette de nylon sur satin. Son voile trois-quarts, entouré aussi de dentelle, était retenu par deux petits bouquets de muguets blancs. Elle tenait un bouquet cascade de petites roses rouges entremêlées de chrysanthèmes nains de tulle et de feuilles blanches. Comme parure, elle portait un ensemble de bijoux de pierres du Rhin, cadeaux du marié.

La fille d'honneur, Mlle Rina Arguin, soeur du marié, était vêtue d'une longue robe en marquisette de nylon bleu azur, garnie de dentelle sur taffetas, avec voile et gants de même teinte. Elle tenait un bouquet de chrysanthèmes nains jaunes.

La petite bouquetière, Dolorès Tourigny, cousine de la mariée, était mignonne dans une longue robe en tulle bleu pâle sur taffetas broché et tenait un petit bouquet de fleurs variées.

M. René Huel agissait comme garçon d'honneur, tandis que les pères des contractants leur servaient de témoins.

Après la cérémonie, un diner-buffet fut servi à la salle Beauchemin à environ 65 invités, et un goûter, vers 4 heures, à environ 125. La table d'honneur était garnie d'un magnifique gâteau à trois étages, de chandelles et de fleurs naturelles. M. René Huel porta le toast aux mariés, auquel ils répondirent gracieusement, en français et en anglais. L'après-midi se passa à divers amusements. M. Emile Tourigny, oncle de la mariée, était maître de cérémonies.

Vers 5 h., les nouveaux mariés partirent en voyage de noces aux Etats-Unis. Pour le voyage, la mariée portait un tailleur gris moyen, petit chapeau en plumes, couleur bois de rose, parsemé de pierres du Rhin, blouse et gants de même teinte. Ses autres accessoires étaient bleu marine et son corsage, de roses rouges.

Les invités de l'extérieur présents étaient: M. et Mme Eloi Tourigny (grands-parents de la mariée), M. et Mme Emile Tourigny, Mme Anna Laplante, M. et Mme Armand Dureault, de Wolseley; Mme Hospice Beaulieu, de Mutrie, M. et Mme Jos. Arguin et famille, M. et Mme Henry Arguin et famille, Mme Marcil, de Courval; M. et Mme F. Tourigny, M. et Mme J. Dureau, M. et Mme Léo Mailhot, M. Jos. Morin, de Régina; M. et Mme Bruce Dunlop, de Mortlach; M. et Mme Roméo Tourigny, de Storthoaks; M. et Mme Aurèle Legrand et Raymond, de Qu'Appelle; M. et Mme Angus Peters, de Redvers; M. et Mme G. Noels, de Victoria, C.-B.; M. René Huel, de Coderre; M. et Mme Jos. Belisle, de Gravelbourg; et M. Léo-Paul Rioux, de Humboldt.

Le mercredi 29 octobre avait lieu une soirée dans la salle de Courval, en l'honneur de M. et Mme Yvon Arguin. Une foule de parents et amis de la localité et des paroisses environnantes y assistait, ainsi que les parents, frères et soeurs de la mariée, de Montmartre. Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux, en plus d'une bourse de $96, recueillis durant la soirée. Les mariés exprimèrent leur sincère gratitude aux personnes présentes, pour leurs bons souhaits et leur générosité à leur égard.

M. et Mme Y. Arguin résideront au village de Courval, où M. Arguin a des intérêts de fermes.

La mariée fut institutrice à Courval, deux ans avant son mariage.

S. Exc. Mgr Joseph Kuo, prélat chinois en exil, âgé de 46 ans, apparait ci-dessus revêtu de ses vêtements épiscopaux lors des ceremonies de sa consécration comme archevêque de Taipei, Formose. S. Exc. Mgr Antonio Riberi, nonce papal exilé de Chine, et deux evêques chinois en exil conférèrent la plénitude du sacerdoce au nouvel archevêque. Le nouvel archidiocèse de Taipei comprend la ville de Taipei, capitale temporaire du gouvernement chinois en exil. (NCWC)

La fête de la Fierté Nationale remporte un succès à Duck Lake

DUCK LAKE — Notre séance de Fierté nationale fut un réel succès. Comme il faisait bon entendre la foule chanter nos vieux airs canadiens, pendant les entractes! Vraiment, ce fut une belle après-midi française; car ici, à Duck Lake, on parle, on etudie, on chante et on aime sincèrement le "doux parler de France".

Nous remercions sincèrement Mgr J.-H. Desmarais, P.A., V.G., qui a bien voulu rehausser de sa présence notre séance et aussi d'avoir avivé dans notre coeur notre sens patriotique.

Nous étions heureux de compter parmi nos invités M. l'abbé E. Touchet.

Nous adressons aussi un cordial merci à M. Antonio de Margerie, secrétaire de l'A.C.F.C., pour les magnifiques volumes que nous avons reçus en ce jour de fête.

Merci encore à nos dévoués membres de la commission scolaire, ainsi qu'à tous nos parents et amis qui sont venus applaudir à nos modestes succès.

Voici le programme de notre fête:

Duo d'entrée.

Bienvenue — Laurence Prince.

Chant mimé — "Ah! si mon moine voulait danser", par les petits.

Récitation — "Coeur d'enfant", même groupe.

Ensemble de piano — "Pierrette - Arlequine", par Alberta Dupuis et Laurence Prince.

Chant mimé — "La fermière"; au piano, Joyce Bush.

Récitation musicale — "Ma langue française", de Blanche Lamontagne, par Suzanne Papen.

Chant — "L'éternelle voix" d'Albert Larrieu, par 5 jolies voix; au piano: Lorraine Tournier.

Duo de violon — "Danse hongroise", par Simonne Gervais et Irène Fairfield; au piano, Alberta Dupuis et Laurence Prince.

Choeur patriotique — "Restons français", par les pensionnaires.

Débat — "La radio et la littérature". Les partisans de la littérature furent vainqueurs. Bravo!

Présentation du trophée "Père Barbier", de la "Médaille d'honneur" et des 8 prix provinciaux par Sa Majesté la Langue française.

Chant de l'A.C.F.C., "Ti rou li ra ta plan", par la chorale.

Discours sur la "Fierté nationale", par Omer Ranger, du grade XII.

Choeur patriotique, "Le blé qui lève", par la chorale; au piano, Gwennie L.

Distribution des prix.

Allocution — Mgr J.-H. Desmarais.

Remerciements — Omer Ranger.

O Canada.

Duo de sortie.

Les élèves de l'école Stobart.

M. R. Huard, de Domrémy, épouse Mlle I. Fontaine, de Prud'homme

PRUD'HOMME — Le mercredi 15 octobre, Mgr L.-A. Pierre, P.D., V.G., bénissait le mariage de M. Raymond Huard, fils de M. et Mme Joseph Huard, de Domrémy, avec Mlle Ida Fontaine, fille de M. et Mme Ludger Fontaine, de Prud'homme.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe de tulle et de satin blanc. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne. Son bouquet se composait de roses rouges et blanches.

La demoiselle d'honneur était Mlle Lucille Boutin, cousine du marié. Sa toilette se composait d'une longue robe de taffetas vert avec tulle. Son halo était de même nuance. Elle tenait un bouquet de roses et de fougères.

Le garçon d'honneur était M. Gérard Fontaine, frère de la mariée.

M. Joseph Huard accompagnait son fils.

Le chant de la messe nuptiale, sous la direction de la Rév. Mère St-Jean, fut très bien exécuté.

Une réception eut lieu à la salle Ste-Marie, à Saskatoon. Il y eut un délicieux diner de noces, ainsi que chant et musique. Un souper-buffet fut servi chez M. et Mme Ludger Fontaine. La journée se termina par une soirée à la salle de Prud'homme.

Les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage à Saskatoon, Régina et Moose Jaw. Pour le voyage, Mme Huard portait un tailleur brun moyen avec accessoires brun foncé.

124,569 Américains mis hors de combat

WASHINGTON — Les pertes américaines en Corée s'élèvent à 124,569 hommes, selon les chiffres publiés par le ministère de la défense.

Ces chiffres se partagent comme suit: tués 19,446; blessés 92,275; disparus 12,848.

Activités de la C.J.C. à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Les activités de la C.J.C., pour la semaine du 2 au 8 novembre, se résument à deux. D'abord, ce furent les pratiques régulières de chant, les mardi et vendredi. L'assistance à ces pratiques fut nombreuse, et nous avons constaté une amélioration sensible dans l'exécution des pièces chantées.

La deuxième activité, soit la réunion du jeudi soir, fut consacrée à la réalisation d'une partie de cartes pour la prochaine soirée du jeudi 13 novembre. Cette partie de cartes organisée par les jeunes a pour but de leur procurer quelques divertissements. A l'heure du goûter, notre chapelain, M. l'abbé Janin, a adressé la parole aux membres, faisant appel à leur bonne volonté, pour qu'il y ait une assistance nombreuse aux pratiques de chant, et les remerciant pour le beau travail accompli jusqu'à date.

Le dimanche 9 novembre a eu lieu le déjeuner-communion mensuel, auquel les jeunes assistèrent en grand nombre. Voilà un résultat encourageant.

Nous renouvelons l'invitation à tous ceux qui n'appartiennent pas au mouvement de la C.J.C. de bien vouloir se joindre à nous, pour nos nombreuses activités tant paroissiales que sociales. Bienvenue à tous et à toutes.

North Battleford

Retraite paroissiale

Durant les trois dernières semaines, nous avons eu de belles retraites prêchées par le R. P. J.-A. Bidault, O.M.I., curé de la paroisse de Delmas. Les deux premières semaines étaient pour les paroissiens de langue anglaise et la troisième pour les Canadiens français.

Le R. P. O. Fournier, O.M.I., provincial des Oblats, vint prêter main-forte au Père Bidault lorsque celui-ci fut atteint d'une extinction de voix. Le Père Bidault nous revint ensuite pour la retraite française.

Nous prenons cette occasion pour remercier bien sincèrement les révérends pères prédicateurs pour leur grand dévouement et encouragement et pour tout le bien qu'ils ont fait à nos âmes durant ces retraites.

Çà et là

M. Paul Breton, étudiant à l'université de Saskatoon, est venu rendre visite à ses parents, M. et Mme Joseph Breton, pendant la dernière fin de semaine.

Mlle Dorothée Hamel, employée à l'hôpital Notre-Dame, est allée passer le jour de la Toussaint avec sa soeur, Simonne, à la mission Muskeg de Leask et elle a aussi rendu visite à ses parents, M. et Mme Ernest Hamel, de Marcelin.

Le bazar paroissial aura lieu les 28 et 29 novembre.

Notre rêve d'un poste de radio française à Saskatoon pour le nord de la Saskatchewan est enfin réalisé. Nous sommes heureux d'avoir un poste à nous-mêmes et nous offrons nos sincères félicitations au poste CFNS de Saskatoon.

Mariage, à Bellegarde, de Mlle A. Monin avec M. R. Millette

BELLEGARDE — L'église St-Maurice fut témoin d'un beau mariage qui eut lieu le mercredi 5 novembre, à 10 h., lorsque M. Roméo Millette, fils de Mme H. Millette et de feu M. Millette, de Storthoaks, unit sa destinée à celle de Mlle Angèle Monin, fille de M. et Mme Narcisse Monin, de Bellegarde.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Herménégilde Poirier, de Forget. MM. les abbés C. Gibney, de Storthoaks, et P.-E. Béchard assistaient au choeur.

La mariée était accompagnée de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche dont le corsage à manches longues et péplum etaient en dentelle. La jupe ample était de tulle sur satin. Son voile court etait retenu par une couronne recouverte de petites perles. Sa gerbe de fleurs se composait de roses rouges.

M. Ovila Poirier servait de témoin a son neveu.

Mlle Léona Monin, cousine de la mariée, servait de fille d'honneur. Elle était revêtue d'une jolie robe longue de taffetas vert pâle avec couronne de même nuance. Son bouquet se composait d'oeillets roses.

Le garçon d'honneur était M. Lucien Millette, frère du marié.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le diner fut servi chez les parents de la mariée, présidé par MM. les abbés H. Poirier, P.-E. Béchard et C. Gibney. Le soir, le souper eut lieu au même endroit.

Le lendemain, les nouveaux mariés partirent en voyage de noces au Texas, E.-U. Pour la circonstance, la mariée avait revêtu un costume tailleur bleu avec chapeau rouge et accessoires noirs.

A leur retour, M. et Mme Roméo Millette résideront sur leur ferme, à Storthoaks.

Çà et là

M. et Mme Louis Moreau et leurs deux garçons, Gilbert et Armand, sont partis en promenade à Minot, D.-N., pour quelques jours.

MM. et Mmes Joseph George, jr, Alphonse George, jr, et Mme André Sylvestre sont allés visiter leur mère, Mme Alphonse George, sr, qui est à l'hôpital des Soeurs Grises.

MM. et Mmes André et Julien Revet, Toussaint Bourgeois et M. Alphonse Revet sont revenus d'un voyage à Winnipeg.

M. Fernand Monin, du collège de Gravelbourg, est venu assister au mariage de sa soeur, Angèle.

Mme Philias Poirier, de Haywood, est actuellement en promenade chez son fils et sa belle-fille, M. et Mme Denis Poirier.

M. et Mme Jean Moreau et leur fils, Gérard, de Gravelbourg, sont en vacances chez Mme Jules Moreau.

Mlles Lucienne et Angèle Sylvestre sont parties à Régina pour quelques jours.

Noces d'argent

Le lundi 10 novembre marquait le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Norbert Martin. A cette occasion, plusieurs parents et amis se réunirent à leur demeure afin d'offrir aux heureux jubilés des voeux sincères et des félicitations. Tous passèrent une agréable soirée.

Réunion des dames

Le dimanche 9 novembre avait lieu, à la salle paroissiale, une réunion pour toutes les dames de la paroisse afin d'entendre un rapport donné par Mmes Marcel Martine, Albert George et Gilbert Mahin qui avaient assisté à la convention de la Ligue des Femmes Catholiques, tenue à Régina du 12 au 16 octobre.

Un comité fut ensuite élu pour propager l'idée d'introniser le Sacré-Coeur de Jésus dans chacune des familles. Celles nommées furent Mmes Arthur Bourgeois, André Revet et Albert George.

M. l'abbé Béchard remercia en termes choisis les dames pour leur magnifique travail et les encouragea toutes à faire partie de cette Ligue Catholique.

416 étudiants catholiques à l'Université de la Sask.

Le dimanche 2 novembre, après la messe et le déjeuner, les membres du Club Newman eurent l'honneur et le plaisir d'entendre le docteur Bujila, professeur de français à l'université, qui leur adressa la parole. Mme Bujila nous raconta d'une manière tout à fait intéressante et amusante les impressions qu'elle a retenues de son voyage en Espagne, cet été. Nous la remercions sincèrement de nous avoir permis ainsi de satisfaire un peu nos propres désirs de visiter les pays étrangers.

Dimanche soir, après le salut du T. S. Sacrement, nous avons joui de la coopération de nos amies du "House of Fahlman", du "College Inn" et du "Rosary Hall", qui nous présentèrent un amusant programme rempli de vie et de gaieté. Merci et à bientôt!

Relevé numérique des étudiants catholiques à l'université de la Saskatchewan pour l'année 1952-53: Collège St. Thomas More, 137; Faculté d'Agriculture, 19; Commerce, 23; Pédagogie, 40; Génie, 80; Ecole des Gradués, 14; Ecole des Sciences domestiques, 7; Faculté de Droit, 32; Faculté de Médecine, 13; Ecole d'Infirmières, 6; Ecole de Pharmacie, 24; Ecole d'Agriculture, 21. Total: 416.

Les marchés

12 NOVEMBRE

Bouvillons jusqu'à 1000 liv	
De choix	$24.00—$25.00
Bons	21.00— 23.00
Moyens	17.00— 20.00
Ordinaires	13.00— 15.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv	
De choix	$26.00—$26.50
Bons	23.00— 25.00
Moyens	18.00— 22.00
Ordinaires	14.00— 16.00
Génisses	
De choix	$19.00—$26.00
Bonnes	17.00— 18.00
Moyennes	14.00— 16.00
Ordinaires	11.00— 13.00
Veaux engraissés	
De choix	$23.00—$25.00
Bons	20.00— 22.00
Moyens	17.00— 19.00
Vaches	
Bonnes	$12.00—$13.50
Moyennes	10.00— 11.00
Taureaux	
Bons	$13.00—$14.00
Ordinaires	10.00— 12.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$21.00—$25.00
Ordinaires et moyens	12.00— 19.00
Porcs	
Grade "A"	$24.50—$25.00
Grade "B-1"	24.10— 24.60
Grade "B-2"	23.85— 24.35
Grade "B-3"	23.25— 23.75
Grade "C"	23.00— 23.50
Tres pesants	14.00— 18.00
Truies no 1	15.25— 15.25
Truies no 2	14.00— 15.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.43
A, moyens, la douz.	.38
A, petits	.26
Grade B	.29
Grade C	.17
Beurre	
De crémerie, la liv.	.59 3/4

Les obligations

12 NOVEMBRE

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.50—$100.75
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.25— 99.50
4eme emprunt de la Victoire, 3%	97.50— 97.75
5eme emprunt de la Victoire, 3%	95.37— 96.00
6eme emprunt de la Victoire, 3%	95.62— 96.00
7eme emprunt de la Victoire, 3%	94.37— 94.75
8eme emprunt de la Victoire, 3%	93.75— 94.12
9eme emprunt de la Victoire, 3%	93.62— 94.00
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$98.25—$98.25
3% 1965 (C)	86.50— 86.50
3 3/4% 1966 (C)	93.50— 95.50
3% 1968 (C)	86.00— 86.00
Province de la Saskatchewan	
3 1/4% 1962 (C)	$94.50—$94.50
3 3/4% 1965 (C)	93.00— 93.00
3 1/2% 1968 (C)	91.00— 91.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2	91 5/8	92.2	90 7/8	91.2	92.2	
C.W. no 3	83 7/8	90.4	83 1/8	89.4	90.4	
Fourrage no 1	82 7/8	84	83 1/8	83.4	85	
Fourrage no 2	80 3/8	81	79 3/8	80.4	82	
Fourrage no 3	78 7/8	79.4	78 1/8	78.4	79.4	
ORGE —						
C.W. no 2, 6 rangs	151 7/8	151 3/8	151.4	146 7/8	146	
C.W. no 3, 6 rangs	149 7/8	149 3/8	149.4	144 7/8	144	
Fourrage no 1	145 7/8	145 3/8	145.4	140 7/8	138	
Fourrage no 2	144 7/8	144 3/8	144.4	139 7/8	137	
Fourrage no 3	133 7/8	133 3/8	134.4	131 7/8	133	
SEIGLE —						
C.W. no 2	183 7/8	184.2	182.2	183.2	184.4	
C.W. no 3	178 7/8	179.2	177.2	178.2	179.4	
C.W. no 2 rej.	169.2	169.4	167.4	168.4	169.4	
C.W. no 4	164.2	164.4	162.4	163.4	164.4	
Ergot	166.2	166.4	164.4	165.4	166.4	
Sur voie net	184.2	184.4	182.4	183.4	185	
AVOINE —						
Décembre	84 7/8	85.4	84 1/8	84.4	85.4	
Mai	83.4	84	83 3/8	83.6	84	
Juillet	79 3/8	80	79 3/8	79 5/8	80	
ORGE —						
Décembre	134 7/8	134 3/8	134.4	131 7/8	133	
Mai	125 3/8	125.4	127 3/8	126 7/8	128.4	
Juillet	118.2	118 5/8	119.2	119 7/8	120 5/8	
LIN —						
Décembre	355	350	347	348	351	
Mai	359	357	353	355.4	358.4	
Juillet	355.2	350	350	352	354.6	
SEIGLE —						
Décembre	185.2	185.4	183.4	184.4	185.4	
Mai	191 5/8	191 7/8	189 7/8	190 3/8	191 5/8	
Juillet	187.2	190	187.6	189	189 7/8	

LE COIN DES JEUNES

Distribution des diplômes de français au Sacré-Coeur, Wpg.

[illegible] 1952, les prix et [illegible] français furent distribués [illegible] élèves de l'école du [illegible].

[illegible] entrée, fruit d'une grande application à l'étude du [illegible] permettait aussi d'ad[illegible] des études pour[illegible].

Chants

[illegible] et l'auditoire ré[illegible] patriotisme qui [illegible] L'exécu[illegible] de l'école, [illegible] chansons ca[illegible] "Vent d'Ouest", fut [illegible].

Compte rendu des activités

[illegible] M. J.-R. Doiron président du [illegible] éducation, six garçons et filles des [illegible] supérieurs firent rapport [illegible] e. Ils remercièrent les autorités religieu[illegible] connus et [illegible] amis [illegible] leur précieuse et indispensable collaboration dans l'oeuvre [illegible] éducation bilingue des élè[illegible].

Diplomes de musique

M. Doiron proclama ensuite la [illegible] des diplômes de musique décernés à neuf élèves de notre département musical par le Conservatoire Royal de Musique de l'Université de Toronto. Trois de ces jeunes artistes avaient obtenu la note "Grande distinction" et les six autres la note "Distinction".

Distribution des prix et diplômes

Nous étions enfin arrivés au moment le plus important de la [illegible] celui de la distribution des prix et des diplômes français. Il était bien visible que [illegible] élèves, encouragés par leurs maîtresses si dévouées, avaient travaillé avec ardeur pour mériter les quatre-vingt-un diplômes, les huit prix paroissiaux, et les six prix provinciaux qui furent décernés.

Applaudissements d'encouragement

Les applaudissements répétés de l'auditoire prouvaient que nos parents et amis se réjouissaient avec nous de ces brillants succès scolaires et nous en félicitaient. Nous avions une preuve tangible de la valeur de tout le travail accompli l'an passé afin d'apprendre notre belle langue.

L'exécution d'un autre duo de piano semblait symboliser le triomphe de nos succès.

Le R. P. Belcourt

Puis quelques mots très intéressants par le R. P. G. Belcourt, S.J. visiteur des écoles de langue française, étaient de nature à nous encourager. "Dans la poursuite d'une éducation supérieure, trois choses, nous dit-il, sont essentielles: le talent, la santé, et surtout l'ambition de réussir".

Le R. P. L. Joyal

Le R. P. Curé remercia notre distingué visiteur et souligna l'importance que les parents doivent donner à l'étude du français.

Pour terminer, tous se levèrent et les enfants chantèrent avec enthousiasme et fierté le chant de l'Association, chant auquel se joignit tout l'auditoire.

Mes impressions

Je me rappelerai toujours cette réception qui m'impressionna beaucoup. La joie des nombreux élèves méritants m'a convaincue du privilège que j'ai de fréquenter notre seule école catholique et française de Winnipeg. [illegible] pour m'instruire et pour conserver et accroître en nous notre héritage français et canadien.

Lucille COUTU,
Grade X,
Ecole du Sacre-Coeur,
Winnipeg.



"Repetez apres moi, dit la mère: 'Mon Dieu, donnez a notre cher papa le repos éternel. Emmenez-le vite au Paradis'." Et les enfants d'ajouter "Et consolez notre bonne maman . . ."

ENIGMES

Q.—Je suis rond comme un globe, je vous fais pleurer sans vous consoler.

R.—Un oignon.

Q.—Entre deux murs blancs, il y a une fleur jaune appreciee même des rois.

R.—Un oeuf.

Q.—Je parle sans penser, je pleure sans chagrin, je ris sans raison et je mens sans intention.

R.—Un perroquet.

Q.—Qu'est-ce qui devient plus long en même temps que plus court en croissant?

R.—La vie.

Q.—Quelle est la difference entre un écolier spirituel et un poli de chaussures?

R.—L'écolier spirituel reluit à la tête et le poli de chaussures aux pieds.

Q.—Quel nom donne-t-on a ce pourquoi on lutte pour gagner et que l'on ne possède pas une fois gagnée?

R.—Une poursuite légale.

Le jeu de la parenté

Bien qu'ils ne soient pas de la même famille, vous devriez être capable d'identifier la plupart des parents mentionnés ci-dessous: frères illustres — soeurs — oncles — tantes — maris — femmes — cousins, etc. Essayez-le en vous octroyant cinq points par bonne réponse.

1—Le père des Etats-Unis?
2—La femme de . . . qui, selon l'Histoire sainte, a ete transformée en statue de sel?
3—L'oncle rendu célèbre par Harriet Beecher Stowe?
4—La mère adoptive de tous les étudiants?
5—Les soeurs qui ont donné à Callander sa place sur la carte?
6—Les frères jumeaux qui les premiers ont fait à Rome ce que font les Romains?
7—La fille d'Hérode?
8—Le "père des eaux"?
9—Le "fils de la perdition"?
10—La maman qui raconte beaucoup d'histoires pour les enfants?
11—La femme reconnue pour ses maladresses dans l'usage des mots?
12—L'auteur aimé des contes de "Jeannot Lapin" et de "Compère Renard", etc. C'est l'oncle . . . ?

(Voir réponses ailleurs dans cette page)



"Grand-père, on me dit qu'il faut manger bien de la soupe pour grandir. Combien en avez-vous donc mangé pour devenir si grand?"

La prière pour les Trépassés

Les moyens les plus efficaces pour secourir les âmes du purgatoire sont la prière, l'aumône, la souffrance, la sainte communion, le très saint sacrifice de la messe, les indulgences, les bonnes oeuvres, etc.

Le premier de ces moyens est la prière, et celui-là est à la portée de tous, des pauvres comme des riches, des faibles comme des forts, des petits enfants comme des vieillards.

Fait vécu

En 1874, un Juif nommé Hermann, artiste distingué, s'étant converti par la douce et salutaire influence de la sainte Eucharistie, quitta le monde et se retira dans l'Ordre du Carmel.

Tous les jours, il passait plusieurs heures devant le T. S. Sacrement. Dans ses effusions d'amour, ce qu'il demandait surtout à Notre-Seigneur Jésus-Christ, c'était la conversion de sa mère.

Il ne l'obtint pas cependant. Sa mère mourut dans le judaïsme.

Pénétré d'une profonde douleur, ce bon fils va se prosterner devant le tabernacle, et, donnant libre carrière à ses plaintes:

— Eh quoi! Seigneur, s'écria-t-il, je vous dois tout, il est vrai, mais que vous ai-je refusé? Ma jeunesse, mes espérances dans le monde, le bien-être, les joies de la famille, un repos peut-être légitime, j'ai tout sacrifié dès que vous m'avez appelé. Mon sang, je l'eusse donné de même. Et vous, Seigneur, vous, l'éternelle bonté, qui avez promis de rendre au centuple, vous m'avez refusé l'âme de ma mère! Mon Dieu! je succombe à ce martyre; le murmure va s'exhaler de mes lèvres!

Les sanglots étouffaient ce pauvre coeur.

Heureuse nouvelle

Tout à coup, une voix mystérieuse frappa son oreille et dit:

— Homme de peu de foi, ta mère est sauvée!

— Ma mère est sauvée!... Ah! Seigneur, serait-il possible?...

— Oui, elle est sauvée! Sache que la prière a tout pouvoir auprès de moi. J'ai recueilli toutes celles que tu m'a adressées pour ta mère, et ma Providence lui en a tenu compte à son heure dernière. Au moment où elle expirait, je me suis présenté à elle, et, à ma vue, elle s'est écriée: "Mon Seigneur et mon Dieu!"

L. BONCOMPAIN, S.J.

Les proverbes expliqués

"On connaît le véritable ami dans le besoin."
C'est dans le malheur et l'adversité que l'on trouve les véritables amis.

"Voler de ses propres ailes."
Se dit de quelqu'un qui peut se passer de l'aide de son prochain.

"Battre de l'aile."
Vous êtes dans une situation embarrassante et vous trouvez difficilement le moyen d'en sortir.

"Rogner les ailes à quelqu'un."
Lui enlever les moyens d'agir contre vous ou le prochain en lui enlevant son autorité, d'une façon ou d'une autre.

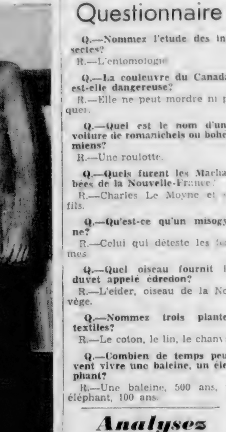
"Tirer une plume de l'aile de quelqu'un."
Tirer profit d'une personne, soit en lui extorquant de l'argent, soit en lui soutirant une faveur.

"Pour avoir l'amande, il faut casser le noyau."
Si l'on veut retirer quelque fruit d'une entreprise ou d'une organisation ou d'un projet, il faut s'en occuper et se donner de la peine.

"Il y a anguille sous roche."
Il y a quelque chose qui se trame contre mes intérêts; je ne sais quoi, mais je le pressens. L'affaire paraît trop belle de prime abord et il doit y avoir quelque inconvénient caché.

"Entre l'arbre et l'écorce, il ne faut pas mettre le doigt."
Dans une discussion bruyante, ou une situation délicate, il vaut mieux se mêler de ses affaires.

"Couper l'arbre pour avoir le fruit."
Vivre sottement du jour au jour pour retirer tout le bien-être possible au risque même de gaspiller l'avenir.



Lorsque ces deux jeunes gens de stature géante fréquentaient l'Université John Carroll, de Cleveland — l'un mesure 6'8" et l'autre 6'8½" — ils gardaient les enfants le soir à domicile pour se faire un peu d'argent. On les voit ici avec un des petits dont ils ont la garde. Ils devront littéralement "s'abaisser" pour en prendre soin . . .

Questionnaire

Q.—Nommez l'etude des insectes?

R.—L'entomologie.

Q.—La couleuvre du Canada est-elle dangereuse?

R.—Elle ne peut mordre ni piquer.

Q.—Quel est le nom d'une voiture de romanichels ou bohémiens?

R.—Une roulotte.

Q.—Quels furent les Machabées de la Nouvelle-France?

R.—Charles Le Moyne et ses fils.

Q.—Qu'est-ce qu'un misogyne?

R.—Celui qui déteste les femmes.

Q.—Quel oiseau fournit le duvet appelé édredon?

R.—L'eider, oiseau de la Norvège.

Q.—Nommez trois plantes textiles?

R.—Le coton, le lin, le chanvre.

Q.—Combien de temps peuvent vivre une baleine, un éléphant?

R.—Une baleine, 500 ans, un éléphant, 100 ans.

Un arbre ou un arbuste

Trouvez un arbre ou un arbuste dont le nom commence par A, et ainsi de suite. Cela vous amusera tout en vous instruisant.

A ——
B —— J ——
C —— L —— R ——
D —— M —— S ——
E —— N —— T ——
F —— O —— U ——
G —— P ——
H ——

Réponses

Le jeu de la parenté

1—George Washington
2—Loth
3—Tom
4—Alma Mater
5—Dionne
6—Romulus et Rémus
7—Salomé
8—Fleuve Mississipi
9—Judas
10—Mère l'Oye
11—La femme de César
12—Rémus

Un arbre ou un arbuste

Acadia — Bouleau — Cerisier — Dattier — Erable — Frêne — Genévrier — Hêtre — Jujubier — Laurier — Marronnier — Noyer — Oranger — Platane — Rosier — Sequoia — Tremble — Ulmaire

La pluie artificielle

Les méthodes de "pluie artificielle" se généralisent rapidement aux Etats-Unis et en Europe. Il suffit — dans des conditions météorologiques bien déterminées, c'est-à-dire quand la pluie "hésite" — d'envoyer dans le ciel certains avions saupoudreurs, qui arrosent les nuages avec une poudre chimique convenable; on utilise, soit la neige carbonique (glace sèche des pâtissiers) [illegible] d'argent [illegible] même de l'eau pure. Le nuage "se décide" sous l'action de [illegible] millions de "germes" de condensation, et la pluie tombe en abondance!

Aux Etats-Unis et à Hawaii

[illegible] Etats-Unis et dans les [illegible] des inconvénients a[illegible] été constatés. A Hawaii [illegible] véritable tornade de pluie, déclenchée par les [illegible] ravagea le littoral [illegible] New-York, pis encore: une formidable tempête de [illegible].

En France

[illegible] déclenché, [illegible] du Pilat, [illegible] opéra[illegible] ordres du [illegible].

[illegible] météorologique [illegible] en ce sens que des cataractes se précipitèrent effectivement sur la région du Pilat. Malheureusement, différents troubles "chimiques" ont été constatés. A St-Paul-en-Jar[illegible] a été à demi paralysée par la présence, dans l'eau, d'iodure d'argent, qui empêchait absolument [illegible] des crayons de [illegible] l'autre!

[illegible] de la vallée du [illegible] des pertes de plusieurs dizaines de millions, du fait de l'impossibilité de teindre [illegible]... Les industriels de la région sont persuadés que les eaux ont été polluées par l'iodure d'argent et vont intenter une action judiciaire contre les responsables de l'opération "pluie"... Voilà qui prouve qu'il ne fait pas toujours bon badiner avec les nuages.

Au milieu des fantômes . . .

Il était exactement onze heures du soir, le 29 septembre. J'étais seule dans la maison. Le vent qui filtrait à travers les fissures des portes et des fenêtres et le bruit des feuilles sèches qui craquaient dans les arbres m'effrayaient. L'horloge laissait entendre ses sons clairs et monotones.

Lecture epeurante

Pour me distraire, je pris un livre de bibliothèque. Le titre suffisait pour me faire trembler de tous mes membres. Vous auriez probablement agi de même, car le livre s'intitulait "Une nuit au cimetière" par Monsieur de la Peur. J'hésite. Mais à la fin, la curiosité m'emporta. Page après page, je lus jusqu'à ce que je tombai endormie.

Sur le chemin du cimetière

Je me vis tout à coup marchant dans un petit sentier étroit, les arbres de chaque côté de moi, élevant leurs branches vers le ciel semé d'étoiles brillantes. La lune, semblable à un disque lancé dans l'espace, paraissait plus grosse que jamais. Mais il me semblait que cette route m'était familière. Ah! Je me souvenais, c'était le chemin conduisant au cimetière. J'essayais d'arrêter de marcher mais je ne pouvais pas. Il y avait comme un pouvoir surnaturel qui m'attirait vers cet endroit mystérieux.

Des formes, des ombres

Tout à coup, je me trouvai au milieu de petites croix blanches et [illegible]. Je sentais mes jambes devenir plus faibles, mon coeur battait de plus en plus vite. Soudain, je vis des ombres flotter dans la noirceur et j'aperçus derrière un monument une forme blanche qui rampait, suivie d'une autre, de dix autres et finalement le cimetière était encombré de fantômes.

Rires diaboliques

Mon coeur battait si vite et si fort que je pensais qu'il éclaterait d'une minute à l'autre. Je voulais crier mais je ne pouvais pas; je voulais courir mais mes jambes étaient trop faibles; je pus seulement trembler. J'entendais des rires diaboliques autour de moi et je voyais de longues mains maigres et croches qui sortaient pour me saisir.

Une tombe bizarre . . .

Je regardai par terre et je vis que j'étais sur une tombe bizarre. En regardant le monument, je pouvais lire distinctement:

Ici repose le corps de Lorraine LaFlèche, morte de frayeur le 29 septembre 1952.

Non, ça ne pouvait pas être vrai! Mais c'était ça que je voyais devant moi. Je suais à grosses gouttes. Qu'arrivera-t-il? Un formidable tremblement survint sous moi et la terre s'ouvrit pour m'ensevelir. Je me sentis tomber, entendant derrière moi des cris aigus de triomphe. Je regardai autour de moi . . .

Affreux cauchemar

Je m'éveillai brusquement et, à ma confusion, j'étais entourée de mes parents et de mes petits frères qui riaient de m'entendre crier et de me voir me débattre ainsi. Ce n'était qu'un cauchemar!

Lorraine LAFLECHE,
Grade IX,
Ecole du Sacre-Coeur,
Winnipeg.

OUI . . . MAIS . . .

Marie [illegible] enfant de six ans. Comme elle embrassait son père avec mille expressions de tendresse:

— Tu m'aimes donc bien? lui dit celui-ci.

— Oh! oui, papa.

— Et pourquoi m'aimes-tu?

— Parce que tu m'aimes.

— Et si je ne t'aimais pas?

— Oh! je t'aimerais tout de même; mais . . . "il ne faut pas essayer!"

PARLONS BIEN

NE DITES PAS	DITES
L'horloge est-elle correcte?	L'horloge est-elle juste, l'horloge donne-t-elle l'heure juste?
Tout est correct (All is right).	Tout va bien. (Aussi: ça va, ça y est, allez.)
Des cotons de patates.	Des fanes, des tiges de pommes de terre.
Des cotons de blé d'Inde (l'épi dont on a enlevé les grains).	Des râpes de maïs.
Une couette de cheveux.	Une tresse, une natte de cheveux.

LETTRE DE L'ALBERTA

St-Albert, Alta.

Bien chère Mère-Grand,

J'aimerais beaucoup vous connaître, il me semble que j'aurais encore plus de choses à vous conter.

Je suis une élève du grade VI pour l'anglais, mais en français, je ne suis qu'au grade V. Je viens à la classe avec ma petite soeur, Marilyn, et mon petit frère, Bernard.

Mon papa est le maire de St-Albert. Je pense qu'il fait bien cela, car ça fait deux fois qu'il est réélu. Nous demeurons au village de St-Albert. Je vais à l'église tous les dimanches pour la grand-messe. C'est le R. P. Tardif, O.M.I., qui est curé ici; le R. P. A. Tétreault, O.M.I., est vicaire. Il y aussi d'autres Pères qui restent là.

Il n'y a pas bien longtemps, il y a eu les funérailles du R. P. Le Clainche. Il est mort à St-Paul. C'était lui qui avait fondé cette paroisse-là, je crois.

Y a-t-il de la neige à Winnipeg? Ici, il n'y en a pas encore mais je crois que nous en aurons bientôt car il fait froid et on dirait que c'est le temps d'avoir de la neige. J'ai hâte de sortir mon traineau et à St-Albert, il y a de si belles côtes! Ça glisse bien et on a du plaisir.

Chère Mère-Grand, n'oubliez pas de me dire si ma lettre vous a fait plaisir et si vous aimez les petits-enfants de l'Alberta autant que ceux du Manitoba.

Doreen VENESS.

Chère Doreen,

Tu me demandes si ta lettre m'a fait plaisir. En doutes-tu? Tout comme celles de tes deux compagnons de St-Albert, Marguerite Delisle et Lionel Rouault, qui m'ont écrit il y a deux semaines et que je remercie beaucoup, ta lettre m'a intéressée et réjouie. Aussi, je t'invite à revenir au "Coin". Mes petits amis de l'Alberta, comme ceux d'ailleurs de la Saskatchewan et du Manitoba, y sont toujours les bienvenus. Je les aime tous également, sans distinction, pas plus les uns que les autres. Est-ce que cela répond à ta question, Doreen?

Je t'ai adressé une réponse spéciale parce que je voulais, par cet intermédiaire, faire savoir à TOUS les élèves de St-Albert que c'est avec plaisir que je les accueille dans la grande famille de mes petits-enfants. C'est la raison de cette "exception à la règle", car il m'est impossible de répondre personnellement à toutes les lettres que je reçois. Les autres le comprendront aussi. Après tout, on n'accueille pas des membres nouveaux dans une famille tous les jours, et quand ces membres viennent de si loin, cela mérite d'être signalé. Mes petits lecteurs sont de mon avis, n'est-ce pas?

Reviens-moi, Doreen, et dis aux autres de m'écrire.

Amitiés de

MERE-GRAND.

Victime des Russes

Plus d'une fois, je voulus que ce fût un rêve. Depuis l'arrivée des Russes à Winnipeg, j'évitai de me faire reconnaître car étant un anti-bolchevik, j'étais continuellement recherché.

Ce soir-là, je fuyais comme une bête traquée, évitant le moindre signe suspect. Par les ruelles embouteillées, je me dirigeais hors de la ville. Hélas, peine inutile, ils étaient là et ils étaient nombreux. En hâte je revins sur mes pas. J'avais peur, peur d'être découvert, peur de subir un châtiment que je n'avais point mérité.

Arrivée à ma demeure

Près de ma demeure, une atmosphère révélatrice semblait planer dans l'air. J'hésitais à continuer. Après quelques réflexions, j'étais décidé; je marcherais dans la gueule du loup. Quand je voulus entrer dans la maison, de l'intérieur un homme m'ouvrit la porte. Un autre s'était glissé derrière moi, et à la pointe de son revolver, me poussa dans le corridor.

J'étais découvert . . .

C'est alors qu'un personnage gras et court apparut. Il tenait dans une main un pistolet de gros calibre, dans l'autre un cigare presque fumé. Il me dit: "Camarade, vous voilà enfin; nous vous avons cherché. Où vous cachiez-vous?"

Je ne répondis point car je voyais qu'il soutenait le poids de son corps tantôt sur un pied tantôt sur l'autre; je constatai alors qu'il était ivre. Un rire diabolique remplit la pièce; les murs vibraient et je semblais désintégrer.

Membre indésirable

Après ce rire, le sinistre personnage continua: "Nous avons eu des mauvais rapports au sujet de votre conduite. Vous semblez vous pencher vers le capitalisme, camarade. Nous n'aimons pas des parasites comme vous dans notre Union Soviétique".

Au signe du doigt, je fus placé contre un mur. Une rangée de soldats braquèrent leurs fusils et un bruit formidable se fit entendre . . .

C'était mon nouveau réveille-matin qui sonnait!

Taras MACKSIMOVICZ,
Grade X,
Ecole du Sacré-Coeur,
Winnipeg.

Balance de justice

Un boulanger des environs de Québec prenait le beurre dont il avait besoin chez un cultivateur des environs.

Un jour, il lui sembla que les mottes de beurre n'avaient plus le poids convenu; il se mit donc à les peser, et à chaque livraison il constata plus ou moins de déficit. Notre homme perdit patience et porta plainte contre son vendeur. Le juge les fit comparaître à son tribunal.

— Avez-vous des balances? demanda-t-il au cultivateur.

— Oui, Monsieur le juge.

— Et des poids?

— Je n'en ai pas.

— Comment, alors, pouvez-vous peser votre beurre?

— C'est bien simple. Depuis que le boulanger m'achète du beurre, je prends mon pain chez lui, et ce sont ces pains d'une livre qui me servent de poids pour peser mon beurre. Si le poids n'y est pas, c'est la faute du boulanger et non la mienne.

— Pourquoi fait-on trainer une chaine sur le sol derrière les camions à essence?

— Pour conduire dans la terre l'électricité qui s'y forme.

Combien pourraient se vanter d'avoir de vrais amis? Ils seraient peu nombreux — car n'oubliez pas que mille amis c'est peu, mais qu'un ennemi c'est beaucoup.

Analysez votre rire

Voici un lexique sonore qui en dit long.

En A — Le rire en A dénote la franchise et la loyauté. Les "A" aiment à coeur ouvert. Ils recherchent le mouvement et le bruit, parce qu'il leur convient de s'extérioriser. Leur dévouement aux amis est indiscutable. Ils sont francs et bienveillants. S'ils entrent dans une carrière publique ils ont le don de magnétiser les foules, car ils se trouvent sous l'influence de Jupiter.

En E — Le rire en E est contenu, parfois désabusé. Saturne et la Lune touchent les "E" de mélancolie. Ils sont flegmatiques et langoureux et le rire n'est pas leur climat.

En I — Le rire en I est celui de l'enfance ou de ceux qui ont gardé, à travers leur vie, le don de l'enfance. Les "I" sont sous l'influence de la Lune. Réservés pour eux-mêmes, ils sont sans limites et sans calculs pour leur dévouement aux autres.

En O — Le rire en O est celui des forts, des vigoureux, des hardis, de ceux qui dépensent généreusement leur vitalité et leur argent. Les "O" sont entreprenants, audacieux, enthousiastes. Ils aiment le mouvement. Ne les contrariez pas si vous ne voulez pas les rendre incompréhensifs et irritables, car Mars les domine. Poussés à bout, les "O" deviennent redoutables.

- A MAMAN -

De son enfant au ciel

Maman, sèche tes pleurs . . . dans la region sainte
Nous serons tous unis un jour;
Heureuse à tout jamais, tu n'auras plus la crainte
Qu'on m'enleve a ton amour.

"Le plus grand honneur que j'aie reçu", dit F. Mauriac

"Pour un écrivain, une consécration qui vient d'une nation étrangère a une a une extrême importance", affirme le célèbre romancier.

PARIS — M. François Mauriac, de l'Académie française, après sa désignation comme lauréat du prix Nobel de littérature, a fait la déclaration suivante à un représentant de l'agence France-Presse.

J'exprime ma profonde gratitude à l'Académie Royale de Stockholm pour l'honneur qui m'échoit et qui est le plus grand que j'aie jamais reçu. Je ne puis m'empêcher de penser aux confrères de ma génération qui le méritent autant, et, peut-être, plus que moi. Je pense en particulier à Georges Duhamel, à Jules Romains et à André Maurois.

"Pour un écrivain, une consécration qui vient d'une nation étrangère a une extrême importance. C'est un peu, pour lui, comme un avant-goût du jugement de la postérité. C'est aussi un témoignage en faveur du monde romanesque qu'il a créé et de son universalité. Cela lui donne l'espoir d'avoir créé des types humains qui trouvent un écho dans les pays les plus différents.

Formation bourgeoise et religieuse

L'écrivain catholique François Mauriac, lauréat du prix Nobel 1952 de littérature, est né à Bordeaux le 11 octobre 1885. Il est issu d'une des riches familles du Bordelais dans lesquelles se perpétuent les traditions de la grande bourgeoisie provinciale. Ses années de jeunesse se partagèrent entre sa ville natale et les propriétés familiales des Landes et du vignoble, dont le décor servira de toile de fond à la plupart de ses romans.

Après ses études secondaires chez les Marianistes, dont la formation religieuse marquera toute son oeuvre, il suivit les cours de la faculté de Bordeaux et y obtint sa licence ès-lettres. Il se rendit ensuite à Paris où il fréquenta l'Ecole des Chartes.

M. François Mauriac céda de bonne heure à la vocation littéraire. Racontant son enfance dans une sorte d'autobiographie intitulée "Commencement d'une vie", il notait: "Très tôt m'a tenu le besoin d'écrire, de me délivrer par l'écriture." En 1909, il fit paraître son premier recueil de vers: "Les mains jointes", et un an plus tard "L'Adieu à l'adolescence" où se manifestaient les mêmes thèmes sur la nostalgie de l'enfance, que l'on retrouve encore dans ses deux premiers romans: "L'Enfant chargé de chaînes" et "La Robe prétexte".

La grande période des romans

Après la guerre de 1914-1918, qu'il fit comme infirmier, en partie sur le front de Salonique, il publia "La chair et le sang" et "Préséances", et en 1922, "Le Baiser au lépreux". Avec ce roman, âpre et violent, dont l'action tout intérieure se déroule selon l'unique jeu des sentiments et des passions, il inaugurait une veine nouvelle dans laquelle il étudiera les conflits de l'individu et de la famille et ceux, plus intimes, entre la chair et la foi.

Successivement parurent: "Le Fleuve de feu", "Genitrix", "Le désert de l'amour", "Thérèse Desqueyroux", qui lui valut le Prix du roman de l'Académie française. Viendront ensuite "Le Noeud de vipères", "Le Mystère Frontenac", "Les Anges noirs", "La Fin de la nuit", "La Pharisienne".

Toutes ces oeuvres voient leur amère désespérance contrebalancée par le sens de la grâce.

Mauriac essayiste et dramaturge

Outre ses romans, on doit à M. Mauriac un nombre considérable d'essais de psychologie et de critique, entre autres des études sur Proust, Jacques Rivière, Pascal, une vie de Racine, des études religieuses: "Souffrances et bonheur du chrétien", "Dieu et Mammon" et une "Vie de Jésus".

Enfin, il a fait représenter plusieurs pièces de théâtre: Asmodée", qui fut jouée à la Comédie française, et plus récemment "Les Mal-aimés" et "Passage du Malin".

Pendant l'occupation, il fit paraître sous un pseudonyme un recueil de réflexions suggérées par les événements et intitulé: "Le Cahier noir". Parmi ses toutes dernières oeuvres, il faut citer une longue nouvelle "Le Sagouin", un roman, "Galigaï", et une pièce de théâtre: "Le Feu sur la terre".

M. François Mauriac, qui a été président de la Société des Gens de lettres en 1932, fut élu en 1933 membre de l'Académie française. Il est Grand officier de la Légion d'honneur.

"Les Noirs d'Afrique sont fatigués de l'état d'infériorité dans lequel on veut les tenir"

(Suite de la première page)

lisée, technique ou universitaire; ou si vous êtes assez intelligents, nous n'avons pas l'intention de vous faire acquérir, à nos dépens, une compétence qui vous permettra de nous remplacer dans les postes de commande du gouvernement ou de l'industrie". Les Noirs ne sont pas sans acquérir la conviction que l'on craint de voir surgir des chefs de file parmi eux qui chercheraient à libérer leurs compatriotes.

On ne peut prétendre, a dit le R. P. Guilbeault, que les Africains ne sont pas aussi intelligents que les Européens. La preuve en est que l'on n'a remarqué aucune différence dans l'enseignement depuis qu'ils représentent la presque totalité des instituteurs dans les écoles élémentaires. La preuve en est aussi que les quelques rares parmi eux qui ont l'occasion d'aller étudier dans des universités étrangères savent se classer avantageusement parmi leurs condisciples.

Lutte contre les lois injustes

Tant que l'on s'obstinera à leur barrer la route vers l'éducation supérieure, particulièrement vers l'éducation universitaire, il y aura en Afrique un mouvement de ressentiment, et de ressentiment profond contre les administrations européennes. Le cas du Kenya se répétera. Parler de lutte contre les Blancs, dire que les Noirs s'acharnent à les chasser de leurs territoires, c'est trop simplifier la question, de poursuivre le missionnaire. Ce sentiment existe sans doute chez un grand nombre, mais les intellectuels noirs, ceux qui sont véritablement sérieux, ne s'opposent point aux Blancs, mais au système intolérable, aux lois injustes qui les empêchent de se développer normalement, de prendre part à l'administration et à la direction économique de régions qui, après tout, leur appartiennent tout de même un peu.

Mais la masse du peuple ne peut toujours faire facilement ces distinctions et, si cet état de choses se continue, l'on peut craindre réellement une révolte des Africains contre les Blancs, répète le missionnaire.

Le collège universitaire des Noirs à Roma

"Ce refus obstiné à accorder aux Noirs une éducation plus élevée peut nous aliéner à jamais ces peuples, d'insister le R. P. Guilbeault. Ce à quoi l'on devrait viser, au contraire, serait d'aider ces peuples à se développer, à atteindre leur indépendance dans les divers domaines. Mieux vaut des peuples libres amis que des peuples asservis révoltés. Et des peuples que l'on aurait aidés à se libérer ne sauraient qu'être du nombre de nos amis."

Actuellement, il n'existe pas d'université pour les Noirs en Afrique. Les Oblats canadiens ont décidé d'en fonder une pour les territoires du sud de l'Afrique. Au fait, elle est déjà fondée depuis quelques années, à Roma, Basutoland, mais n'est encore en réalité qu'un collège universitaire. Ses cent élèves viennent actuellement des différents territoires du sud. Huit des quinze professeurs sont des Noirs et leur compétence ne saurait être mise en doute.

Une oeuvre positive

"Ce collège universitaire est quelque chose de positif. Il nous faut en faire une université, avec toutes les facultés que comporte normalement une université: médecine, droit, sciences politiques, génie, etc. Les Noirs y ont droit. En ce faisant, non seulement nous avons conscience de leur aider, mais aussi d'aider la cause des Blancs, la cause de la paix."

Le R. P. Guilbeault s'est rendu à Londres dernièrement afin d'obtenir une charte officielle pour cet embryon d'université. Il vient aujourd'hui au Canada pour y intéresser ses compatriotes. Il s'agit là d'un projet dont la réalisation coûtera énormément cher. Il compte que ses compatriotes, conscients de l'oeuvre d'importance capitale que sont en train de réaliser là-bas quelques-uns des leurs, voudront contribuer de leurs deniers à son édification.

Former des chefs

Comme le disait en terminant le religieux oblat, "si nous pouvions assurer, par l'intermédiaire de notre université, la formation d'un grand nombre de futurs chefs de files africains, de chefs qui seraient bien disposés envers notre civilisation et la religion chrétienne, nous croyons que nous aurions grandement contribué à la solution du problème le plus fondamental de l'heure en Afrique".



Appel de M. M. Taylor en faveur de la paix

ITHACA, N.-Y. Au cours d'une cérémonie officielle se déroulant ici, M. Myron C. Taylor a lancé un appel aux groupements religieux du monde entier leur demandant de se rallier "sous une même bannière" pour s'opposer aux menaces contre la paix.

"Rien, si ce n'est un front commun religieux, ne peut sauver le monde de la catastrophe. La religion est la seule force qui puisse unir les hommes ensemble pour opposer de la résistance aux influences et aux oeuvres du mal. Mais elle ne peut être vraiment puissante que si toutes les confessions se rallient sous une même bannière et établissent un front commun inspiré par la confiance dans le Dieu tout-puissant."

Taylor a déclaré que son expérience comme représentant au Vatican des présidents Roosevelt et Truman, entre 1939 et 1950 a renforcé sa confiance dans "l'ultime triomphe d'un idéal spirituel".

Durant cette période, M. Taylor déclare avoir accordé beaucoup de temps à des entretiens avec d'éminents chefs des "religions importantes de l'Europe, du Proche Orient et de l'Amérique".

"Je m'efforçai d'abord d'unir les Eglises dans un effort commun international pour la réalisation et la préservation de la paix dans le monde entier", a dit Taylor.

Le Dr Fosdick tend la main aux catholiques

BUFFALO — Lors de la cérémonie annuelle de la Réformation tenue ici, récemment, le docteur Harry Emerson Fosdick, éminent auteur et prédicateur, sollicita instamment le protestantisme à coopérer avec le catholicisme.

Le docteur Fosdick, pasteur émérite de l'église Riverside de New-York, affirma devant une foule de 4,000 personnes que la coopération est nécessaire "au bien de notre nation et du monde entier". Il déclara qu'il "en a assez d'un protestantisme négatif" et recommanda la coopération avec le catholicisme romain comme moyen de faire du protestantisme "un mouvement dynamique et prévoyant".

Affirmant que le problème des relations entre l'Eglise et l'Etat sont responsables de la crainte que ressentent les protestants en regard de l'Eglise catholique, le Dr Fosdick continue: "N'oublions pas que sur ce point, nous, les protestants, ne sommes pas innocents; que dans un pays après l'autre où les protestants sont en majorité, il y a ou il s'établit aujourd'hui des églises nationales protestantes qui jouissent de privilèges spéciaux dont les catholiques sont privés.

"Le système américain de séparation de l'Eglise et de l'Etat n'a pas encore été accepté à l'unanimité par le protestantisme. Et n'oublions pas non plus que des millions de catholiques américains loyaux approuvent totalement notre politique nationale — en ce qui concerne la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

"Je n'ai pas l'intention de diminuer le caractère sérieux du conflit existant entre le protestantisme et le catholicisme, mais je dis que l'Eglise catholique n'est pas tellement unanime partout, comme nous le supposons, et que, bien que l'on s'y oppose et que l'on combatte certaines questions soutenues par elle, la meilleure politique pour le protestantisme serait de coopérer, en autant qu'il le peut, avec le catholicisme romain."

4 cents et demi pour la bière et les spiritueux

OTTAWA — La famille moyenne canadienne des villes dépense environ .04½ par dollar pour la bière et les liqueurs.

Le nouvel indice des prix des consommateurs établit les dépenses pour le tabac, la bière et les liqueurs à 29% du quart du budget moyen destiné aux autres avantages et services.



Mère Marie-Léonie Paradis (médaillon), dont le procès informatif en vue de la béatification s'est terminé à Sherbrooke le 24 octobre dernier. A droite: les volumes de ce procès. A gauche: les volumes de ses écrits.

Clôture du procés de Mère Marie-Léonie

La servante du clergé s'achemine vers la gloire des autels.

Le vendredi 24 octobre, à 3 h. p.m., s'est terminé, à Sherbrooke, le premier procès en vue de la béatification de Mère Marie-Léonie Paradis, fondatrice des Petites Soeurs de la Ste-Famille, sous la présidence de S. Exc. Mgr Georges Cabana, du R. P. Joseph Morabito, O.M.I., postulateur de la cause, et des membres du Tribunal diocésain: M. le chanoine A. Larouche, chancelier, juge délégué; M. le chanoine L. Marcotte et le R. P. P.-E. Desgagné, C.Ss.R., juges adjoints; le R. P. M.-G. Perras, O.P., promoteur de la foi; M. l'abbé L. Gagnon, D.Th., notaire actuaire, et M. l'abbé Gérard Cauchon, notaire adjoint.

Sous le signe de Marie

On se souvient que le procès informatif diocésain sur la renommée de sainteté de Mère Marie-Léonie, le premier du genre en Estrie, fut annoncé par le regretté Mgr Desranleau, en la fête de la Présentation de Marie, le 21 novembre 1951, par une lettre circulaire ordonnant la recherche des écrits de la servante de Dieu.

On sait aussi qu'il s'est ouvert, le 11 février dernier, en la fête des Apparitions de Lourdes, par la prestation de serment des membres du tribunal ecclésiastique, dans une chambre de l'hôpital St-Vincent-de-Paul, devant le premier et déjà ancien archevêque de Sherbrooke. Or, le procès vient de se terminer, au cours du mois d'octobre dédié au St-Rosaire, le vendredi 24, en la fête de saint Raphaël Archange, et cela, par la "Postrema Sessio": la dernière et solennelle session, tenue en la salle de communauté du Mont Ste-Famille, et en présence de tout le personnel de la Maison générale.

Comme toute la longue et si méritante vie de Mère Marie-Léonie, âme si profondément mariale, le premier procès commandé en vue de sa béatification et canonisation s'est donc bien déroulé jusqu'à présent, sous le signe de Marie Immaculée, reine du T. S. Rosaire.

Aussi bien, ces importantes et consolantes assises se sont-elles accomplies en un temps probablement record, en égard au nombre de témoins entendus, de sessions tenues et à l'étendue du dossier accumulé.

Procès des vertus

En guère plus de 8 mois, le tribunal principal, celui de Sherbrooke, et les deux commissions rogatoires par lui instituées, celles de Moncton et de Montréal, ont entendu 73 témoins, presque tous oculaires: soit 2 évêques, S. Exc. Mgr Arthur Papineau, évêque de Joliette, et S. Exc. Mgr Albert Cousineau, C.S.C., évêque coadjuteur de Cap Haïtien; 5 prélats, 4 chanoines, 6 prêtres séculiers, 5 religieux des congrégations de Ste-Croix et de Marie Immaculée; 30 religieuses de l'Institut de la Ste-Famille et 13 d'autres instituts; enfin, 8 membres du pieux laïcat.

Le nombre des sessions tenues, ici et là, tant pour l'audition des témoignages que pour la confrontation du texte original avec celui des scribes assermentés et dit "Transumptum", s'élève à 204, soit 118 à Sherbrooke, 33 à Moncton et 53 à Montréal. Plusieurs témoins ont pris jusqu'à 6 et 7 sessions et couvert jusqu'à 100 et 150 pages du texte original.

Tout cet imposant dossier, dûment authentiqué par les notaires actuaires respectifs — ils auront apposé à cette fin essentielle près de 13,000 sceaux et autant de signatures — comporte 4,125 pages, grand format.

Procès de "non cultu"

Outre ce grand et principal procès, dit ordinaire, parce qu'institué et tenu en vertu de l'autorité des archevêques de Sherbrooke, Montréal et Moncton, il y a aussi le procès dit de "non cultu", c'est-¼-dire de non-culte public rendu à la servante de Dieu.

Celui de Mère Marie-Léonie Paradis, instruit à Sherbrooke seulement celui-là, et au début de septembre, aura entendu 13 témoins, en 10 sessions, et comporte un dossier de près de 200 pages. Ce procès a ceci de particulier qu'il est décisif, final, de par la sentence d'ores et déjà rendue par le tribunal, prononçant et déclarant que s'il y a eu depuis la mort de la servante de Dieu, le 3 mai 1912, un culte privé et ininterrompu à son endroit, il n'y a pas trace et manifestation de culte public.

Procès des écrits

A ces deux procès, d'inégale ampleur, s'en ajoute un troisième, dit: "Processiculus Diligentiarum". Comme le mot l'indique, c'est un petit, tout petit procès en effet que celui-ci, et par le nombre des sessions (3 en tout) et par le nombre des témoins entendus. Seuls le postulateur de la cause, en l'espèce, le R. P. Joseph Morabito, O.M.I., et la Rév. Mère supérieure générale de l'Institut, Mère St-Paul-de-Rome, ont comparu, pour attester sous la foi du serment, qu'ils ont bien apporté toute la "diligence" possible à la collection des divers écrits de la servante de Dieu, Mère Marie-Léonie: lettres diverses, circulaires à sa communauté, procès verbaux, contrats, etc., le tout formant 11 volumes, format gros missel.

C'est encore quelque chose comme 6,000 pages transcrites à la dactylo et toutes authentiquées par le notaire actuaire, de par "l'ita est" répété: "C'est bien ainsi", tout est conforme à l'original, lequel sera remis aux intéressés, la copie étant destinée aux reviseurs ou censeurs de la Sacrée Congrégation des Rites. On ne procédera à l'étude de la cause que le jour où ils auront déclaré qu'il n'y a rien en ces écrits contre la foi ou les moeurs.

Un dernier serment clôt tous ces procès: celui que prête le R. P. postulateur, de porter fidèlement à la même Sacrée Congrégation tout ce dépôt précieux, dûment scellé, et sacré à tant de titres: et par les 86 dépositions assermentées, et par la riche et mystique matière accumulée.

A l'encontre du grand évêque missionnaire, Mgr Charlebois, dont le "Transumptum" doit prendre, par les soins du même porteur, le chemin de Rome, bien connu de lui jadis, c'est le premier voyage qu'entreprend Mère Marie-Léonie Paradis vers la Ville Eternelle. Souhaitons qu'il soit heureux et glorieux! Que le saint archange Raphaël daigne accompagner la bonne vieille Mère, comme il l'a fait si bien jadis pour le jeune Tobie!

Vers la gloire des autels

Qu'en réponse à tant de belles lettres postulatoires adressées au St-Père par d'éminentes personnalités ecclésiastiques et religieuses, une prompte introduction de la cause si sympathique et bien canadienne de cette héroïne d'humilité et de charité, grande servante de Jésus en ses prêtres, lui vaille de franchir promptement les étapes exigées pour une glorification terrestre, méritée de si haute lutte, appelée par tant de voeux et de prières: la vénérabilité, puis la béatification et enfin la canonisation!

Voilà qui vaudrait à ses dignes Filles spirituelles, au clergé qu'elle a si noblement servi, et au bon peuple de chez nous: un beau modèle et une grande protectrice.

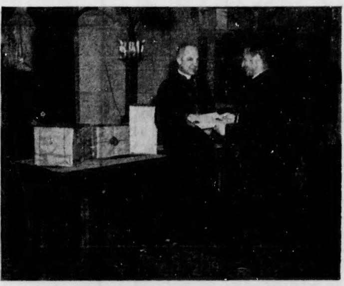
(Communiqué.)

Le paradoxe chrétien réaffirmé par Mauriac

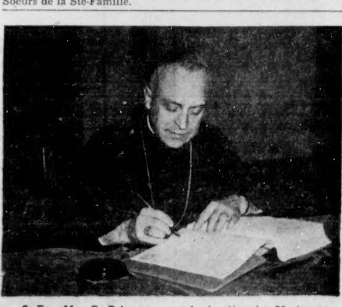
PARIS — La radio du Vatican a consacré, samedi dernier, un long commentaire à l'attribution du prix Nobel de littérature à l'écrivain français François Mauriac. Cet événement, a-t-elle dit notamment, "sera diversement accueilli par les catholiques de France. Beaucoup d'entre eux jugent sévèrement l'oeuvre du célèbre écrivain. Ils la trouvent malsaine et reprochent à Mauriac de trop insister sur la puissance du mal".

"Les autres, en revanche, disent que c'est précisément par là que Mauriac prouve qu'il est un auteur chrétien. Il montre dans les âmes la lutte entre la grâce et le péché, entre l'esprit du monde et l'esprit du Christ. La véritable souffrance du chrétien, Mauriac la connaît. Il sait mesurer la distance infinie entre la foi et la plupart des vies qui se déclarent chrétiennes; il sait qu'il n'est pas facile d'être dans le monde sans être du monde, tout chrétien le sait mais combien en sont encore à l'oublier."

La radio du Vatican a conclu: "Sans doute, on peut préférer le christianisme d'un Claudel pour qui tout est ravissement et le péché lui-même source de profit. Mais ne doit-on pas aussi être reconnaissant à Mauriac d'avoir réaffirmé le paradoxe chrétien?"



S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque de Sherbrooke, remet au R. P. J. Morabito O.M.I., postulateur pour la Sacrée Congrégation des Rites, les documents qui se rapportent à l'introduction de la cause de la Mère Marie-Léonie Paradis, fondatrice des Petites Soeurs de la Ste-Famille.



S. Exc. Mgr G. Cabana appose la dernière des 22 signatures exigées de lui comme haut président du tribunal.

La Tchécoslovaquie vouée à la mort par les Russes

MONTREAL — L'ancien maire de Prague décrit l'ère de désolation chez l'ancien peuple de Masaryk et de Benèse sous la férule rouge.

"Le peuple de la Tchécoslovaquie est à l'état de suicide. La population de ses villes et villages n'est plus qu'une loque humaine. Et plus la libération tardera à venir, plus le danger est grand d'une dégénérescence physique et mentale".

Telles sont les amères constatations que nous communiquait M. Peter Zenkl, ancien maire de Prague et président actuel du comité exécutif du conseil de la Tchécoslovaquie libre au cours d'une entrevue en l'hôtel Mont-Royal, à l'occasion d'une conférence qu'il a prononcée, samedi dernier, à l'université McGill.

M. Zenkl, qui habite Washington depuis sa fuite de son pays natal, était à Montréal afin de participer à la fête nationale de la Tchécoslovaquie libre le 28 octobre. Toutefois, cette célébration ne fut pas marquée par des démonstrations populaires. L'association de ce pays au Canada, qui groupe environ 40,000 de ses nationaux, enverra des messages de foi en la liberté et la démocratie aux autorités gouvernementales canadiennes.

Longue captivité

Il est particulièrement intéressant de signaler que l'ancien maire de Prague, qui a fait ses études à l'université Charles, a joué un rôle de premier plan dans le programme de bien-être social de la population au temps de Masaryk. C'est un fervent de la sécurité sociale et il était l'un des ennemis du nazisme. Aussi, les Allemands le tinrent en captivité dans un camp de concentration pendant six ans. Condamné à mort, il réussit à s'évader lors de la libération du pays par l'armée du général Patton.

Quant aux communistes actuels, ils le considèrent comme un ennemi fort dangereux. En février 1948, les partisans du régime soviétique le tinrent à vue pendant plusieurs semaines ainsi que sa femme. Il était constamment sous la surveillance de gardiens. Toutefois, il réussit à s'enfuir grâce à la collaboration de ces mêmes gardiens qui lui avouèrent ne pas sympathiser avec le régime. La fuite n'étant pas possible sans eux, tous prirent la clé des champs pour ensuite émigrer aux Etats-Unis.

Bannissement de Dieu

Parlant toujours en français, ce patriote, décoré de la Grande-Croix de la Légion d'honneur pour services rendus à la France, nous apprend que le comité qu'il dirige est composé de 26 membres, tous choisis parmi d'anciens diplomates et hommes politiques qui ont souffert du régime établi dans son pays par des mains de fer.

Prenant à nouveau la parole, M. Zenkl nous dit que la guerre contre toutes les religions bat son plein en Tchécoslovaquie. "Pour les communistes, dit-il, il n'y a que l'homme de Lénine et de Staline qui puisse accomplir des miracles pour le bien de l'humanité".

Quant aux tribunaux, notre interlocuteur déclare que ces derniers sont modelés sur ceux de la Russie et qu'on "s'applique à détruire tout ce qui pouvait rester des vestiges de la conscience professionnelle".

En ce qui concerne les conditions de l'alimentation, elles sont déplorables selon M. Zenkl. "Ainsi, poursuit-il, "en septembre dernier, les pommes de terre étaient encore rationnées. L'on ne voit plus de beurre et le lait est de plus en plus rare.

Ere de décadence

"Le collectivisme des terres a conduit à une pauvreté extrême, dit-il encore. Le fermier qui ne tient pas à se joindre à ces fermes collectives souffre encore davantage. On lui saisit sa maison, sa ferme et son bétail pour enfin l'emprisonner lui-même et lui faire subir les pires tortures. Il est évident que Moscou dirige tout et commande en maître absolu".

Passant à la vie culturelle, M. Zenkl nous apprend que dès l'âge de 3 ans, les enfants sont envoyés dans les garderies communistes tandis que les mamans sont dirigées vers les usines, les manufactures ou les mines ou encore les fermes collectives. Dès l'âge de 6 ans, après avoir été endoctrinés, ils entrent dans les rangs des ligues de jeunesse tchèques. C'est alors qu'on les invite à se faire les espions de leurs parents afin de mieux servir le régime de Staline.

Enfin, l'armée joue un rôle de tout premier plan dans la formation de cette jeunesse. "En bref, dit-il, c'est la désolation qui règne dans la collaboration des peuples démocratiques et libres, il n'y a aucun moyen de sauver ce pays".

En terminant, il a hautement loué le travail des pays démocratiques pour tenter de faire revivre ce pays et lui apporter une ère de véritable paix.

Avant de venir à Montréal, M. Zenkl a fait un bref séjour à Toronto et compte bien que tous les Tchécoslovaques du pays voudront s'unir pour hâter le retour à une vie normale et heureuse.

Importance du bon français en affaires

MONTREAL — M. N. Trudeau, publiciste, a prononcé au club Richelieu-Montréal une causerie sur "L'art de mal parler en public", avec une énumération des points essentiels qu'il faut oberver si l'on veut se faire détester de son auditoire.

Parlant au déjeuner hebdomadaire de ce club social en l'hôtel Queen, le conférencier a eu cependant quelques minutes sérieuses qu'il a consacrées à la rédaction commerciale française.

"Il n'est pas nécessaire, a-t-il souligné, que nos hommes d'affaires écrivent mal, que leur correspondance et leurs "mémos" soient rédigés en jargon, que leur documentation publicitaire et leurs annonces soient une traduction littérale et souvent incompréhensible de textes anglais.

M. Trudeau a cité à titre d'exemples, plusieurs slogans traduits de l'anglais au pied de la lettre, pour démontrer comment une traduction par trop servile peut rendre un slogan plus risible qu'efficace.

Respect du français dans les affaires

"Ayons en affaires le respect de notre langue, a suggéré le conférencier. Il n'appartient pas seulement à nos écoles et à nos littérateurs de la conserver. Efforçons-nous d'apprendre le mot juste pour chaque chose, qu'il s'agisse d'un organe de machine, d'une pièce d'automobile ou d'une expression commerciale.

"En opposition aux exemples de mauvais français que je vous ai cités tout à l'heure, a-t-il continué, prenons un périodique français quelconque: par exemple, un numéro de Noël de l'"Illustration" de Paris. Lisons une annonce au hasard.

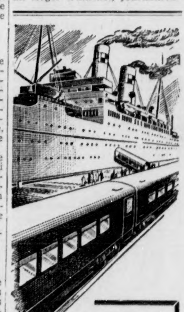
La première que voici est une réclame d'Air-France: "Vers votre but, petit point situé quelque part dans le monde, l'avion Air-France, fuseau d'argent, vous porte en plein ciel, dévidant en quelques heures le long ruban des kilomètres. Voyage féerique ... fuite immatérielle, qui permet à l'homme moderne de réaliser ce qui n'était autrefois qu'un rêve merveilleux." Quel enchantement! Ce texte n'est-il pas merveilleux lui aussi? Et il s'accompagne d'une superbe maquette, parfaitement dans la note. Que l'on parle dans ces annonces, d'un chocolat ou d'un stylo, d'une voiture ou d'une gaine élastique, d'un cognac ou d'un réfrigérateur, on en parle avec logique, on en parle avec élégance, on en parle en excellent français. Souhaitons d'en faire autant!

Présenté par M. Pierre Ranger, le conférencier a été remercié par M. Roger Duhamel, journaliste.

Bourses aux écoles privées en France

PARIS — Un supplément de crédits de 95 millions de francs (soit $271,500), au chapitre des bourses aux étudiants de l'enseignement supérieur privé, a été accordé. A ce chiffre s'ajoutent 82 millions de francs ($234,300), transférés du chapitre "Prêts d'honneur aux étudiants". Ce total de 177 millions doit être suffisant pour cette année, pour assurer à certaines catégories d'établissements privés des bourses pour les étudiants les plus méritants. Les bénéficiaires possibles de cette mesure seraient: les étudiants fréquentant les facultés catholiques (8,000 étudiants), la Faculté libre de droit de Clermont-Ferrand et de Besançon (1,000), les écoles de chirurgie dentaire (3,000) et un millier d'étudiants d'établissements privés divers.

La proposition de loi visant à accorder des bourses aux étudiants d'établissements ne dépendant pas directement de l'Etat, fait actuellement l'objet de discussions au sein de la commission des finances de l'Assemblée nationale. L'octroi des crédits laisse présager un arrangement qui écarterait les risques d'une nouvelle polémique sur le problème général que pose la coexistence de l'enseignement public et de l'enseignement privé en France.



XXVIe ANNEE — NUMERO 9
College de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Réal Gendron
Sous-directeur: Georges Chenard
Rédacteurs
Albert Frechette, Amedée Isabey, Raymond Bourque, Philippe L'Heureux, Odette Jobin.
Chroniqueurs
Richard Gratton, Louis Laurencelle, Robert Blain, Noël Rodrigue, Denis Bernardin (sports).

La nouvelle Tradition

Longue pièce lourdement fournie de riches meubles style pseudo-Louis XIV, mur à ma droite s'accrochant à cinq énormes cadres dorés contempteurs de cinq fenêtres également immenses donnant sur le parc.

Un carreau de grès sombre percé de deux rais vertes un peu sinistres et d'où se détachaient deux (peut-être trois) triangles violets marbrés de brun et de contour assez vague, le tout plaqué sur un fond de cerise criard, tel était le premier tableau.

— Très beau... mais que représente-t-il?

— Vous ne reconnaissez donc pas, mon père, le roi du spaghetti... son caractère ferme, son regard foudroyant...!

— Ah oui!, m'écriai-je.... vous comprenez... tout d'abord... et puis l'émoi... d'ailleurs je ne l'ai jamais trop bien connu.

— Regardez cet autre... pas de raison pour que la chère tante Sophie soit étrangère.

— Epatant!... Quelle ressemblance!

— Voici grand-père Trophime, puis l'oncle Alphonse... et ici... ces chefs-d'oeuvre furent exécutés par Pablo Matasso (né Joseph Dupas) le grand peintre abstrait.

— Oui,... mais qu'est-ce que voici? Vous savez, je ne suis pas encore très familier avec ce moyen d'expression... (Une masse de sphères et de lames tordues me barrait le chemin...)

— Vous êtes décidément aveugle... C'est moi... oui, c'est moi... qu'en pensez-vous?

— Oh! admirable, mais ADMIRABLE!

En parlant, je frémis d'horreur en songeant aux entretiens nocturnes auxquels, selon la tradition romancière, les portraits des ancêtres prennent part...

SALOMON

N.D.L.R. — Jean Moreau se cache sous le nom de plume de Salomon. Il est toujours avec nous, même si la maladie le retient à Deer Lodge. Il lit le Coin et plus, il écrit pour le Coin. Merci Jean, nous prions pour toi, pour ton retour parmi nous.

• • •

L'automobile à travers les âges

Un beau jour de l'an de grâce 1678, la cour impériale de Pékin, d'habitude si paisible; fut mise en effervescence par une nouvelle extraordinaire. Le Mandarin Nan-Hoei-Jen venait, disait-on, de construire un véhicule capable de se mouvoir de ses propres moyens, sans l'aide d'aucune force extérieure, humaine ou animale. Les pauvres courtisans chinois n'en croyaient pas leurs yeux quand ils aperçurent un drôle de petit véhicule, monté sur quatre roues à grand diamètre, soutenant une espèce de gros baril et faisant tout seul le tour de la grande salle impériale.

Ce baril que supportait le petit véhicule était divisé en deux parties. La partie supérieure contenait de l'eau, tandis qu'au-dessous brûlait un feu de bois. L'eau changée en vapeur était forcée à travers un tuyau étroit et allait mettre une grande roue en mouvement selon le principe du moulin à eau.

L'inventeur, le supposé Mandarin Nan-Hoei-Jen, n'était autre qu'un bon père jésuite du nom de Ferdinand Verbiest. Celui-ci, désirant convertir les Chinois, mais ne pouvant entrer en Chine comme religieux, avait changé son nom et son costume et s'était rendu à Pékin. Là, il travailla avec le savant allemand, Adam Schall von Bell, qui dirigeait les affaires astronomiques de l'empereur. Nous devons donc à Verbiest la première automobile du monde.

Cent ans plus tard, l'estimable savant, Nicolas Cugnat, inventa la seconde automobile qu'il mit en marche, lui aussi, avec la vapeur, mais suivant des procédés différents. C'était le principe de la locomotive. Celle-ci, plus solide et plus pratique que celle de Verbiest, fit réfléchir le peuple un peu plus.

Au commencement du vingtième siècle, le monde se lança dans la production industrielle de l'automobile. Pendant cinquante ans, on fut témoin de nombreuses améliorations. De nos jours, des milliers de savants et d'ingénieurs travaillent à perfectionner l'automobile et Dieu seul sait dans quoi nous nous promènerons en l'an 2000!

Albert PREFONTAINE,
Belles-Lettres.

• • •

L'automobile, danger réel

Vous marchez sur la rue. Tout à coup, soulevant derrière elle une traînée de poussière, ou pire, s'il a plu, des éclats d'eau boueuse, une Cadillac vous dépasse à fine allure. Malgré la poussière qui vous pique les yeux ou encore le visqueux qui se colle à vos habits, vous lui jetez un regard admiratif, et vous dites à votre compagnon: "Ah, quelle magnifique automobile!" Eh bien, chez moi, c'est différent: je déteste automobiles et automobilistes.

L'automobile moderne est l'expression des sentiments de l'homme. Dans ce monde tout bousculé, sans cesse retourné par la force des tyrans, l'homme sent le besoin de se libérer de tous ces troubles: d'où la nécessité de faire de la vitesse. Les trains "rapides", les avions à fusées, les automobiles plus perfectionnées, tout atteste ce fait. L'automobile étant d'un prix plus abordable, les routes sont littéralement couvertes de ces engins de destruction. Plus l'automobile se perfectionne, plus l'homme augmente sa vitesse, plus le nombre de morts sur les routes s'accroit chaque année.

Si, au lieu de l'automobile, nous les Américains, nous nous servions de bicyclettes, comme le font les Français, pour voyager, les dépenses d'une famille diminueraient en même temps que la mortalité sur les grandes routes. Aussi quel charme de ne pas avoir à attendre une heure ou plus dans les "jams" de circulation sur les grandes rues!

Pour tout résumer, l'automobile est une invention à détruire, si possible. Retournons donc aux moyens plus simples, moins rapides peut-être, de transport. La paix dans le monde ne s'obtiendra que quand le calme régnera à l'intérieur du pays, de la province, de la ville même.

Philippe L'HEUREUX,
Belles-Lettres.

• • •

En fumant ma pipe

— On s'attend toujours à un article sur l'automne par une fille de l'Académie.

— Constatation zoologique: Disséquer une écrevisse, ça enlève l'appétit.

— Jacques arrive à la maison après une classe de Bible. "Maman, Moïse a été trouvé sur les eaux; moi, d'où je viens?"

— Bert: "Je prends les Arts!"

— La demoiselle: "Vous avez la chevelure pour cela!"

— Un philosophe discourt: "Messieurs, il y a une différence physique et mentale entre les hommes et les femmes..."

— Messieurs, commence un autre, avant de parler, j'ai quelque chose à vous dire.

— Question de privilège: "Monsieur le président, la fumée de votre cigare nous cache l'orateur".

— Et le problème du cinéma? Pour les externes: "Pas d'argent pour y aller". Pour les pensionnaires: "Pas la permission".

K-1000

• • •

Chez nos Anciens

Ordination

Le dimanche 26 octobre, en la basilique de St-Boniface, S. Exc. Mgr M. Baudoux élevait au sacerdoce le R. P. Albert Lafrenière, O.M.I., (Rhét. 1946). Ad multos et faustissimos annos!

Naissances

Suzanne, fille de Denis Belair (B.-L. 1928) et de Ginette Tremblay, née le 1er novembre.

Jean-Louis, fils de Louis Sala (Méthode 1928) et d'Agnès Dufault, né le 30 octobre.

Sur les ondes

Le soir du 2 novembre, un ancien figurait au programme "Nos futures étoiles": c'était Bernard Turgeon (Eléments 1947), d'Edmonton. Nous espérons l'entendre aux semi-finales et aux finales!

Assemblée annuelle

Elle aura lieu juste le dimanche avant la séance, c'est-à-dire le 7 décembre. Nous comptons sur une assistance record, voilà pourquoi nous l'annonçons tout de suite et pourquoi nous en reparlerons jusqu'à ce qu'elle ait eu lieu. Nos anciens des campagnes devraient s'organiser pour venir en foule; il y a de la place dans la salle académique du Collège et les anciens de la ville ne demanderaient pas mieux que de rencontrer leurs frères dispersés à travers la province.

De passage

Louis Gauthier (B.A. 1934), architecte à Montréal, est venu saluer les Pères du Collège le 4 novembre et visiter l'édifice où il a étudié autrefois.

Coin! Coin!

Une graduation

Mastin nous est arrivé directement du Jardin de l'Enfance où il nous dit avoir gradué. Un humaniste qui vient d'apprendre en classe la définition de l'art lui suggère à propos qu'un tel événement a dû lui procurer une émotion esthétique.

— Oh non!, de répondre Mastin, un peu troublé par ce grand mot, il n'y avait que des soeurs!

Les grandes personnes...

Denis Bernardin aime bien les cours de Bible. Une seule remarque, pour ou contre le professeur (c'est à vous de juger) le tracasse. Il la formule ainsi:

"Je pense bien que c'est la première fois que le Père enseigne à des élèves, on voit qu'il a toujours enseigné à de grandes personnes..."

Thé... et écrevisses

Récemment eut lieu à l'Ermitage, un thé en l'honneur des quatre finissantes. Etaient présentes: les quatre finissantes. Pour la circonstance, la cellule était éclairée à la chandelle. Versaient le thé: Mlles Le Sann, Labossière et Lavoie. Lavaient la vaisselle: Mlle Desautels et les autres. Les finissantes se promettent d'autres réunions de ce genre afin de se créer des souvenirs pour plus tard...

Le même jour, à la même heure, les finissants du Collège disséquaient des écrevisses.

Avis aux propriétaires de chats

Cette année, le laboratoire est transformé en salle d'opération. Si votre chat donne quelques signes de malaises, nous n'avez qu'à l'envoyer prendre l'air dans la cour du Collège et le philosophe Cormier se chargera de le monter au laboratoire. Une opération légère poursuivie selon toutes les lois de la chirurgie le soulagera de tous ses maux et vous aurez ainsi contribué au progrès de la science.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-238
Toutes surmontées

Le contrat de la main suivante présentait bien des difficultés mais, par son habileté, le déclarant réussit à les surmonter toutes.

DONNEUR OUEST
Est-Ouest vulnérables

```
            ♠ R 6 3
            ♥ 10 5
            ♦ A 7 3 2
            ♣ D V 6 3
                N
      O               E
♠ A D 10 7 4    ♠ V 9
♥ A 9 8 6 2     ♥ R 7 4
♦               ♦ V 8 6 5
♣ 8 7 4         ♣ R 9 5 2
                S
            ♠ 8 5 2
            ♥ D V 3
            ♦ R D 10 9 4
            ♣ A 10
```

O	N	E	S
1 pi.	Passe	1 S-A	2 ca.
2 co.	3 ca.	3 co.	4 ca.
Passe	Passe	Passe	

Entame: as de coeur.

Après l'as de coeur, Ouest retourne le six. Est, ayant obtenu la main par son roi de coeur, s'attaque aux piques par le valet qu'Ouest prend de son as. Il est vrai que les adversaires ont réalisé leurs levées faciles, mais le déclarant n'a plus rien à céder et la tâche de réaliser le contrat ne fait que commencer. Le retour de la dame de pique est pris par le roi du Mort. Le déclarant appelle un petit trèfle et avec succès tente l'impasse du dix. Afin de sonder le partage des atouts, Sud encaisse le roi de carreau. Comme Ouest ne peut fournir à l'atout, l'idée de faire couper le pique perdant par le Mort doit être abandonnée. (Le déclarant songeait à faire écarter le dernier pique du Mort sur la dame de coeur et, après trois rondes d'atout, faire couper le pique perdant.) La menace d'une surcoupe force le déclarant à abandonner ce plan. Le déclarant encaisse son as de trèfle et les jeux présentent le tableau suivant:

```
            ♠ 6
            ♥
            ♦ A 7 3
            ♣ D V
                N
      O               E
♠ 10 7 4        ♠
♥ 9 8           ♥ 4
♦               ♦ V 8 6
♣ 8             ♣ R 9
                S
            ♠ 8
            ♥ D
            ♦ D 10 9 4
            ♣
```

Le déclarant doit affranchir l'un des trèfles du Mort et capturer les atouts d'Est en appelant carreau vers sa tenace. Pour atteindre ce but, deux rentrées au Mort sont nécessaires. Alors que le Mort ne dispose que d'une seule rentrée à l'atout, le déclarant décide de lui en accorder une deuxième au prix de sa dame de coeur qui représentait une levée gagnante.

Le déclarant joue le quatre de carreau vers l'as et appelle la dame de trèfle. Alors qu'Est couvre de son roi, Sud coupe du neuf de carreau. Quoique la dame de coeur soit majeure, le déclarant la fait couper par le Mort afin de lui accorder la main. Sur le valet de trèfle, alors qu'Est doit fournir, le déclarant dispose de son pique perdant. Par le dix et la dame de carreau Sud obtient les deux dernières levées et ainsi réalise habilement son contrat.

— • —

H-239
DONNEUR SUD
Personne vulnérable

```
            ♠ R D 7 2
            ♥ R V 6
            ♦ 7 4 3
            ♣ D V 9
                N
      O               E
♠ 9 4 3         ♠ A 10 8 5
♥ D 9 3 2       ♥ A 10 8 7 5 4
♦ D V 9         ♦ 10 6
♣ 7 5 2         ♣ 4
                S
            ♠ V 6
            ♥
            ♦ A R 8 5 2
            ♣ A R 10 8 6 3
```

S	O	N	E
1 tr.	Passe	1 pi.	2 co.
3 ca.	Passe	3 S-A	Passe
4 ca. (1)	Passe	5 tr.	Passe
6 tr.	Passe	Passe	Passe

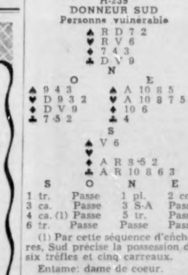
(1) Par cette séquence d'enchères, Sud précise la possession de six trèfles et cinq carreaux.

Entame: dame de coeur.

Le contrat est-il réalisable contre la meilleure défense?

Comment doit procéder le déclarant?

Bonne semaine.



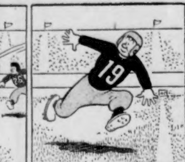
LOUIE — par HARRY HANAN







BOZO — par FOXO REARDON





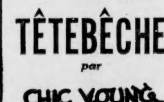


HENRI — par CARL ANDERSON







































Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA COLOMBE DE RUDSAY-MANOR

par M. DELLY

NUMERO XII

CHAPITRE XII

Amy, un peu fatiguée par son petit voyage de la veille, s'éveillait un peu plus tard ce matin-là.

Sarah vint lui apporter son chocolat et dit en souriant:

— Miss Orguin fait comme vous, Mylady, elle prolonge sa matinée aujourd'hui. Elle n'a pas encore sonné pour son déjeuner.

— Elle avait l'air fatigué hier; la tempête l'avait empêchée de dormir l'autre nuit. Il faut faire bien attention de ne pas la réveiller, pauvre miss Jocelyne!

Cependant, lorsque la petite fille, une heure plus tard, fut habillée et qu'en entrant dans la salle d'étude elle la trouva vide, elle commença à s'étonner. Jamais encore pareil fait ne s'était produit.

— Elle est peut-être malade, dit-elle à Sarah. Frappez tout de même à sa porte pour savoir.

La femme de chambre obéit. Mais personne ne répondit. Elle entr'ouvrit alors doucement la porte, avança un peu la tête et jeta une exclamation de surprise:

— Il n'y a personne... et son lit n'a pas été défait!

— Ce n'est pas possible! s'écria Amy.

Elle entra à son tour et constata que la femme de chambre disait vrai. Le lit était tel qu'il avait été préparé hier soir et un ordre parfait régnait dans la pièce. Mais Sarah constata qu'un vêtement et un chapeau de la jeune fille avaient disparu, ainsi que son petit sac de voyage.

Amy, bouleversée, courait instruire son père de l'incident. Sarah, en descendant pour narrer le fait à l'office, rencontra Molly qu'elle en informa aussitôt. L'ancienne nurse blêmit et leva les bras au ciel:

— Seigneur! Il ne manquait plus que cela! Qu'est-ce que ça signifie? Elle n'est pas partie d'elle-même, pour sûr!

— Comment, alors? demanda curieusement Sarah.

— Je m'entends! murmura entre ses dents Molly.

Et, précipitamment, elle s'en fut à sa chambre, écrivit un mot et alla le remettre entre les mains d'un petit marmiton avec mission de le porter sans tarder à l'auberge de Shirton et de le remettre au Dr Le Mirec.

La disparition de Jocelyne jetait la stupéfaction dans tout le château.

Lord Rudsay fit interroger les serviteurs, qui ne savaient rien. Frances, visiblement très affectée, déclara que Mlle Orguin lui avait paru la veille absolument comme à l'ordinaire et qu'elle ne croyait pas, pour sa part, à un départ volontaire.

— Et que croyez-vous donc, ma chère? dit un peu brusquement lord Rudsay dont la mine altérée frappait tous ceux qui le voyaient ce matin-là.

— Je ne sais... Mais si nous n'avons pas de nouvelles jusqu'à demain matin, il sera bon de prévenir la justice, je pense, mon oncle?

— Naturellement! Mais j'ai dans l'idée qu'elle ne sera pas longue à réapparaître en nous contant quelque histoire de sa façon. Cette jeune personne ne m'inspirait pas confiance, je dois l'avouer, et c'est avec plaisir que je la prierai de quitter Rudsay-Manor.

Amy, les traits bouleversés, se tenait près de son père. A ces derniers mots, elle sursauta:

— Renvoyer miss Orguin! Oh! non, non, papa, vous ne ferez pas cela?

Elle lui entourait le cou de ses bras. Il se dégagea en détournant un peu les yeux.

— Nous verrons. C'est selon l'explication qu'elle donnera, dit-il brièvement. Allez vous reposer, chérie, et ne vous agitez pas ainsi.

— Non, je ne pourrai pas rester tranquille tant qu'elle ne sera pas là! s'écria Amy d'une voix étouffée par les sanglots. Je l'aime tant, tant! Oh! ce n'est pas possible qu'elle ait quitté ainsi se petite Amy!

— Elle reviendra, ne craignez rien, mignonne, dit tendrement Frances en l'attirant entre ses bras. Venez avec moi, nous allons parler d'elle ensemble, car moi aussi je l'aime beaucoup, cette charmante Jocelyne.

Pendant ce temps, Molly, enfermée dans sa chambre, méditait profondément. Quand midi sonna, elle quitta furtivement le château par une porte dérobée et s'en alla gagner la route de Shirton.

Près d'une carrière abandonnée, deux hommes attendaient. L'un d'eux — c'était Gonzague — s'élança vers elle:

— L'a-t-on retrouvée? ... dites, Molly? demanda-t-il d'une voix que l'émotion rendait rauque.

— Non, hélas! Mylord.

— Ces misérables! Je vais immédiatement trouver lord Rudsay, le forcer de me dire ce qu'il a fait de ma petite Jocelyne...

— Du calme, cher ami! dit le Dr Le Mirec qui arrivait près du jeune homme. Lord Rudsay doit être un vieux renard qui ne te dira rien. Et tu compromettras inutilement ta cause...

— Ma cause! Elle m'importe peu en présence de ce qui touche Jocelyne! En l'absence de Goulven, c'est moi qui la protège, et je saurai bien forcer cet homme à me rendre compte de sa disparition.

— Attendez à demain, je vous en prie, Mylord! dit Molly. Il faut bien réfléchir, voir venir...

— Et pendant ce temps, que font-ils d'elle? Ils sont capables de tout, j'en suis moi-même la preuve...

— Je ne pense pas qu'il y ait à craindre un assassinat, Mylord. Voyez, ils y ont regardé pour vous, ce qui était cependant bien facile et beaucoup plus sûr que ce qu'ils ont imaginé.

— C'est vrai, convint Gonzague. Mais alors, que peuvent-ils vouloir d'elle? Et tout d'abord, pourquoi ont-ils soupçonné qu'elle était un danger pour eux?

— Cela, je n'en sais rien, Mylord. Mais miss Jocelyne se doutait déjà depuis quelques jours qu'elle était l'objet d'une surveillance et elle avait remarqué que lord Rudsay n'était plus le même à son égard.

Gonzague réfléchit un moment:

— Ecoutez-moi, Molly, dit-il. Voici ce que nous allons faire. J'enverrai demain matin ma plainte à la justice. Si Jocelyne n'a pas reparu, prévenez-moi immédiatement. J'accours alors au château avec la police et je me dévoile à lord Rudsay. Vous ferez venir ce Johnny afin qu'il répète devant témoins ce qu'il a vu. Le docteur, lui, fera, en l'absence de Jocelyne, la déposition de ce qu'il a constaté en ma personne après ma découverte sur la grève de Kersanlic. Nous verrons ce qu'il sortira de cela. Quant à Jocelyne, il faut qu'elle soit retrouvée demain, dussé-je faire fouiller par la police tout le château et ses alentours.

Quand, le soir, tous les habitants de Rudsay-Manor allèrent se coucher, Jocelyne n'avait pas reparu. Amy, le coeur bien gros, ne put dormir de la nuit, et sa première parole le lendemain, à l'entrée de Sarah, fut:

— Elle n'est pas là, dites, Sarah?

— Mais si, Mylady! Oh! que c'est extraordinaire! Elle est dans son fauteuil et elle dort comme une bienheureuse! Elle a son costume de promenade et elle tient encore son petit sac à la main. Molly est près d'elle.

Amy se dressa sur son lit:

— Vite, donnez-moi une robe de chambre, je veux aller la voir!... Non, non, je ferai ma toilette plus tard!

Sarah acquiesça docilement, et cinq minutes après Amy frappait à la porte de son institutrice.

Ce fut Molly qui vint ouvrir.

— Miss Orguin est là?... Je puis entrer?

— Non, s'il vous plait, Mylady. Miss Orguin est bien fatiguée... Plus tard vous la verrez.

La petite fille prit un air désappointé:

— Alors, dites-lui que je l'embrasse bien, Molly.

— Je ferai la commission, Mylady.

Et la femme de chambre referma la porte. Puis elle alla retrouver, près de la fenêtre ouverte, Jocelyne étendu dans un fauteuil, très pâle, les yeux cernés.

— Je vais vous apporter du thé, Miss Orguin; puis j'irai moi-même prévenir lord Brawley. Tant pis si on me surveille, nous pouvons jeter les voiles maintenant!

Jocelyne appuya sur sa main son front qu'elle sentait si lourd, si lourd!

— Oui, prévenez-le Molly! Je ne veux plus rester ici sans lui! Comment ont-ils pu m'endormir ainsi? Et où m'ont-ils transportée pendant ces vingt-quatre heures qua duré ma disparition? Que personne autre que vous ne vienne me voir... sauf lady Frances toutefois. Mais racontez-lui tout maintenant, Molly, cela vaut mieux.

Une demi-heure plus tard, on frappa de nouveau à la porte de Jocelyne. Une voix dit:

— C'est moi, Frances.

— Entrez, entrez! répondit Jocelyne.

La jeune lady s'avança vers elle, lui entoura le cou de ses bras et l'embrassa longuement:

— Ma Jocelyne, mon amie!... Molly m'a tout dit. Je vais retrouver mon frère... Oh! je ne puis croire encore à ce bonheur!... Et ce misérable lord Rudsay s'est attaqué aussi à vous! Il se doutait de quelque chose. Jocelyne, ma chérie, c'est la réponse de la Sainte Vierge à nos prières!

La lourdeur si pénible qui était demeurée à Jocelyne à la suite du mystérieux sommeil causé par quelque puissant narcotique se dissipait peu à peu. Elle put causer longuement avec Frances et entrer dans tous les détails que désirait connaître la jeune fille sur son frère, sur la manière dont avait été conduite l'affaire qui touchait à son dénouement. Frances était radieuse. Jocelyne ne reconnaissait plus cette physionomie si mélancolique toujours.

— Vous dites que mon cher Brawley est charmant et qu'il est très bon?

— Si bon, si affectueux, ma chère Frances! Il m'aime tant, moi qui ne suis que sa soeur adoptive! Que sera-ce pour vous!

— Oh! il ne m'aimera pas davantage, probablement, et peut-être moins! dit Frances avec un sourire. Mais je n'en serai pas jalouse, ne craignez rien. S'il a un coeur comme vous le dites, il y aura de la place pour toutes deux.

Elles prolongèrent leur affectueuse causerie jusqu'à l'heure du lunch. Il fut convenu que Jocelyne, sous prétexte de fatigue, ne descendrait pas, car elle ne se sentait pas les nerfs suffisamment remis pour avoir avec lord Rudsay l'entretien inévitable après ce qui s'était passé.

— Et la pauvre petite Amy qui va demander à vous voir? dit Frances.

Elles se regardèrent avec des larmes dans les yeux.

— Ma pauvre petite chérie! murmura Jocelyne. Mais on ne peut faire autrement... elle apprendra toujours la faute de son père.

— Qui doit être, surtout, la faute de sa mère. Lord Charles était faible, il a cédé aux vues ambitieuses et criminelles de sa femme. Maintenant, j'imagine qu'il doit être sous la domination de ce Rarvâri. Oh! Jocelyne, quels parents nous avions là! Et on voulait me faire épouser ce Cuthbert! Mais maintenant mon frère sera là, je ne craindrai plus rien.

Frances revint voir Jocelyne après le lunch. Elle lui apprit que lord Rudsay, souffrant, n'avait pas paru. Amy lui avait demandé des nouvelles de son institutrice et avait paru toute contristée en apprenant qu'elle ne pouvait pas encore aller la voir.

— Sa vue me briserait le coeur, pauvre mignonne! dit Jocelyne. J'aime mieux partir d'ici sans la revoir.

— Partir?... Vous voulez partir?

— Pensez-vous donc que lord Rudsay va conserver un jour de plus sous son toit l'institutrice qui s'est absentée ainsi mystérieusement tout un jour et qui ne pourra pas donner le motif de cette disparition? J'ai réfléchi longuement tout à l'heure, Frances, et j'en ai conclu que tout cela a été machiné pour avoir une raison de me renvoyer instantanément sans qu'Amy, qui m'aime, puisse protester, et afin aussi de pouvoir me traiter d'aventurière dont le témoignage ne compte pas, au cas où j'aurais eu le soupçon de leur crime. Ils ont su, je ne sais comment, que c'était par mes parents que lord Brawley avait été recueilli. J'étais donc dangereuse à conserver ici... Car je ne crois pas qu'il y ait autre chose, je ne crois pas qu'ils se doutent de ce que nous tenons suspendu sur leurs têtes.

— Alors, vous allez vous laisser renvoyer? Et où irez-vous?

— A Shirton, rejoindre Gonzague et le Dr Le Mirec.

— Pas pour longtemps, j'espère! Mon frère entrera bientôt en maître à Rudsay-Manor et alors vous reviendrez, Jocelyne.

Sarah se présenta à ce moment, annonçant que lord Rudsay désirait parler à miss Orguin et l'attendait dans son cabinet de travail.

Jocelyne échangea un coup d'oeil avec Frances:

— Vous voyez, cela ne tarde pas, dit-elle à mi-voix.

— Répondez que vous êtes trop fatiguée encore...

— Non, j'aime mieux en finir... Répondez à lord Rudsay que je vais me rendre chez lui, Sarah.

Quelques instants plus tard, Jocelyne, un peu pâle encore, mais très résolue, pénétrait dans le cabinet de lord Rudsay, grande pièce sombre que détestait Amy et que son père, pour lui complaire, délaissait généralement.

Lord Charles était assis dans un fauteuil, à contre-jour. Il inclina légèrement la tête à l'entrée de la jeune fille et dit froidement, tout en désignant un siège:

— J'ai souhaité vous parler dès aujourd'hui, Mademoiselle..., vous demander des explications au sujet de cette absence...

Très calme, la tête un peu redressée, Jocelyne l'interrompit:

— Je n'ai d'autre explication à vous donner que celle-ci, Mylord: j'ai été endormie, transportée je ne sais où pendant vingt-quatre heures et je me suis réveillée ce matin sur un fauteuil, dans ma chambre, en une tenue de sortie que je n'avais certes pas revêtue avant-hier soir lorsque je fus remontée chez moi après le dîner.

Lord Rudsay fit entendre une sorte de petit rire sardonique:

— Vous n'imaginez pas que je vais croire cette histoire fantastique? Vous auriez pu trouver quelque chose de plus plausible.

— En effet, si ce n'était qu'une invention. Mais je ne puis dire que ce qui est.

— En ce cas, Mademoiselle, vous comprenez que je ne puis plus longtemps vous confier l'éducation d'Amy?

— Evidemment, Mylord, je le comprends. Je partirai ce soir.

Elle sentit qu'il l'enveloppait d'un regard investigateur et inquiet. Evidemment, le calme parfait de la jeune fille lui paraissait étrange et menaçant.

— Je vous prierai seulement de ne pas revoir Amy, dit-il d'une voix dont il s'efforçait de maîtriser le tremblement. L'enfant est attachée à vous, il vaut mieux lui épargner l'émotion de ce départ.

— Je le crois aussi, Mylord.

Elle salua froidement et sortit, fière et digne, suivie des yeux par lord Rudsay.

Une portière s'agita, l'Hindou apparut.

— Elle n'a pas protesté... C'est extraordinaire, Rarvâri!

— Oui, très bizarre, murmura l'Hindou. Elle aurait dû se défendre.

— Peut-être tout cela n'était-il pas nécessaire. Tu m'as effrayé en m'apprenant que c'est par le père de cette jeune fille que fut recueilli le... l'enfant. Mais elle aurait fort bien pu ne jamais se douter de rien.

(à suivre)

La vie de l'esprit

Concerts domestiques

par GUY SYLVESTRE

Il y a quelques années, le grand écrivain français François Mauriac notait dans son journal qu'il ne redoutait plus la solitude de la vieillesse. La raison pour laquelle il disait avoir perdu cette crainte était que, depuis le perfectionnement de la technique de la reproduction sonore, il savait désormais qu'il lui serait possible de vivre dans la compagnie des grands compositeurs de la musique immortelle. Même si les vivants l'abandonnaient, les grands morts lui resteraient fidèles, ils viendraient habiter sous son toit par le truchement des disques. Il n'aurait qu'à mettre la machine en marche et, dans la solitude de la maison, s'élèverait la voix de Mozart. Pour employer une expression chère au poète Francis Jammes, la solitude serait peuplée.

Nous sommes devenus si habitués aujourd'hui à voir des disques partout que nous oublions souvent que c'est là un privilège que nous envieraient nos ancêtres, s'ils le pouvaient connaître. On sait qu'autrefois, même dans les pays les plus civilisés, les concerts étaient rares et que seul un petit nombre de personnes pouvaient y assister. Il est vrai qu'il a existé depuis longtemps une magnifique musique religieuse qu'on pouvait entendre, soit chantée ou jouée à l'orgue, dans les églises. Mais la musique profane restait le bien propre d'une infime minorité. Heureusement, il n'en est plus ainsi. Les concerts sont devenus nombreux et la variété des oeuvres qu'on y joue s'accroît sans cesse. Rien d'ailleurs ne peut remplacer le concert ou le récital, car nulle reproduction ne peut rendre totalement la beauté de l'expression directe. D'autre part, la radio est un autre moyen dont nous disposons pour entendre de la belle musique. Mais ici, il faut dire que nous ne pouvons entendre que les oeuvres qu'on y joue et que nous ne pouvons pas choisir. Si vous avez le goût d'entendre du Mozart, ou du Rameau ou du Debussy, et qu'on joue du Beethoven, du Brahms et du Prokofieff, il vous faut vous résigner à entendre ce qu'on vous offre ou fermer l'appareil. Mais si vous avez votre propre discothèque, vous pouvez évidemment tourner les disques de votre choix. La liberté est ici plus grande qu'ailleurs.

Jusqu'à quel point c'est un réel privilège que de pouvoir entendre quand nous le voulons les oeuvres de notre choix, c'est ce qui saute aux yeux en lisant certaines vieilles chroniques dont les auteurs se plaignaient précisément de ce que la musique était pratiquement inaccessible au plus grand nombre. Mais aujourd'hui, après un dur travail, si nous voulons nous détendre en écoutant de la musique qui nous plaît, rien ne nous est plus facile. Et, depuis l'invention du procédé IP qui permet l'audition complète d'un grand nombre d'oeuvres sans une seule coupure, ce privilège est encore accru: point n'est besoin de nous lever à tout bout de champ pour faire tourner un nouveau disque. Au fond, nous sommes gâtés à un degré que nous n'apprécions peut-être pas totalement.

Comme on le sait, la planète est habitée depuis des siècles et des siècles et des milliers de générations se sont succédées sur cette terre. Et c'est nous qui sommes la première génération à pouvoir se payer le luxe de ces concerts domestiques, comme nous sommes les premiers à bénéficier de toutes sortes d'autres inventions dans d'autres domaines. J'ai peut-être l'air d'enfoncer ici des portes ouvertes, mais nous nous plaignons si souvent de l'état du monde et des dangers de la situation internationale, ainsi que de toutes sortes d'autres maux plus personnels, qu'il est bon de nous arrêter un moment à penser aux avantages que nous avons en compensation. Ils sont nombreux, et la possibilité de vivre des heures nombreuses dans la compagnie des grandes oeuvres musicales n'est qu'un de ces avantages. Mais il est grand parce qu'il nous permet précisément, non seulement des joies artistiques réelles et souvent profondes, mais aussi une intimité avec des oeuvres qui sont une haute expression du mystère humain. Le vieux proverbe: dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es, s'applique ici comme ailleurs: il n'y a nul doute que vivre souvent dans la compagnie des génies ne peut être pour l'esprit, l'âme et le coeur qu'un enrichissement. Cet enrichissement, il nous est facilement accessible aujourd'hui, il nous appartient de décider si nous en voulons ou non.

La musique, en effet, est une haute expression de l'homme et l'humanité serait sans nul doute appauvrie par la disparition des oeuvres d'un Bach, d'un Mozart ou d'un Beethoven. Ces grands maîtres, et beaucoup d'autres, ont réussi à exprimer par les sons, à rendre sensibles à l'auditeur, les grands sentiments qui remuent les hommes: la joie, la douleur, l'angoisse, la paix, l'amour, l'espérance, la foi. Par là, la musique est une compagne dont ne saurait se passer quiconque veut vivre pleinement et, encore une fois, c'est un immense privilège que de pouvoir vivre sous le même toit que Couperin, Haydn et Franck qui, dormant sur les disques bien rangés sur les rayons, n'attendent que nous leur fassions signe pour s'éveiller et remplir nos maisons de leur musique immortelle.



L'aspect de la langue

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On peut dire que la langue est à peu près le miroir de notre fonctionnement organique. Et les médecins d'autrefois le savaient bien, qui reconnaissaient d'un simple coup d'oeil, la langue de l'anémique, de l'urémique, du sous-nourri, du dyspeptique, de l'ulcéreux.

Aujourd'hui, la médecine moderne, éblouie par ses découvertes scientifiques, dédaigne quelque peu cet examen banal, mais cependant non dépourvu de valeur.

Il vous est sans doute arrivé d'éprouver, au réveil, cette sensation de "langue de bois". Au saut du lit, vous vous êtes précipité devant la glace de votre lavabo et vous avez tiré la langue à votre image. Vous avez fait la grimace en constatant sa blancheur, et vous avez pensé: "Encore mon foie qui fait des siennes". Immédiatement, vous vous êtes remémoré le trop copieux repas de la veille. Vous avez pris l'énergique résolution de vous mettre au régime, tout au moins jusqu'à la prochaine réception.

Sans doute avez-vous raison, mais ne posez pas un diagnostic trop hâtif: une langue blanche trahit très souvent un mauvais fonctionnement du foie, mais elle peut dénoter aussi d'autres troubles que nous allons préciser.

Les hépatiques dont le foie paresseux secrète peu de bile ont souvent, le matin, la langue blanche, sèche, râpeuse. Ils éprouvent parfois des nausées accompagnées de migraines et supportent mal les aliments gras.

Les sujets souffrant de lenteur de digestion, de fermentations, de renvois avec haleine désagréable, ont une langue blanche, sèche, empâtée, surtout au moment de la digestion; ils éprouvent le besoin de boire. Ces digestions difficiles ou dyspepsies sont favorisées par l'insuffisance hépatique: si le foie secrète peu de bile, la digestion se ralentit.

Les constipés chroniques, les diarrhéiques, présentent généralement une langue blanche qui redevient normale aussitôt que s'améliore le fonctionnement intestinal.

Les troubles du foie, de l'estomac, de l'intestin, sont très souvent associés. Le traitement sera d'autant plus efficace qu'il tiendra compte de la solidarité des organes atteints.

On désigne, en langage savant, sous le terme de glossite exfoliatrice marginée, la langue blanche héréditaire: sur le dos de la langue, on observe un épaississement blanc de la muqueuse précédant de quelques jours une sorte de desquamation par places. La langue offre alors l'aspect d'une carte géographique.

Lorsque cette glossite apparaît à un certain âge, elle peut être en relation avec des états de carence vitaminée, de sous-nutrition, de déséquilibre glandulaire ou vago-sympathique.

Il y a enfin la langue blanche des anxieux. Ces sujets sont obsédés par l'éternelle blancheur de leur langue. Il faut rééduquer leurs réflexes pour rétablir l'équilibre des sécrétions des muqueuses linguales, buccales, salivaires et redonner à leur langue un aspect normal.

Dr J.-G. LAURIN

Millions de personnes mises à mort depuis 5 ans en Chine rouge

NEW-YORK — Le Comité des unions professionnelles libres de la Fédération américaine du travail révèle dans un rapport publié ici, que le gouvernement communiste de Chine a mis à mort plus de 14,000,000 de personnes au cours des cinq dernières années.

Le rapport était fondé sur des statistiques fournies par une organisation clandestine, qui comprend des dignitaires chinois. Ces statistiques ont été soumises au Comité, dirigé par Matthew Woll, vice-président de la F.A.T., et organisée aux fins d'aider les unions et les travailleurs anti-communistes partout au monde.

Les statistiques comprennent 3,000,000 de Chinois tués parce qu'ils étaient des "réactionnaires" nationalistes; 2,600,000 autres tués comme "agents de bandits"; 900,000 comme "marchands malhonnêtes"; et 2,000,000 morts comme travailleurs réduits à l'esclavage au bénéfice de l'Armée chinoise.

Le jeune Roland Brassard, de Springfield, Mass., joue le rôle du pape dans un pageant missionnaire qui marque le jubilé d'argent de la Propagation de la Foi dans cette ville. Cinq cents enfants prenaient part à la procession, portant l'habit de divers ordres religieux. (NC)

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE! Gagnez de 5 à 10 livres — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation **seulement** 60c. Toutes pharmacies.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F

UNE MAISON D'ENSEIGNEMENT accepterait le don d'un piano usagé mais en bonne condition, qui ne sert plus à la maison. **Ecrire à Boîte 226, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 226-T.F.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits; avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

A VENDRE — Poêle à huile modèle à deux feux marque GSW. **Téléphoner**, entre six et huit heures du soir, à 93-3873. 387-32C.

GARAGE A VENDRE OU A LOUER. Si loué, locataire devra acheter outillage et stock. Prix raisonnable. Aussi maison moderne avec 4 lots. Termes faciles. **Ecrire à C. P. 2, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 381-33P.

GARAGE A VENDRE — Centre canadien-français, prêtre résidant, religieuses enseignantes. Bonne clientèle, bâtiment 35' x 35'; vente de gasoline. Requiert mécanicien d'expérience et canadien-français. Prix, $8000.00. Pour plus de renseignements, écrire à **Boîte 380, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 380-35P.

VENDEURS DEMANDES — Deux ouvertures à St-Boniface. Occasion exceptionnelle pour hommes possédant automobiles de continuer commerce établi de produits Rawleigh. Bons revenus pour agents. Dès maintenant, adressez-vous ou téléphonez à **The W. T. Rawleigh Company Ltd., Winnipeg, Man. Téléphone: 74-2481.** 706-33C.

A VENDRE — Maison de rapport à Moose Jaw. Edifice en brique, solide; 4 suites complètement privées. Chauffage à la vapeur. Centrale. Prix raisonnable. **S'adresser à Suite 2, High Street East, Moose Jaw, Sask.** 373-33P.

A VENDRE — Bois de corde. Tremble no 1. **S'adresser à Adj. Picard, St-Eustache, Man. Téléphone: Elie 43 sonnez 4.** 369-34C.

A LOUER — 1 chambre pour homme. Facilités pour faire cuisine. Meublée ou non. **$12.00 par mois. S'adresser à Mme Loiselle, 235, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 92-7915.** 383-32C.

SUITE DE 2 CHAMBRES à louer, avec cabinet et évier, à St-Boniface. **Téléphoner à 93-4942.** 378-32P.

A LOUER — Garage, sur boulevard Dollard. **Téléphoner à 93-3331.** 377-32C.

A LOUER — Chambres garnies. **S'adresser à 135, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 20-4919.** 374-T.F.

ON DEMANDE — Couturières expérimentées pour confection de gants sur machines à commande automatique. Temps partiel ou régulier. **S'adresser à Buffalo Glove Co., 225, rue Market, Winnipeg.** 370-34C.

AMEUBLEMENT DE SALON. Chesterfields et chaises, faits sur commande par CHATFIELD. Nous recouvrons votre mobilier de salon, comme neuf. Seulement $52.50. Termes faciles. **Téléphoner à 93-2902.** 703-32C.

CANADIEN FRANCAIS DESIRE ACHETER comptant maison de 6 pièces, à St-Boniface. **S'adresser à Boîte 705, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 705-32C.

ON DEMANDE — Jeunes filles comme aides-gardes-malades, au Sanatorium St-Boniface. **S'adresser à la Rév. Sr Marguerite Pilon**, directrice des gardes-malades, **Sanatorium St-Boniface, St-Vital, Man.** 382-32C.

OPERATRICES DE TELEPHONE — Pour département gouvernemental, dans divers centres du Manitoba. $140-$168. Voir détails complets affichés aux bureaux de Poste, aux bureaux du Service National de Placement ou s'adresser à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W371.

ON DEMANDE — Immédiatement pour presbytère de campagne avec électricité, eau courante: cuisinière ou ménagère — fille, veuve ou femme mariée avec son mari. Donner références et salaire demandé. **Ecrire à Boîte 379, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 379-33P.



Les ébats au grand air durant la saison d'automne sont une source de vigueur et d'énergie.

M. Henri Côté, de Winnipeg, meurt à l'âge de 23 ans

Les paroissiens du Sacré-Coeur ont été douloureusement surpris d'apprendre la mort à l'âge de 23 ans de M. Henri Côté, fils de M. et Mme A.-H. Côté, de la rue Arlington, décédé le dimanche 9 novembre à sa résidence. Une foule compacte remplissait l'église paroissiale, le mercredi matin 12 novembre, à l'occasion de ses funérailles auxquelles officiait le R. P. J. D. O'Brien, S.J., ancien professeur du défunt au collège St-Paul. Les R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, et R. Ferron, O.M.I., vicaire, agissaient comme diacre et sous-diacre respectivement. On remarquait dans le sanctuaire Mgr C. Paillé, P.D., V.G., curé de Ste-Agathe, les RR. PP. Stephen, o.c.s.o., et I. Desautels, O.M.I.

Accompagnés à l'orgue par Mme G.-M. LaFlèche, Mme Marguerite Gordon fit entendre "Le Crucifix" de Faure, et M. Léo Brodeur exécuta le "Pie Jesu" de Wiegand.

Les porteurs étaient MM. Henri et Samuel Lemoine, René Blanchard, John Rankin, Jack Watt et Hugh McConnell.

La maison Desjardins dirigeait les funérailles et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Le défunt était le fils du Grand Chevalier du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb. Il avait fait ses études à l'école du Sacré-Coeur et au collège St-Paul. Il laisse dans le deuil, outre ses parents, deux soeurs, Denise (Mme L. Barnabé) et Jacqueline, à la maison; ses deux grand-mères, Mmes A.-J. Dostert et T. Thibeault.

Geste touchant, les voisins et amis de la famille qui réside dans le district ouest de la ville ont fait frapper à la mémoire de M. Côté un trophée qui sera présenté annuellement à celui des membres du "Oriole Community Club" qui se sera distingué le plus par ses bonnes manières et ses qualités de sportif, témoignage tangible de l'estime et de l'amitié de tous envers le disparu.

Remerciements

De tout coeur, les membres de la famille A.-H. Côté remercient les parents et amis qui se sont montrés si sympathiques à leur égard lors du décès de leur fils et frère, Henri. Leur gratitude s'adresse spécialement à tous ceux qui leur ont offert des honoraires de messes et des fleurs, qui ont visité le salon mortuaire ou qui ont assisté aux funérailles.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Il nous arrive assez souvent d'être en erreur. Nous nous étions grandement trompés au sujet du pasteur Shields, s'il faut en croire un reportage paru dans la grande presse de Winnipeg. Le conferencier déclarait en cette occasion qu'il n'avait que de l'amour pour ces chers catholiques. Malheureusement pour eux, cependant, ces pauvres gens étaient victimes d'une exploitation systématique de la part de leurs dirigeants qui tenaient leurs esprits enchaînés. C'était cela seulement qu'il détestait. Nous nous sommes mépris sur le compte du vénérable Shields qui nous aime profondément et dont la vie entière semble vouée à l'amour fraternel. Nous nous sentons indignes d'un tel amour. Nous sommes persuadés que si on lui donnait ses franches coudées, ce brave homme nous ferait beaucoup de bien, même s'il fallait se servir de la force. Toujours est-il que ce militant, tel un César moderne, est venu, a vu, mais est loin d'avoir vaincu à Winnipeg. Malgré une réclame tapageuse, son assemblée n'a pas eu les résultats voulus. Son étoile, même chez les protestants, a pâli depuis ces dernières années.

Conversion de Tito

Une nouvelle de Zagreb nous apprend que le parti communiste yougoslave entend se servir de "persuasion" plutôt que de la force à l'avenir. Nous semblons connaître ces méthodes "persuasives" telles qu'employées par Tito. Une foule d'évêques, de prêtres et de fidèles catholiques ont goûté de ces méthodes. C'est tout de même de la bonne propagande pour nos démocrates qui approuveront tous les emprunts voulus par Tito. Ce qu'ils en avalent de propagande semblable, nos bons démocrates, sans savoir la digérer!

Otterburne

Le sous-conseil d'Otterburne invite tous les Chevaliers et leurs dames à un souper qui aura lieu le dimanche soir 23 novembre, en la salle paroissiale.

Mea culpa

Voire même "mea maxima culpa"! Nous n'aurions pas consulté les archives au sujet de notre Député de District. Et pourquoi cette "innocente victime" (bienheureux les innocents, cher collègue) se sentirait-elle fort triste d'être native de Notre-Dame de Lourdes? Et, à ce sujet, nous avons vu des classes de Langevin beaucoup plus intéressantes que maintes classes de la ville. Nos officiers conférants en savent quelque chose. En fait, peu importe d'où l'on vienne, pourvu que l'on possède les aptitudes nécessaires, du courage et de la bonne volonté.

Condoléances

La famille de notre Grand Chevalier, M. Auguste Côté, vient d'être éprouvée par la mort de l'un de ses membres, Henri, décédé dimanche dernier, 9 novembre.

Sincères condoléances de la part du Conseil et de ses membres.

BISTOURI.

Le Canada a recruté 100,000 volontaires

OTTAWA — Nos effectifs militaires ont atteint le nombre de 100,000 volontaires. L'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, en a fait la révélation dans une allocution qu'il a prononcée à la radio à l'occasion de l'anniversaire de l'armistice de 1918.

La St-Vincent-de Paul de Toronto exige la sépulture pour catholiques

TORONTO — Le procureur de la Société St-Vincent-de-Paul de Toronto, Me John Boland, C. R., a tenté d'obtenir, devant le Bureau de régie, que la Ville-Reine permette à la Société de réclamer les corps des catholiques qui meurent dans l'indigence tout en laissant le soin à la ville de payer les frais de sépulture.

Me Boland a déjà échoué dans une tentative de gagner une cause-type au sujet du paiement des frais de sépulture d'un indigent, décédé au Lambert Lodge, hospice pour vieillards que dirige la ville de Toronto. La ville ayant déjà payé la note, Me Boland n'a pu obtenir un jugement.

Lorsqu'un indigent meurt, la ville envoie le corps à la morgue et en vertu de la Loi de l'anatomie, la faculté de médecine peut réclamer le cadavre pour fins de recherches; mais un ami du défunt peut obtenir un ordre du tribunal lui permettant de réclamer le corps et de l'ensevelir à ses propres frais.

La ville payait les frais

Jusqu'à l'an dernier, la ville payait les frais d'enterrement des indigents, mais le département du procureur général a protesté contre cette coutume. Après enquête, le procureur de la ville a avisé le Conseil municipal de ne pas continuer à défrayer les frais puisque l'université ou un ami réclamerait le cadavre et verrait aux frais.

A cette époque-là, Me Boland a réclamé, au nom de la Société et grâce à un ordre de la Cour, le corps de deux catholiques, morts dans l'indigence, au Lambert Lodge. Il avait alors demandé à la ville de payer les frais. Cette dernière avait déjà autorisé un entrepreneur en pompes funèbres à enterrer le premier indigent tandis que le Bureau de régie avait décidé, dans le deuxième cas, qu'il n'était pas légalement obligé de payer les frais.

Pas une question d'argent

Me Boland a alors poursuivi la ville, pour le premier cas, mais comme les frais avaient déjà été payés, n'a pu obtenir de jugement.

Le maire Allan Lamport a alors déclaré: "Ce n'est pas une question d'argent. Dans ce cas, nous serions très heureux de les aider. Mais nous devons maintenir une administration convenable. Nous nous soumettrons à la décision du tribunal."

La population des E.-U.: 157,505,000 âmes

WASHINGTON — Le bureau des statistiques annonce qu'au premier septembre, la population des Etats-Unis était de 157,505,000 habitants soit 6,373,000 de plus qu'au mois d'avril 1950.

Un million 250,000 Américains vivent à l'étranger. Ce chiffre comprend les membres des forces armées.

Le chef syndical, Philip Murray, est décédé à 66 ans

SAN-FRANCISCO — M. Philip Murray, président du Congrès des organisations industrielles, a succombé dimanche à une syncope. Il était âgé de 66 ans.

Né en Ecosse et mineur dès l'âge de 10 ans, il est mort dans son sommeil à l'hôtel Mark Hopkins, de San-Francisco, après avoir consacré un demi-siècle à la cause ouvrière.

MADRID — Les commentateurs politiques espagnols croient que les milieux catholiques d'Espagne se préparent à une campagne active pour obtenir une plus grande puissance dans les domaines social et politique.

Petite Note

Remerciements

La famille Cardin offre ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie lors de son récent deuil.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Carlow	11	7
Newman	11	7
St-Laurent	8	10
Mathis	7	11

Records:
H 1 P—Mme Hedstrom 258
H 3 P—Mlle La Flamme 637